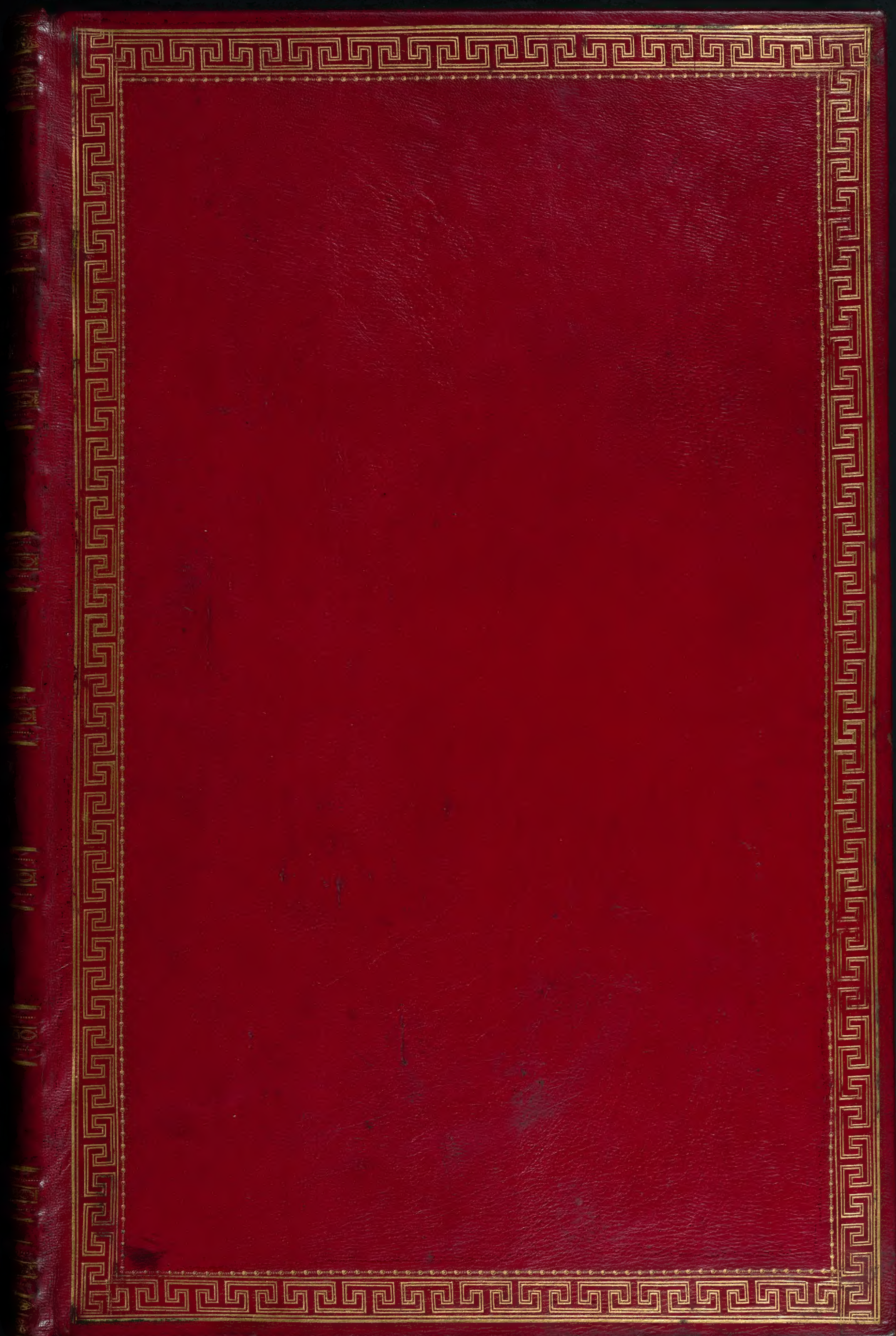
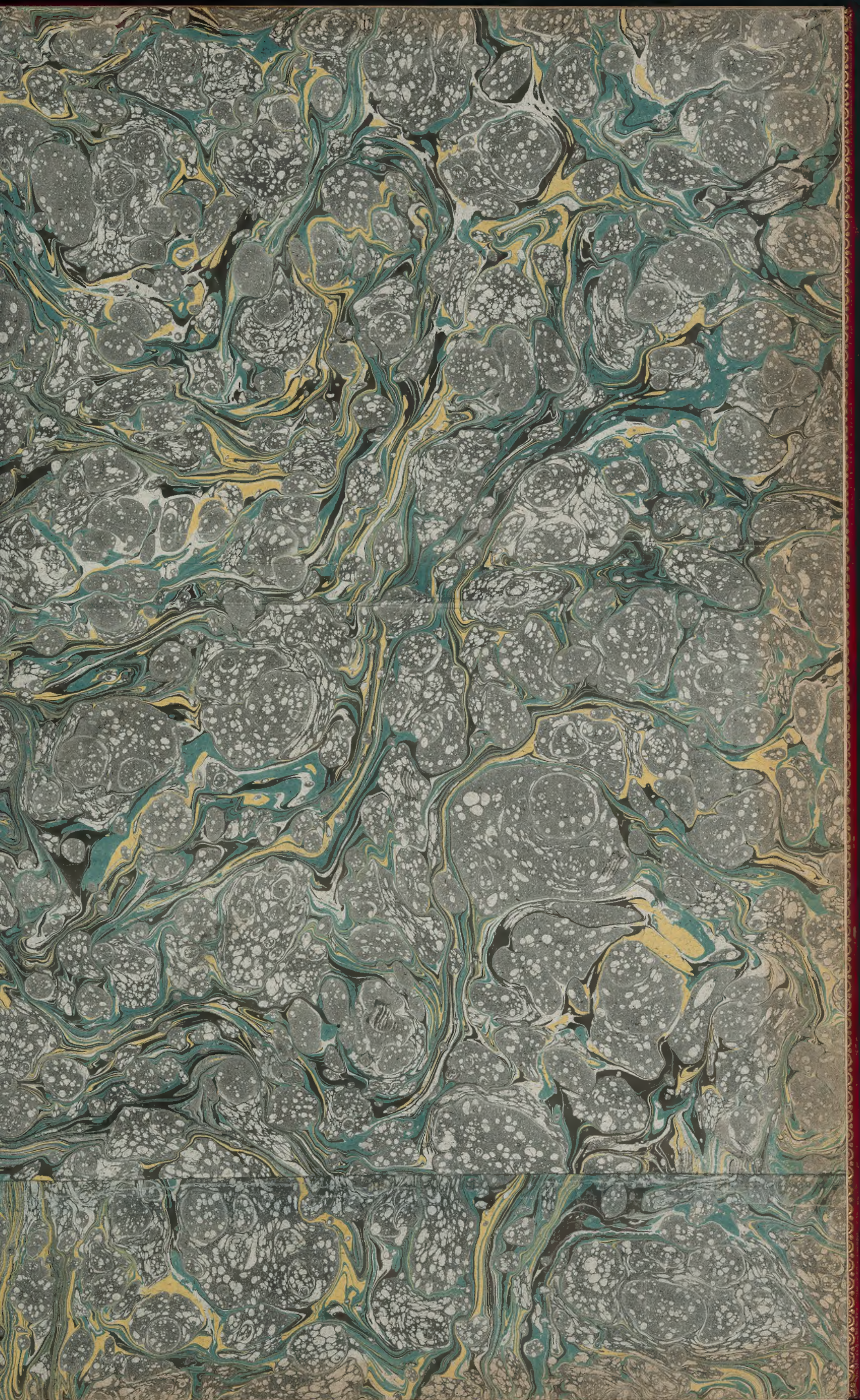


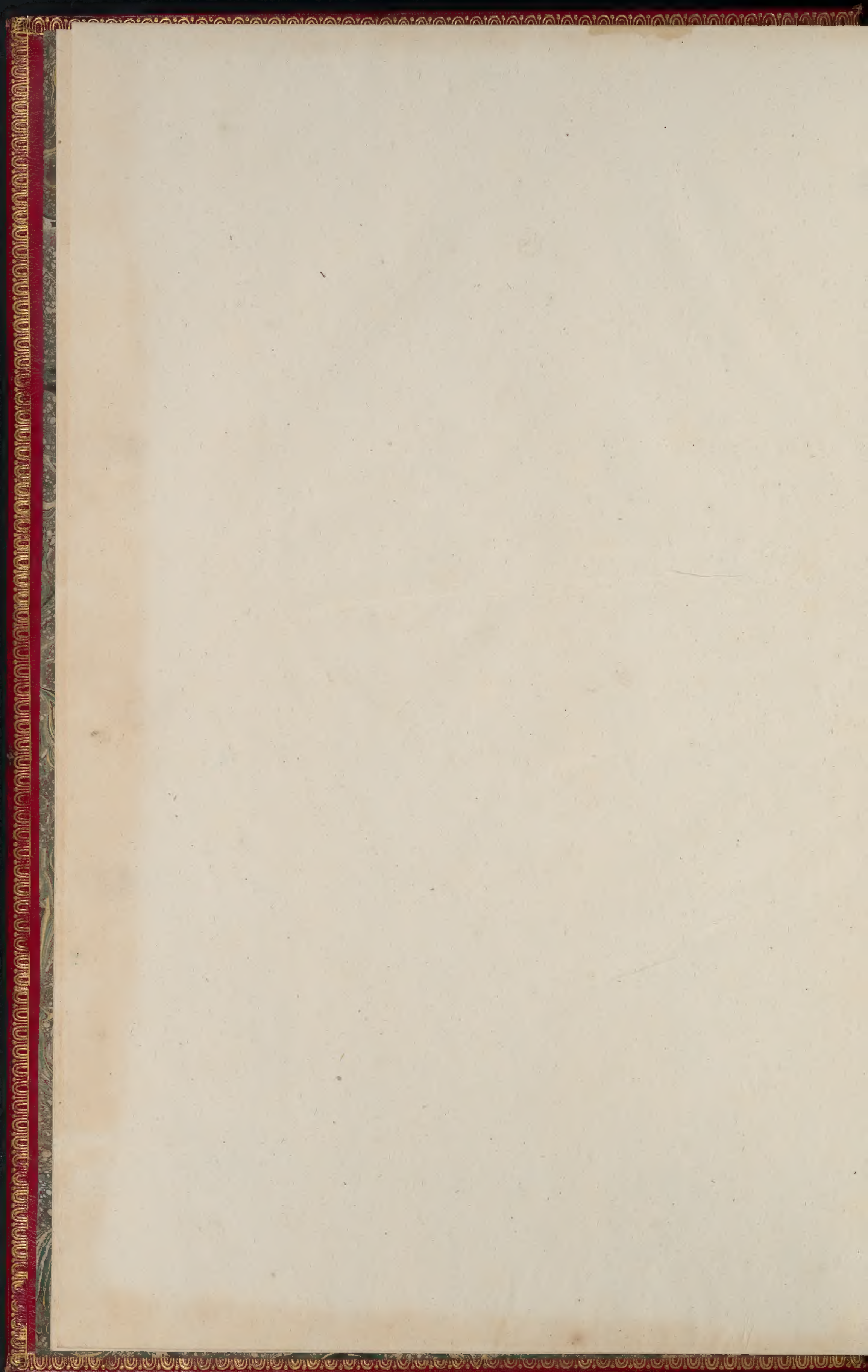




Franche Comté : Vortitel, Haupttitel, 2 Bl. 6 Taf.

Bourgogne	18 Bl.	Taf.	1-68 "	89 Taf. [illegible]
Languedoc	2 "	"	69 - 76. "	
Vivarais	2 "	(1-7+1-3)	7 "	

= J. VIII



VOYAGE PITTORESQUE
DE
LA FRANCE.

ESTAMPES.
TOME SECOND.

AVIS AU RELIEUR.

Pour l'arrangement de ce Volume.

Il doit commencer par le Faux-Titre, enſuite le Frontiſpice imprimé, & les Livraiſons d'Eſtampes; ſavoir :

5°. Franche-Comté. Livraiſon 7. N° 1 à 6.

6°. Bourgogne. Livraiſons 1, 3, 5, 8, 14, 15, 16, 19, 20. N° 1 à 68.

7°. Languedoc. Livraiſon 21. N°. 69 à 76.

8°. Vivarais et Bourdelois. Livraiſon 25. N°. 1 à 6, & 1 à 3.

Nous ne ſaurions trop recommander au Relieur de ne faire qu'effleurer les marges; parce qu'en 1786 on publiera le Texte de ce Voyage, & que les Eſtampes de ces deux Volumes ſeront inſérées dans ceux du Diſcours.

VOYAGE
PITTORESQUE
DE LA FRANCE,

AVEC

LA DESCRIPTION DE TOUTES SES PROVINCES,

OUVRAGE NATIONAL,

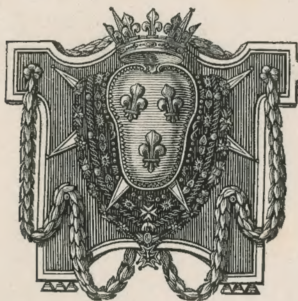
DÉDIÉ AU ROI,

Et orné d'un grand nombre de Gravures exécutées avec le plus grand soin, d'après les dessins des meilleurs Artistes de la Capitale.

PAR UNE SOCIÉTÉ DE GENS DE LETTRES.

Omne tulit punctum qui miscuit utile dulci. HORAT.

QUATRE VOLUMES GRAND IN-FOLIO.



A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE MONSIEUR.

Chez LAMY, Libraire, quai des Augustins.

M. DCC. LXXXIV.

DESCRIPTION PARTICULIERE

DE LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DU RHIN.

FRANCHE-COMTÉ.

SEPTIEME LIVRAISON.

6 Estampes, à 9 l. pour Paris; & pour la Province & Pays Etrangers, 10 liv. 16 f.

DEUX motifs nous engagent à donner alternativement des Vues de diverſes Provinces. Le deſir de prouver que nous n'en avons point impoſé lorſque nous avons aſſuré dans le Proſpectus de notre Ouvrage que nous avions de l'avance; & celui de mettre dans les Livraiſons d'Eſtampes une variété qui deviendra plus intéreſſante, lorſque nous pourrons les entremêler de Monumens & d'Antiquités, dont la gravure demande plus de tems; lorſque le premier volume, ayant été mis au jour, aura fixé l'opinion du Public ſur notre plan, & nous aura mis à même de profiter des critiques, de nous réformer, s'il en eſt beſoin, ſur ſon exécution, & de développer les reſſources que nous font eſpérer la bienveillance de MM. les Intendans des diverſes Généralités & les promeſſes des Corps Académiques du Royaume.

Nous mettons la Franche-Comté dans le Département du Rhin, parce qu'il comprend *tous les Pays conquis* ſous la Maiſon triomphante des Bourbons. Mais cette Province tenant également au Rhône par les montagnes du Jura & de Saint-Claude, & par ſes rivières qui vont ſe décharger dans le Rhône, on pourroit en placer indiſtinctement la deſcription particulière dans l'un ou dans l'autre des deux Départemens du *Rhône* ou du *Rhin*.

La Franche-Comté, autrefois appellée *Séquanie*, du nom de ſes anciens habitans, fut la proie des Bourguignons, qui l'envahirent ſur les Romains. Sous la domination de l'Empereur Conrad le Salique, après l'extinction du troiſième Royaume de Bourgogne, l'adminiſtration en fut confiée à des Comtes qui uſurpèrent le pouvoir ſouverain. Elle paſſa par mariage dans la Maiſon des derniers Ducs de Bourgogne de la race des Valois; & la Princeſſe Marie leur unique héritière, la porta dans la Maiſon d'Autriche, ſur laquelle Louis XIV en fit la conquête en 1674.

On voit par cette notice abrégée, que ſon hiſtoire eſt intimement liée à celle des Provinces qui compoſent le Département du Rhône, dont les ornemens Typographiques ont ſeuls retardé la publication du texte.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N° 1. *Première Vue de Beſançon, priſe au pied de la montagne de* CHAUDANE, *du côté de la Citadelle.*

BESANÇON, *Veſontio*, *Biſontio*, Ville ancienne, belle, grande & très-forte, dont les Hiſtoriens font remonter la fondation plus de quatre ſiècles avant celle de Rome; opinion qui a donné lieu à ces quatre vers qu'on avoit gravés ſur un des ouvrages de l'Arſenal.

Martia Romulidum ſenior Veſontio gente
Magnanimos habui Martis in arte viros :
Nundùm Ceſar erat, nec Lilia ſceptra gerebant
Cum ceſſit juſſis Sequana terra meis.

C'étoit la principale Cité des *Séquanois*, l'une des plus puiſſantes Républiques qui dominoit dans les Gaules, depuis le Rhône au Rhin, & depuis les Alpes à la Sône. Ces peuples diſputant la ſouveraineté des Gaules à ceux d'Autun, appellèrent à leur ſecours Arioviſte, Roi des Germains, & les Éduens, dont la ville d'Autun étoit la Capitale, implorèrent Céſar, Gouverneur de la Narbonnoiſe; ce qui donna lieu à l'entière conquête des Gaules par les Romains. Céſar prévint Arioviſte, s'empara de Beſançon, & en fit ſa Place d'armes.

Cette Ville paſſa des Romains aux Bourguignons. Sous la domination des Comtes, lors de l'anarchie féodale, elle s'érigea en ville libre, & ſe gouverna en République ſous la protection de l'Empire, qui la céda à l'Eſpagne en échange de Frakendal, lors de la paix de Munſter, d'où elle paſſa avec toute la Province ſous la domination Françoiſe en 1674.

Beſançon eſt la patrie du Cardinal de Granvelle, des Chifflet, de Boiſſard & de pluſieurs grands Hommes; & le Siège d'un Archevêché, dont le Prélat a le titre de Prince du S. Empire, ne relève que de Rome, & ne reconnoît en France aucun Métropolitain. Il a des grands Officiers appointés, comme un grand Maréchal, un grand Veneur, un grand Chambellan, &c. La Cathédrale eſt ſous le titre de S. Jean; les Chanoines qui en compoſent le Chapitre, font preuve de Nobleſſe, & portent le camail violet, la ſoutane rouge & la mitre & la croſſe dans leurs armes. Le Saint-Suaire attire dans leur Egliſe une foule incroyable de peuple.

Il y a dans Beſançon Univerſité, Parlement, Intendance, Bailliage, &c.

La première Vue préſente de gauche à droite, *le Fort Griffon*, l'Egliſe de *la Magdeleine*, l'*Intendance*, la *Cathédrale*, la *Citadelle* & les *Chamards*, promenade très-agréable : le terrein ſur le devant eſt le pied de la montagne de CHAUDANE, COLLIS DIANÆ.

N° 2. *Seconde Vue de Beſançon, priſe de deſſus le Pont de Brigitte.*

CETTE Ville, dont nous venons de tracer l'origine, eſt remarquable par ſes fortifications, auxquelles Louis XIV ajouta beaucoup après la conquête. Elle eſt ſituée ſur *le Doux*, qui la diviſe en deux parties,

dont la plus confidérable fe nomme *la Ville*, & l'autre *Battans* ou *la Baffe-Ville.* Ces deux parties communiquent l'une à l'autre par un beau Pont.

La Baffe-Ville, à la droite du Doux, eft fortifiée d'une nouvelle enceinte, compofée de trois grands Baftions, de quatre Courtines & d'un Réduit ou Baftion, retranché par la Gorge qu'on nomme le *Fort Griffon:* c'eft cette partie qu'on voit à gauche fur l'Eftampe, N° 1.

L'autre partie, appellée *la Ville*, repréfente une *Péninfule*, formée par le Doux, qui fert de foffés à la Place, & dont la langue de terre qui communique avec le continent, eft fermée & défendue par la Citadelle. C'eft ce côté qu'offre la feconde vue.

Cette Citadelle, dont les ouvrages du dedans & du dehors attirent l'admiration des Étrangers & des Ingénieurs, a été bâtie par les Rois d'Efpagne, fur un rocher fort haut & fort efcarpé. Nous en donnerons la Defcription avec celle de la Ville, qui par fon étendue & la magnificence de fes Edifices, tant publics que particuliers, annonce une Ville du premier rang.

N° 3. *Deux Eftampes fur la même feuille, dont la première repréfente la Vue de la Porte-Taillée à Befançon.*

La Ville de Befançon conferve encore plufieurs veftiges de la fplendeur dont elle jouiffoit dans l'Empire, & l'on creufe rarement dans la Ville & fes environs, fans y découvrir des Monumens qui atteftent fon ancienne magnificence. On croit communément que ce fut Jules-Céfar qui fit conftruire un aquéduc, dont on voit encore des reftes confidérables du côté de *la Porte-Taillée.*

Cette Porte même eft ainfi appellée, parce que, dit-on, Céfar fit couper en cet endroit un rocher d'une groffeur énorme, pour ouvrir un paffage à l'aquéduc. Elle fut élargie en 1715, pour rendre de ce côté l'entrée de la Ville plus commode & plus éclairée; & l'on voit encore au-deffus de cette même Porte l'Infcription fuivante, gravée en groffes lettres d'or:

HANC VIAM EXCAVATA RUPE JULIUS CÆSAR APERUIT LUDOVICUS MAGNUS AMPLIAVIT ET ORNAVIT, &C.

La seconde Estampe offre *la Vue du Château de Torpe.*

On y diftingue la Paroiffe, le Village & le Château, fitué fur une roche fort efcarpée près Befançon fur les bords du Doux.

Les longues & cruelles guerres que fe firent les deux Bourgognes, depuis la mort du dernier Duc de la Branche des Valois, forcèrent les Seigneurs à fe retrancher dans leurs terres, & à conftruire des maifons fortes fur toutes les hauteurs qui dominoient les gorges & les défilés. (Voyez l'*Hiftoire des Guerres des deux Bourgognes*).

N° 4. *Première Vue de la Ville de Salins.*

Salins a pris fon nom des Sauneries & Fontaines falées qui s'y trouvent. Elle eft fituée dans le Val-de-Salins, anciennement appellé la Contrée des *Hériens*, à caufe de la petite rivière d'*Héry* ou de *Forica* qui y coule.

Ses fources falées étoient fans doute connues des Gaulois, puifque Strabon dit qu'on faifoit grand cas à Rome des chairs falées des *Séquanois*, & que leur fel donnoit un goût plus exquis que celui de la mer. Mais ils ufoient fimplement de l'eau falée pour affaifonner leurs viandes, & les Romains leur apprirent à en tirer du fel.

Il n'y avoit encore à Salins au IXe Siècle qu'un Village, qualifié *Vicus*, par l'Auteur de la Vie de

S. Germain d'Auxerre. Cependant fes eaux précieufes en avoient fait depuis long-tems un Domaine d'un grand revenu, que S. Sigifmond, Roi de Bourgogne, donna au VIe Siècle pour la dotation du Monaftère d'Agaune, qui le donna en fief en 943, à Albéric, Comte de Bourgogne & de Mâcon. Les Seigneurs de Salins l'aggrandirent infenfiblement, & firent bâtir plufieurs forts fur les hauteurs voifines. Elle devint en peu de Siècles une Ville forte & confidérable, regardée comme la feconde Ville de la Province, où Louis XI avoit affigné les tenues du Parlement. C'eft aujourd'hui le Siége d'un Préfidial & Bailliage Royal, d'une Maîtrife d'Eaux & Forêts, & d'une Mairie, ayant toute Juftice, & le titre de Vicomté, &c.

La Ville eft fituée dans un vallon fertile, entre deux hautes montagnes, dont l'une eft commandée par le *Fort Saint-André*, à gauche de l'Eftampe, & l'autre par le *Chatel-Belin*, à droite.

N° 5. *Seconde Vue de Salins, prife du côté oppofé.*

L'ESTAMPE préfente ici l'entrée de la Ville, le Fort *Belin* à gauche & le Fort *Saint-André* à droite, au fommet d'un rocher efcarpé, vers le pied duquel on voit la Ville & la *grande Saline*.

Il y a deux Salines dans la Ville de Salins. La grande eft une efpèce de petite Place forte où font logés tous les Employés des Fermes. Elles font toutes les deux également curieufes par leurs fources, leur conftruction intérieure, & le méchanifme dont on fe fert pour enlever les eaux, tant douces que falées de leurs fouterreins : nous en donnerons la Defcription détaillée dans celle de la Province.

N° 6. *Quatre Vues des Grottes d'Offelles.*

OSSELLES eft un Village à une lieue de Quingey & trois de Befançon. Il eft remarquable par fes Grottes fur le bord du Doux. L'entrée en eft petite, on y defcend par un trou fort étroit de dix à douze pieds de profondeur, & l'on trouve d'abord deux cavernes en forme de voûtes, auffi vaftes que celles des plus grandes Eglifes. On paffe enfuite facilement dans plufieurs autres concavités latérales, difpofées comme des appartemens jufqu'au milieu du chemin, où fe trouve un efpace de cinq à fix pieds, qu'on ne peut franchir qu'en rampant fur le ventre. Ceux que cet obftacle n'arrête pas, font dédommagés de leurs peines par les merveilles que la Nature offre à leur imagination qui, fouvent exaltée, leur repréfente toutes fortes de figures dans ces fouterreins ; telles que des Colonades, des Portiques, des Pyramides en pied ou renverfées, &c. &c.

Il eft impoffible de donner une defcription exacte de pareilles Grottes, & l'on ne doit pas s'arrêter à celles qui exiftent, fur-tout lorfqu'elles font anciennes, parce qu'il s'y fait une transformation perpétuelle, & que les fucs lapidifiques, c'eft-à-dire, les eaux imprégnées de fels & de parties calcaires qu'elles ont diffoutes en filtrant à travers les rochers, changent & varient les figures formées par ces *fluors*.

Nous renvoyons pour la Defcription phyfique de ces phénomènes, à la Defcription des Grottes d'*Arcy-fur-Cure en Auxerrois*, & de *la Balme en Bugey*, inférée dans l'*Hiftoire Naturelle du Duché de Bourgogne*, qui fait partie du Volume contenant la Defcription de cette Province, qui doit paroître inceffamment.

Il ne faut pas confondre les Grottes d'*Offelles* dont nous venons de parler, avec celles de *Chencié* près Quingey, qui font moins vaftes & moins variées.







I.ERE VUE DE BESANÇON,

prise de dessus le Pont de Brigitte.

A P D R

Franche Comté

N.° 1





Dessiné par Lallemand — Gravé par Duparc

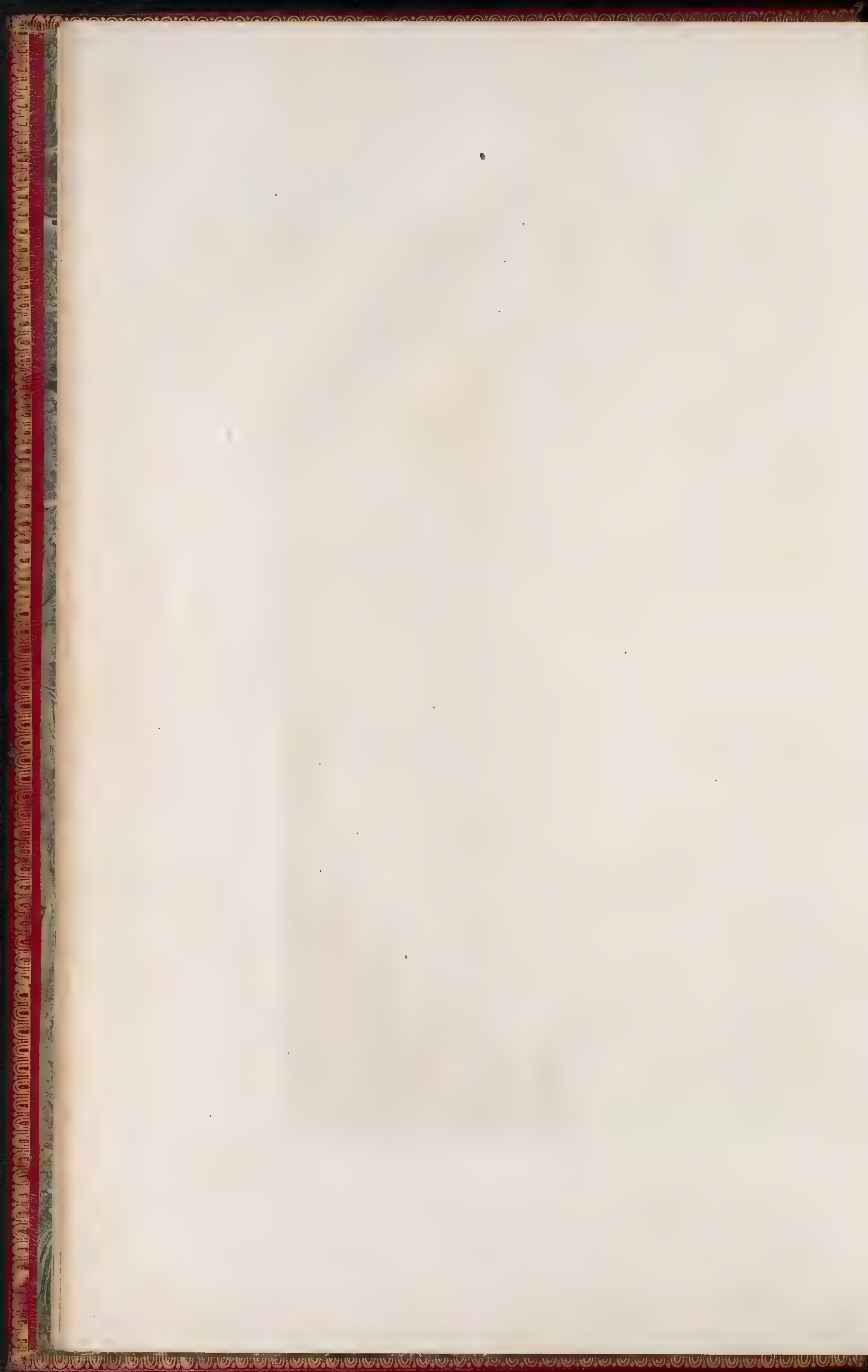
IIe VUE DE BESANÇON,
prise de dessus le Pont de Brigitte.

A.P.D.R.

La Citadelle
La Porte Taillée
Le Doubs Rivière
L'Eglise St. Jean
Les Fortifications.

Franche Comté.

No. 2











VUE DE LA PORTE TAILLÉE,

a Besançon.

A.P.D.R

Franche Comté N°



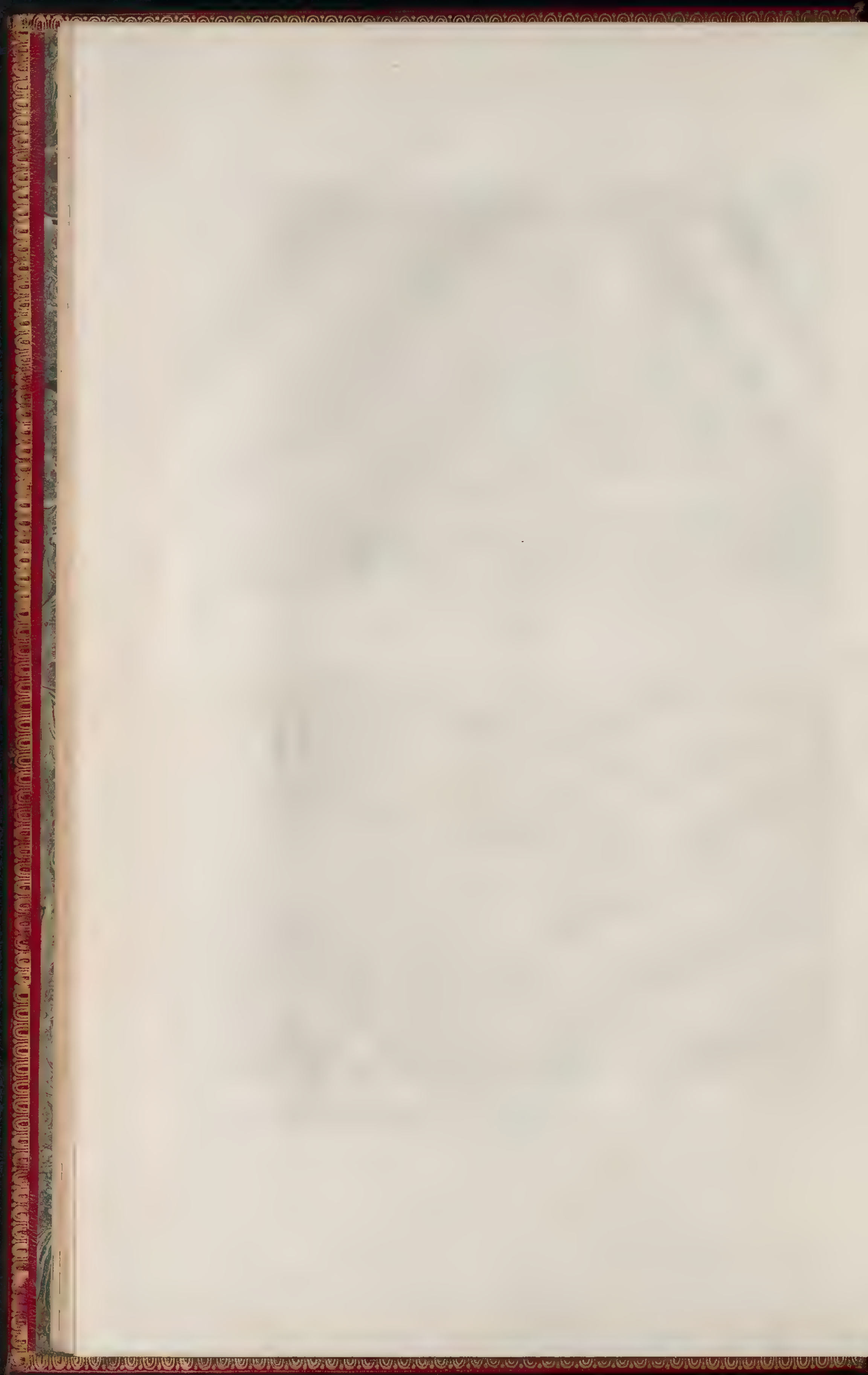
VUE DU CHATEAU DE TORPE,

près Besançon

A P D R

Franche Comté N°







Ire VUE DE LA VILLE DE SALINS,

A P D R

Franche Comté

N° 4



IIe. VUE DE LA VILLE DE SALINS,

en Franche Comté.

A.P.D.R.

Franche Comté

N.° 5







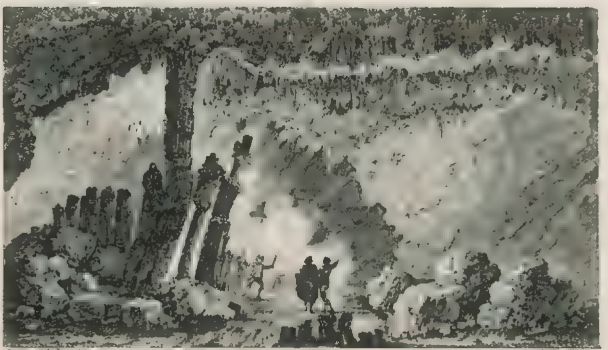




Ire VUE DES GROTTES D'OSSELLES,
a quatre Lieues de Besançon
A P D R
Franche comté



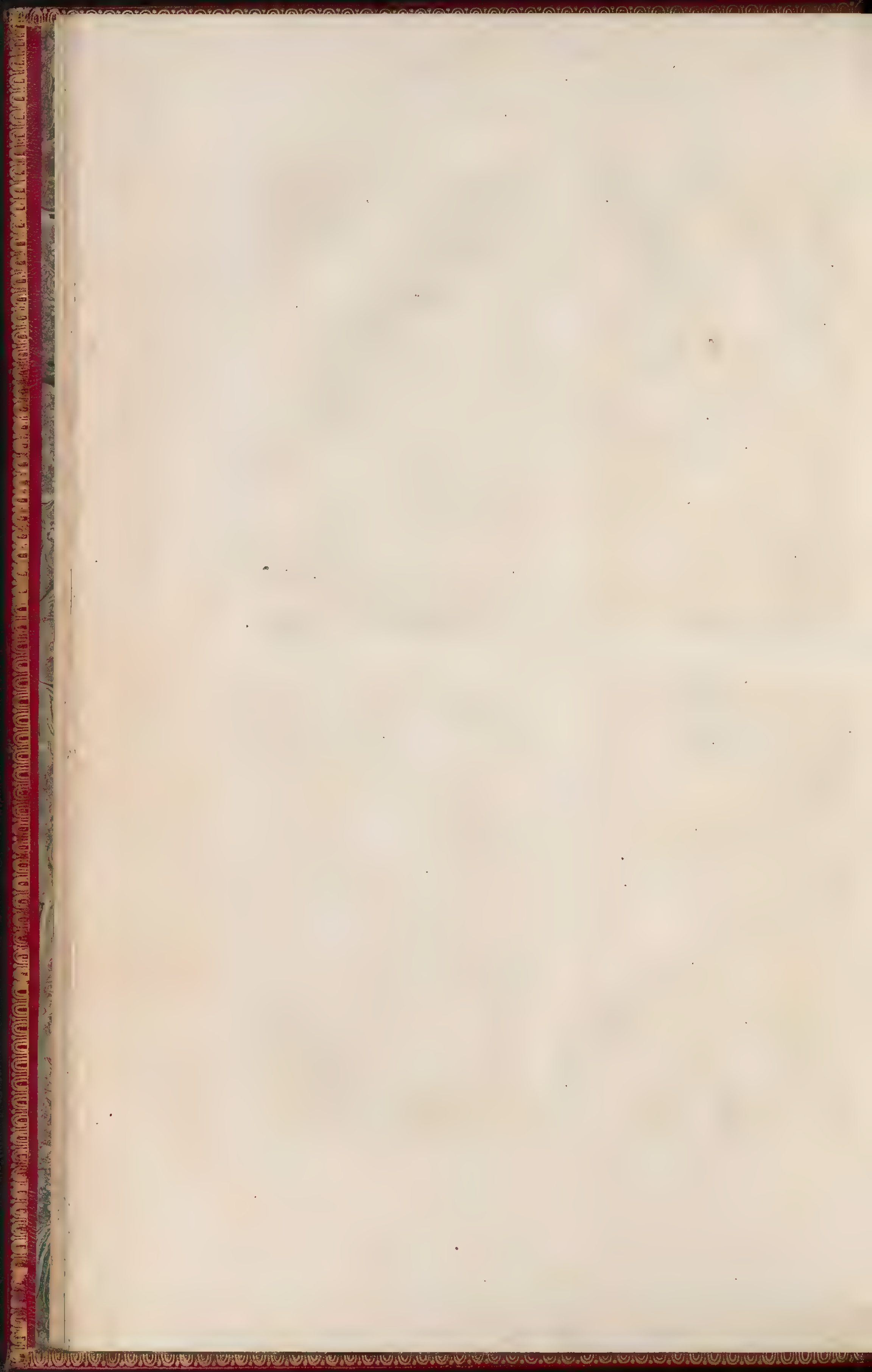
IIe VUE DES GROTTES D'OSSELLES,
a quatre Lieues de Besançon
A P D R
Franche comté



IIIe VUE DES GROTTES D'OSSELLES,
a quatre Lieues de Besançon
A P D R
Franche comté



IVe VUE DES GROTTES D'OSSELLES,
a quatre Lieues de Besançon
A P D R
Franche comté



DESCRIPTION PARTICULIERE
DE LA FRANCE.
DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

GOUVERNEMENT DE BOURGOGNE.

PREMIERE LIVRAISON d'Estampes de Vues pittoresques & Monumens.

8 *Estampes*, 12ᵉ

Le nom de *Bourgogne*, que porte la Province dont on délivre les premières Vues, désigne des Pays bien différens pour l'étendue, les limites & la forme du Gouvernement, suivant qu'ils faisoient partie des différens *Royaumes de Bourgogne* qui se sont succédés les uns aux autres, & dont on verra l'origine, les révolutions & la décadence dans l'Abrégé historique qui doit précéder la Description. On distingue le *Comté*, le *Duché*, le *Gouvernement* & le *Cercle de Bourgogne*, &c.

La Bourgogne, Province avec titre de *Duché-Pairie* & de *Gouvernement général militaire*, est la première de celles qui composent le *Département du Rhône.* Elle est en même tems la plus ancienne & la première Pairie-Duché de France, & l'appanage des premiers nés des Dauphins, héritiers du trône.

Le Gouvernement de Bourgogne comprend *treize Pays*, & se divise en Duché, en Comtés & en Provinces adjacentes ou *Pays d'Élections.*

Le Duché, ou la Bourgogne proprement dite, est divisé en *cinq Pays* ou grands Bailliages, savoir : 1°. Le Dijonnois, renfermant les Bailliages particuliers de *Dijon*, *Beaune*, *Nuits*, *Auxonne*, & *Saint-Jean-de-Lône.*

2°. L'Autunois, second Pays ou grand Bailliage, comprenant les Bailliages particuliers d'*Autun*, de *Mont-Cénis* & de *Semur en Brionnois*; auxquels on doit ajouter le Bailliage de *Bourbon-Lancy*, situé dans l'Autunois, & qui forme un des grands Bailliages.

3°. Le Chalonois, troisieme grand Bailliage & Pays contenant le *Chalonois* proprement dit, le Marquisat de *Seurre*, le Comté de *Verdun*, & la *Bresse Chalonoise.*

4°. L'Auxois, quatrieme Pays & grand Bailliage, dans lequel sont renfermés les Bailliages particuliers de *Semur*, d'*Avallon*, d'*Arnay-le-Duc*, & de *Saulieu.*

5°. Le Pays de la Montagne, cinquieme grand Bailliage, comprend le *Pays Lassois*, où est Châtillon, capitale, le *Duêmois* & partie du *Barrois.*

Les Comtés, faisant partie de la Bourgogne, sont au nombre de quatre, dont deux au Midi, & deux au Nord.

6°. Le Charollois, premier Comté de la Province & septieme grand Bailliage, est le plus noble Fief relevant du Duché. Il formoit l'appanage des fils aînés des Ducs de Bourgogne. Il comprend plusieurs Villes & Bourgs, & relève du Parlement de Dijon : *Charolles* en est la capitale.

7°. Le Maconois, second Comté de la Province, & huitieme grand Bailliage du

Gouvernement ressortissant au Parlement de Paris, comprend les Villes de *Mâcon*, *Tournus*, *Cluny*, *Saint Gengoux*, &c.

8°. L'Auxerrois, troisieme Comté au Nord-Ouest du Duché & hors de ses limites, est le neuvieme grand Bailliage ressortissant au Parlement de Paris. Il contient les Villes d'*Auxerre*, de *Coulange-la-Vineuse*, *Cravant*, *Seignelay*, *Vermanton*, &c.

9°. Le Barrois, quatrieme Comté au Nord du Duché, & enclavé dans la Champagne, dixieme grand Bailliage ressortissant au Parlement, & qui comprend la ville de *Bar-sur-Seine* & plusieurs gros Bourgs, &c.

Tous ces Pays avoient autrefois leurs petits Etats particuliers, dont la réunion compose les Etats généraux de Bourgogne.

Les Pays d'Elections ou Pays adjacens ont été échangés avec le Marquisat de Saluces, & réunis au Gouvernement de Bourgogne en 1601. Ils comprennent les Provinces de *Bresse* & de *Bugey*, le *Val-Romey* & le *Pays de Gex*.

10°. La Province de Bresse, qu'on appelle *Bressane*, pour la distinguer de la *Bresse Chalonoise*, se divise en Haute-Bresse ou Revermont, & en Basse-Bresse, qui s'étend le long de la Saone. On y compte quatorze Villes & douze Bourgs, qui sont les chefs-lieux d'autant de *Mandemens* ou petits Pays. Bourg-en-Bresse en est la capitale, & forme le onzieme grand Bailliage de la Province ressortissant au Parlement de Dijon. On y suit le Droit écrit & les Statuts des Ducs de Savoye.

11°. Le Bugey, petite Province qui fait partie du Gouvernement général de Bourgogne, & dont Belley est la capitale, est le douzieme grand Bailliage de la Province. Le Bugey se divise en dix Mandemens, & comprend sept Villes, onze Bourgs, &c.

12°. Le Val-Romey est un petit pays particulier du Bugey, ressortissant au Bailliage de Belley. C'étoit un Comté dont Château-neuf étoit le chef-lieu : il fut érigé en Marquisat en faveur du célèbre Honoré d'Urfé, auteur de l'Astrée.

13°. Le Pays de Gex, treizieme Pays & dernier grand Bailliage du Gouvernement de Bourgogne, où l'on suit, comme en Bresse & en Bugey, le Droit écrit & les Statuts des Ducs de Savoye : Gex en est la capitale. Ce Pays, qui faisoit autrefois partie du *Genevois*, dont la Capitale forme aujourd'hui une petite République sous la protection de la France, en dépend encore pour le spirituel, & fait partie du diocèse de Genève, dont le Siége a été transféré à Annecy. On peut également envisager la *Principauté de Dombes*, enclavée dans la Bresse, comme une dépendance du Gouvernement de Bourgogne, sur-tout depuis la réunion des Dombes à la Couronne.

Tels sont les différens Pays composant le Gouvernement de Bourgogne, dont nous allons donner la Description. Nous avons cru devoir accompagner la première Livraison d'Estampes de cette espece de table des Pays auxquels elles ont rapport, & d'une courte explication des Planches, en attendant la Description qui doit suivre ce Texte provisionnel. Nous mettrons un tableau pareil à toutes les livraisons.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N°. 1. Premiere Vue de Chalon-sur-Saone. Chalon, Ville ancienne, appellée *Cabilo* dans César, étoit sous les Romains une place d'armes & un lieu de dépôt pour les vivres & les munitions. Le Commandant de la flotte Romaine y résidoit : elle fut ensuite soumise aux Bourguignons & devint même la Capitale du second Royaume de Bourgogne, sous le Roi Gontran qui y est enterré ; elle est aujourd'hui la Ville principale du Pays auquel elle a donné son nom. Sa situation sur le bord de la Saone, dans une plaine très-belle & très-abondante, en fait la Ville la plus riche & la plus commerçante de la Bourgogne.

Cette première Vue de Chalon, faisant face au Midi, laisse voir à gauche l'Hôpital environné d'un beau

quai. De l'autre côté, fur le bord oppofé de la Saone, on voit Saint-Jean de Maifelle, avec les Promenades voifines, l'Églife des Bénédictins derrière les bâtimens neufs, &c. Le Pont forme terraffe fur le devant.

N°. 2. PREMIERE VUE DE MACON. Cette Ville, chef-lieu du Comté de fon nom, appellée dans Céfar *Matifco*, eft fituée fur le penchant d'un côteau au bord de la Saone, qui la termine à l'Orient dans toute fa longueur & la fépare de la Breffe. Elle communique à cette Province par un pont de pierre de 300 pas de longueur, formant 13 arcades. La vue eft prife en face du Levant: on voit à gauche de l'Eftampe partie du pont. On diftingue enfuite Saint Vincent, Cathédrale, Saint Pierre, l'Evêché, les Capucins, l'Hôpital; enfin les reftes d'une Citadelle devenue fameufe dans l'hiftoire de nos guerres civiles, par les *Sauteries de Mâcon*, auffi célèbres que celles de l'Ifle de Caprée.

N°. 3. SECONDE VUE DE CHALON-SUR-SAONE, éclairée du Levant. Cette Ville eft féparée par la rivière d'un gros fauxbourg appellé *Saint-Laurent-lès-Chalon*, que l'on qualifie auffi de Ville, & qui a fa Juftice particulière. L'Eftampe préfente ce fauxbourg à gauche, où l'on voit les Cordeliers, Saint Laurent, l'Hôpital. A droite, on diftingue dans la Ville, le Bailliage & la Chancellerie unie, efpece de Juftice particulière à la Bourgogne. On voit enfuite l'Evêché, la Citadelle, &c.

N°. 4. PREMIERE VUE DE LA CITADELLE DE CHALON-SUR-SAONE. Cette Citadelle, bâtie par Louis XI après qu'il fe fut emparé de la Bourgogne fur la Princeffe Marie, qui porta les droits de la Maifon de Bourgogne dans celle d'Autriche, eft célèbre dans l'hiftoire des troubles de la Ligue. On voit à gauche la porte de la Ville qui conduit à Dijon; & à côté, la Citadelle, avec les détails de fes fortifications extérieures.

La SECONDE VUE, fur la même Planche, préfente la Citadelle du côté du Levant, & la grande Place du Marché de Chalon, avec la Fontaine au milieu. La Statue de Neptune, armé de fon trident, défigne l'abondance du commerce maritime, dont les villes de la Saone fe reffentiront bien davantage lorfque le Canal de Bourgogne, pour joindre l'Océan & la Méditerranée, par la Saone & la Seine, aura été exécuté.

N°. 5. VUE DE LA VILLE D'AUTUN, prife en defcendant du côté du fauxbourg & de la rivière d'Arroux: cette Ville étoit l'ancienne *Bibracte*, Capitale de la République des Eduens, qui prit le nom d'*Auguftodunum* (montagne d'Augufte), pour plaire à cet Empereur. Elle eft fituée près de la rivière d'Arroux, fur une colline affez rapide, au pied de trois hautes montagnes qui la couvrent à l'Orient & au Midi. L'une de ces montagnes, appellée le *Mont-Cénis*, a un étang ou petit lac à fon fommet, comme le Mont-Cénis des Alpes: elle eft fi remplie de fources qu'elle fournit de l'eau à toute la Ville & à plufieurs Fontaines publiques: celle de la Place du Terreau eft d'une ftructure magnifique, & forme une belle cafcade. La feconde de ces montagnes a confervé le nom de Mont-Jevis (*Mons-Jovis*), & l'autre celui du Mont-Dru (*Mons Druidum*), féjour des Druides Gaulois.

La vue de cette Ville préfente à gauche les Ruines d'un ancien Château: enfuite on diftingue Saint Lazare, vulgairement Saint Ladre, Cathédrale, le Collége, l'Abbaye de Saint-Andoche, &c.

N°. 6. Cette Eftampe en quatre Planches repréfente, fous différens points de vue, les RUINES DES TEMPLES DE JANUS ET DE PLUTON PRÈS D'AUTUN. La ville d'Autun faccagée fix à fept fois par les Barbares, & renverfée de fond en comble, conferve cependant encore des titres parlants de fon ancienne grandeur & de fon luftre primitif, auquel elle devoit le glorieux furnom de *Rome Gauloife*, que lui accordoient les Romains eux-mêmes. Les principaux reftes de l'antiquité & de la magnificence d'Autun font hors de la Ville. On juge par fes anciens murs, de conftruction Romaine, que cette Ville n'avoit pas moins de deux lieues de circuit. Ils font conftruits d'une manière fi folide qu'ils ont réfifté à la durée de vingt fiecles, &c.

Les Autunois livrés aux fuperftitions du Paganifme, avoient un grand nombre de Temples, dont il refte encore des veftiges. Les deux premières Planches de cette Eftampe préfentent les vues des Ruines du TEMPLE DE JANUS qui eft quarré comme tous ceux confacrés à ce Dieu, & dont il ne refte que deux côtés. Les murs extérieurs, dont le parement eft en pierre taillée & affortie au même échantillon, ont environ 50 pieds de largeur en dehors, 6 à 7 d'épaiffeur & 65 de hauteur. (Cet Edifice étoit vraifemblablement voûté en briques ou en blocage, voûte légère comme celle du Palais des Thermes à Paris.) Dans la première Planche qui regarde le Sud, on voit la ville d'Autun dans le fond, & fur le devant un des côtés de la façade intérieure du Temple de Janus, au milieu de laquelle eft une arcade de 18 pieds d'élévation, avec deux Niches de fept pieds de haut de chaque côté: le tout eft furmonté de trois abats-jours conftruits de façon à porter la lumière de haut

en bas. La ſeconde Planche préſente la face intérieure du même Temple à l'Oueſt ; où l'on voit deux arcades pareilles, & entr'elles une grande Niche de 11 pieds de haut, dans laquelle étoit l'Idole. La porte étoit ſans doute vis-à-vis cette Niche, & l'on entroit par un perron dont on peut encore appercevoir le maſſif. La quantité de marbres, de pavés, de moſaïques, qu'on a trouvé dans le champ où ce Temple eſt ſitué, fait préſumer qu'il étoit environné d'Edifices.

Les troiſieme & quatrieme Planches offrent deux vues du Temple de DIS ou PLUTON, ſitué à l'extrémité du pont d'Arroux, & tellement ruiné qu'il n'en reſte, pour ainſi dire, que la forme circulaire, d'environ 50 à 60 pas de tour. Dans le tems de la Ligue on en fit une groſſe Redoute, pour garder la tête du pont, & l'on y avoit ajouté des conſtructions modernes, ce qui avoit fait douter à quelques-uns que ce fût un Bâtiment antique; mais la ſeule inſpection ſuffit pour le faire décider de conſtruction Romaine. A quelque diſtance étoit le Temple de Proſerpine, auſſi de figure ronde; mais les eaux l'ont entièrement détruit. La troiſieme Planche préſente les Ruines du Temple de Pluton, vues de près; & la quatrieme offre le même Temple dans un plus grand champ, où l'on apperçoit dans l'éloignement les Bénédictins; & ſur le devant, à droite, les reſtes des murs de l'ancienne Cité d'Autun.

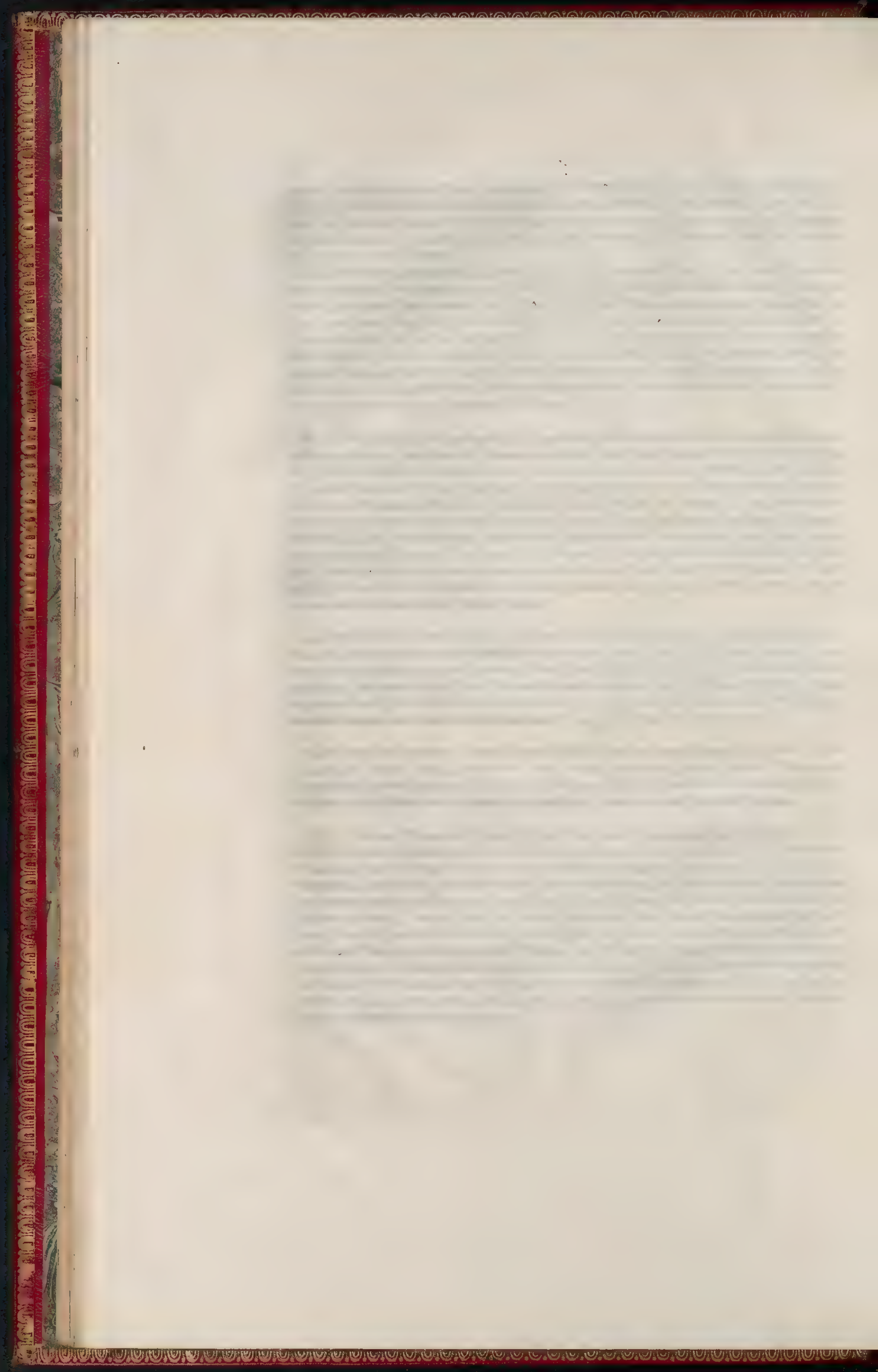
N°. 7. Deux Eſtampes ſur la même feuille, repréſentant les vues au Levant & au Couchant du CHATEAU DE MONT-MUSARD, près Dijon. Ce Monument moderne, élevé ſur les Deſſins de M. de Wailly, célèbre Architecte de la nouvelle Comédie Françaiſe, étoit un des plus beaux ornemens de la ville de Dijon, lorſque les Jardins & Boſquets ſervoient de promenade publique, par la permiſſion de MM. de la Marche, Premiers Préſidens du Parlement de Dijon, qui ont fait conſtruire ce Château de plaiſance, & qui n'avoient rien épargné pour en faire un lieu charmant & délicieux. Les eaux plattes & jailliſſantes, les ſtatues, les grottes, les kioſques, les allées couvertes, les labyrinthes, les théâtres de charmilles & de gazon, tout y varioit merveilleuſement le ſpectacle. Le Château, qui s'annonce par une magnifique colonnade, eſt d'un grand effet, joint à un Parc d'une immenſe étendue. Ce ſéjour étoit un lieu de repos & de délaſſement, où l'on a préféré le déſordre d'une agréable variété à la froide ſymmétrie d'une régularité monotone, comme l'indique le nom même de Mont-Muſard, *Mons-Muſarum*.

La PREMIERE VUE repréſente le Château de Mont-Muſard en face du Couchant, avec la principale entrée & le grand eſcalier au-devant d'une belle piece d'eau revêtue, entre deux baſſins formant caſcade. On voit dans le fond un kioſque ou petit bâtiment Chinois élevé entre deux volières, & décoré en dehors de coquillages artiſtement rangés. Dans l'intérieur il y avoit une table ronde qui s'élevoit par reſſorts, depuis les ſouterrains où ſont les cuiſines, juſqu'au ſecond étage. Ce joli Bâtiment, ſitué au milieu des boſquets, entre une longue piece d'eau revêtue & deux grands étangs, eſt preſque entièrement ruiné.

La SECONDE VUE repréſente le même Château de Mont-Muſard en face du Levant: on voit dans le fond à gauche, la ville de Dijon, au bas de la Côte ſi célèbre par ſes vins, & qui, depuis l'élévation de Mont-Muſard, forme le plus beau des ſpectacles. A droite on remarque ſur une hauteur le village de Fontaine-lès-Dijon, & le Château où ſaint Bernard a pris naiſſance, converti en une Maiſon de Feuillans.

N°. 8. VUE DE L'EGLISE DE NOTRE-DAME DE BROU, près Bourg-en-Breſſe, éclairée du Couchant. L'Egliſe & le beau Couvent qui eſt derrière, ont été commencés en 1511 & achevés en 1528. Ils ſont ſitués à l'extrémité du Fauxbourg de la Capitale de la Breſſe. Cette Egliſe eſt la plus magnifique dans l'Ordre Gothique qui ſoit en France; ſes vitraux ſont les plus beaux de l'Europe. Il y a trois Mauſolées ſuperbes, dont les Eſtampes gravées en taille-douce ſe voient dans l'Hiſtoire de Savoye, de Samuel Guichenon. Celui de Philibert de Savoye, Comte de Breſſe, eſt dans le chœur au côté droit. Celui de Marguerite de Bourbon ſa mere, eſt au côté gauche. Le troiſieme eſt celui de Marguerite d'Autriche, fille de l'Empereur Maximilien & de Marie de Bourgogne, veuve du même Philibert, Duc de Savoye. C'eſt cette même Princeſſe, tante de Charles-Quint & Gouvernante des Pays-Bas, qui a fait bâtir en 1511 l'Egliſe ſous le vocable de Notre-Dame, les Mauſolées & le Couvent, où ſont des Auguſtins noirs ou déchauſſés. Le vaiſſeau de l'Egliſe, d'un Gothique extrêmement léger, paſſe pour un chef-d'œuvre d'Architecture. Les Mauſolées & les formes du Chœur ſont d'un travail achevé & d'une beauté parfaite.





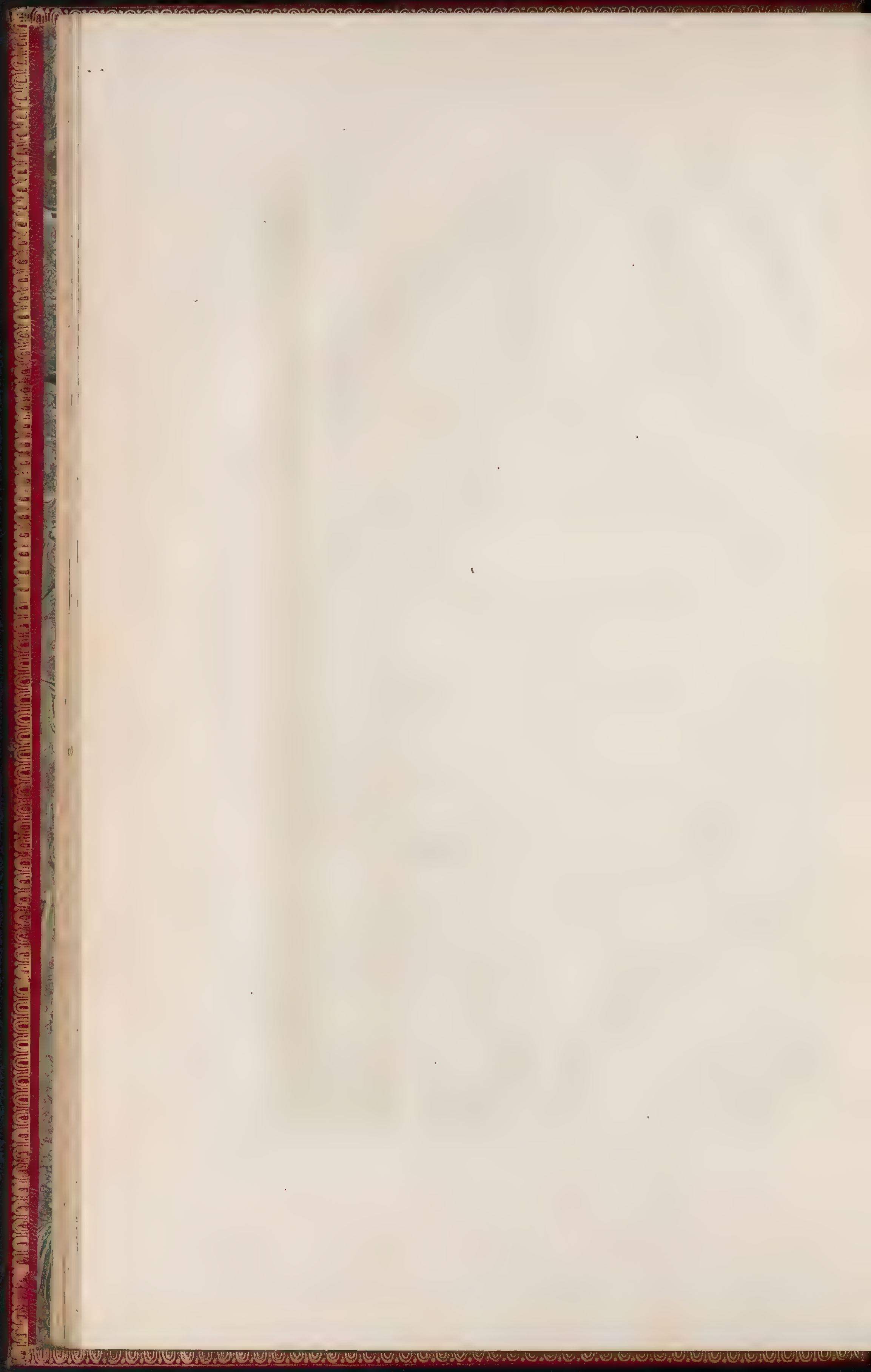


Iʳᵉ VUE DE CHALON,

prise de dessus le Pont de la Saone et qui regarde le Midi, en face de l'hopital et des bâtimens neufs

A. P. D. R.

Les Benedictins · *Maisons neuves* · *N.º 1*





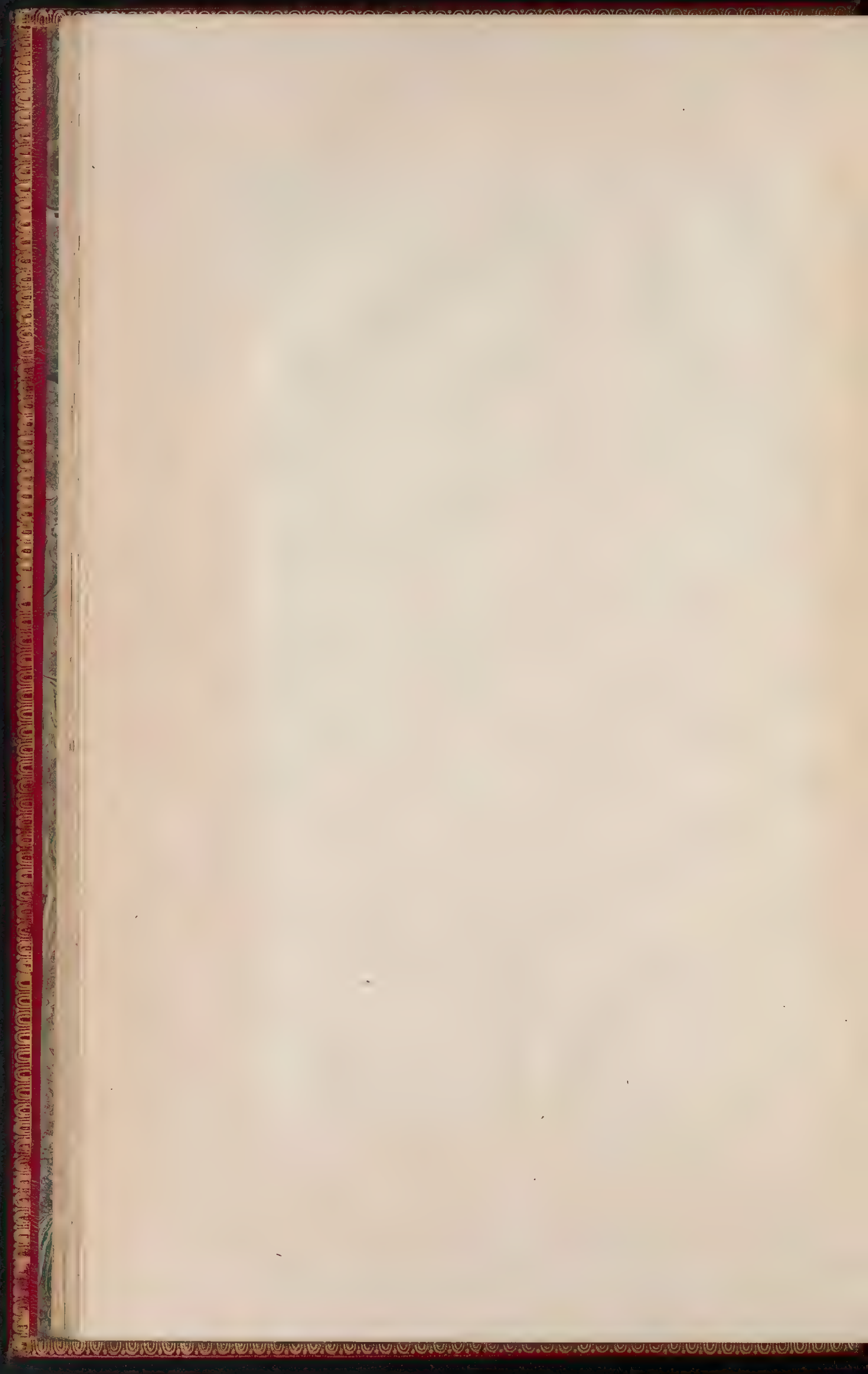
Ire VUE DE MACON,

prise en face du Levant.

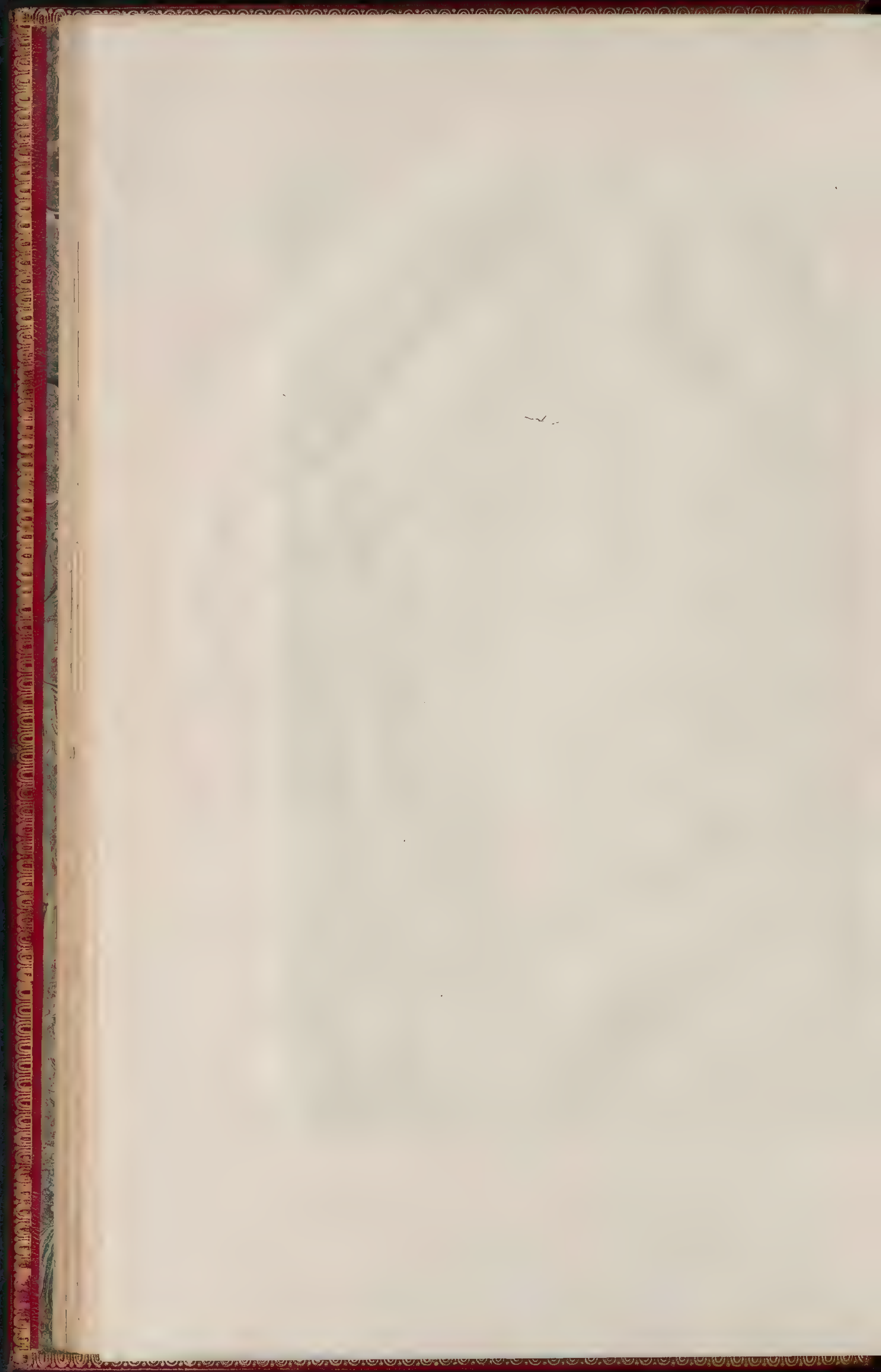
Dessiné d'après Nature par Lallemand, et Gravé par Née en [illegible]

A.P.D.R

N° 2









IIᵉ. VUE DE CHALON sur-saone,

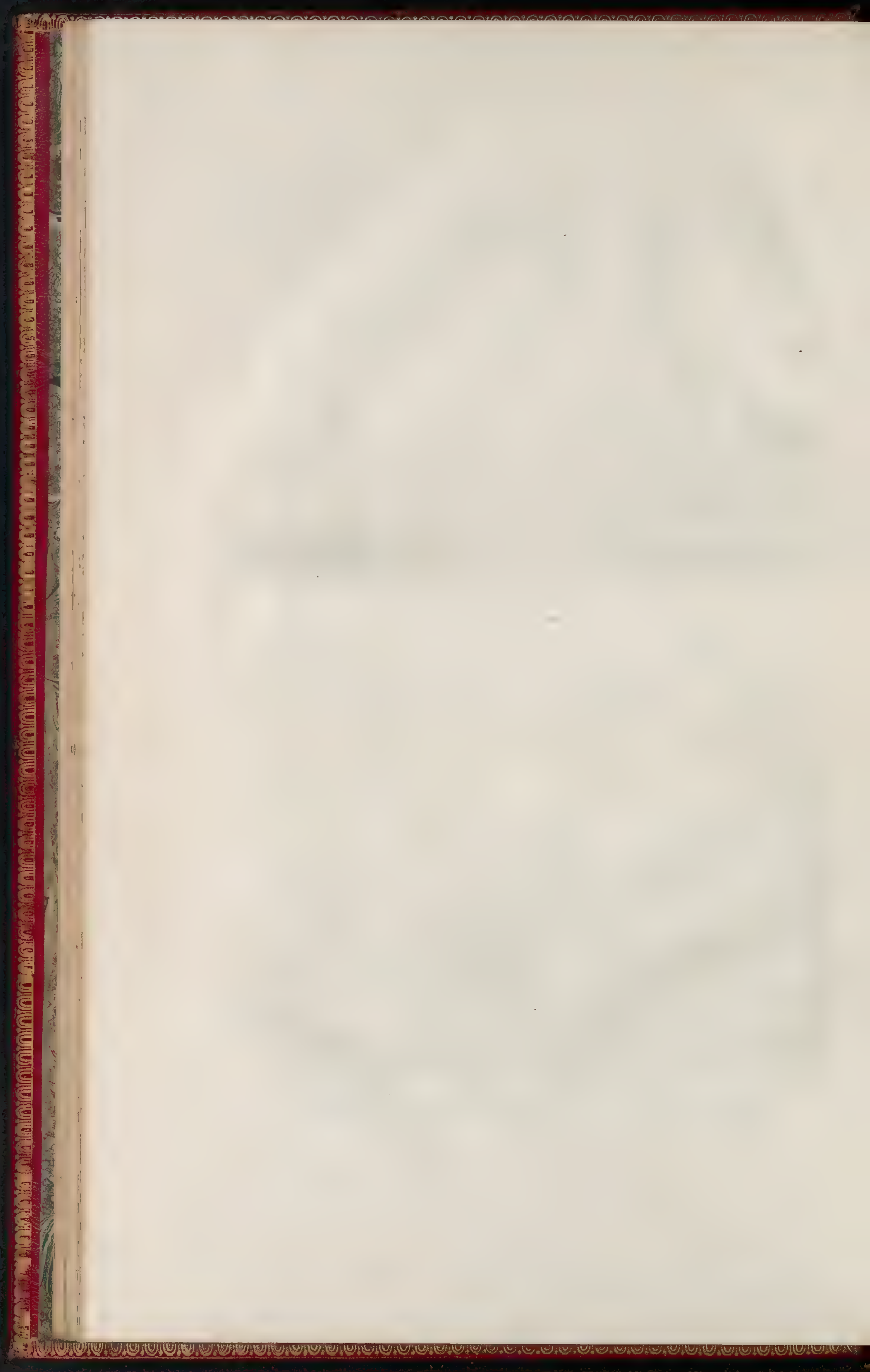
qui est éclairée du Levant et prise sur le Chemin de Seurre

Dessiné par l'Allemand d'après Nature. Gravé par Née et Masquelier 1780

A.P.D.R









Porte de la Ville — Citadelle

Iʳᴱ VUE DE LA CITADELLE DE CHALON sur-Saone,

et de la Porte qui conduit a Dijon

Dessiné d'apres Nature par l'Allemand, et dirigé par Née et Masquelier en 1780

A.P.D.R. — Nº 4.



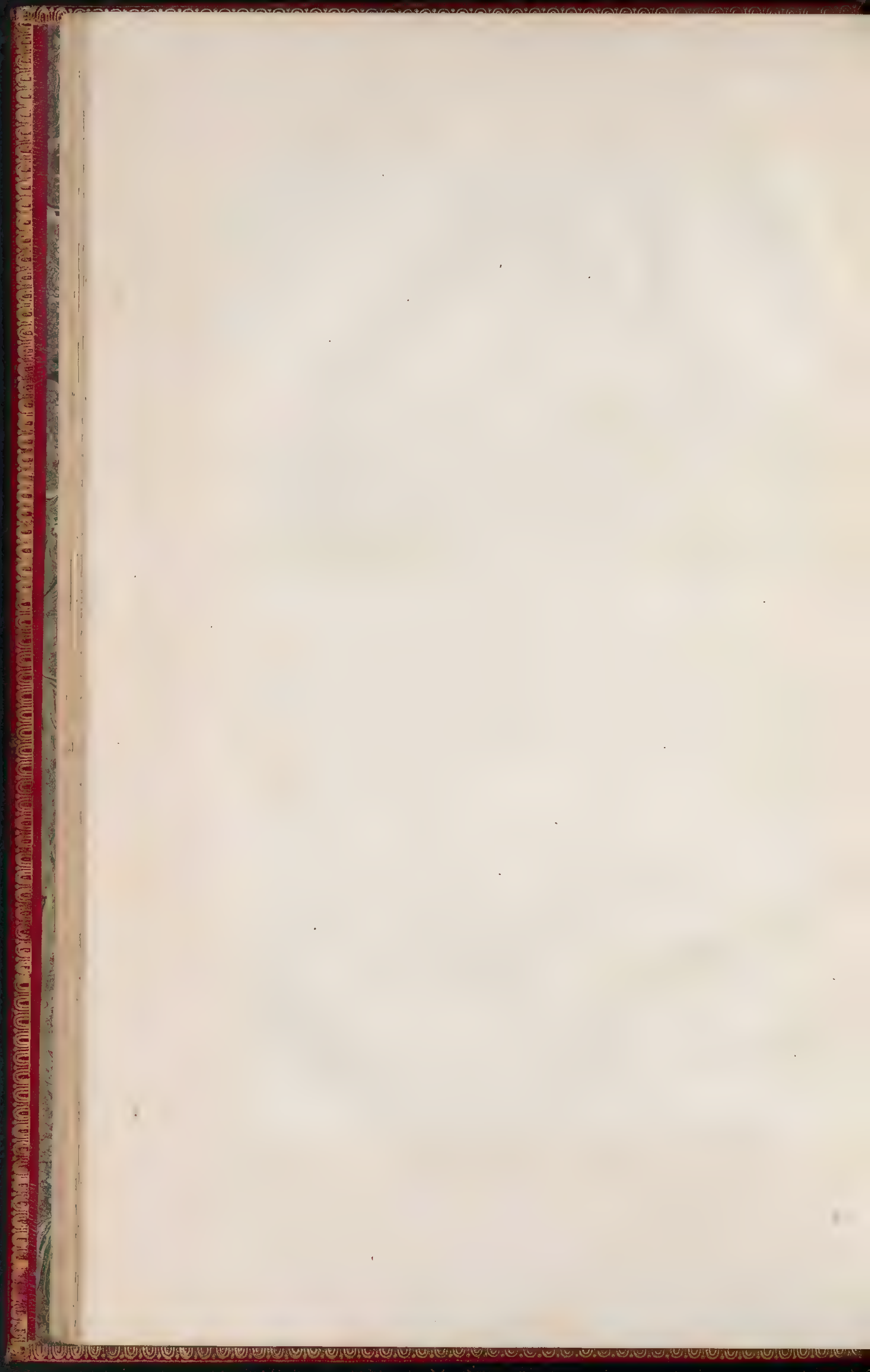
Citadelle — La Fontaine au milieu du Marché

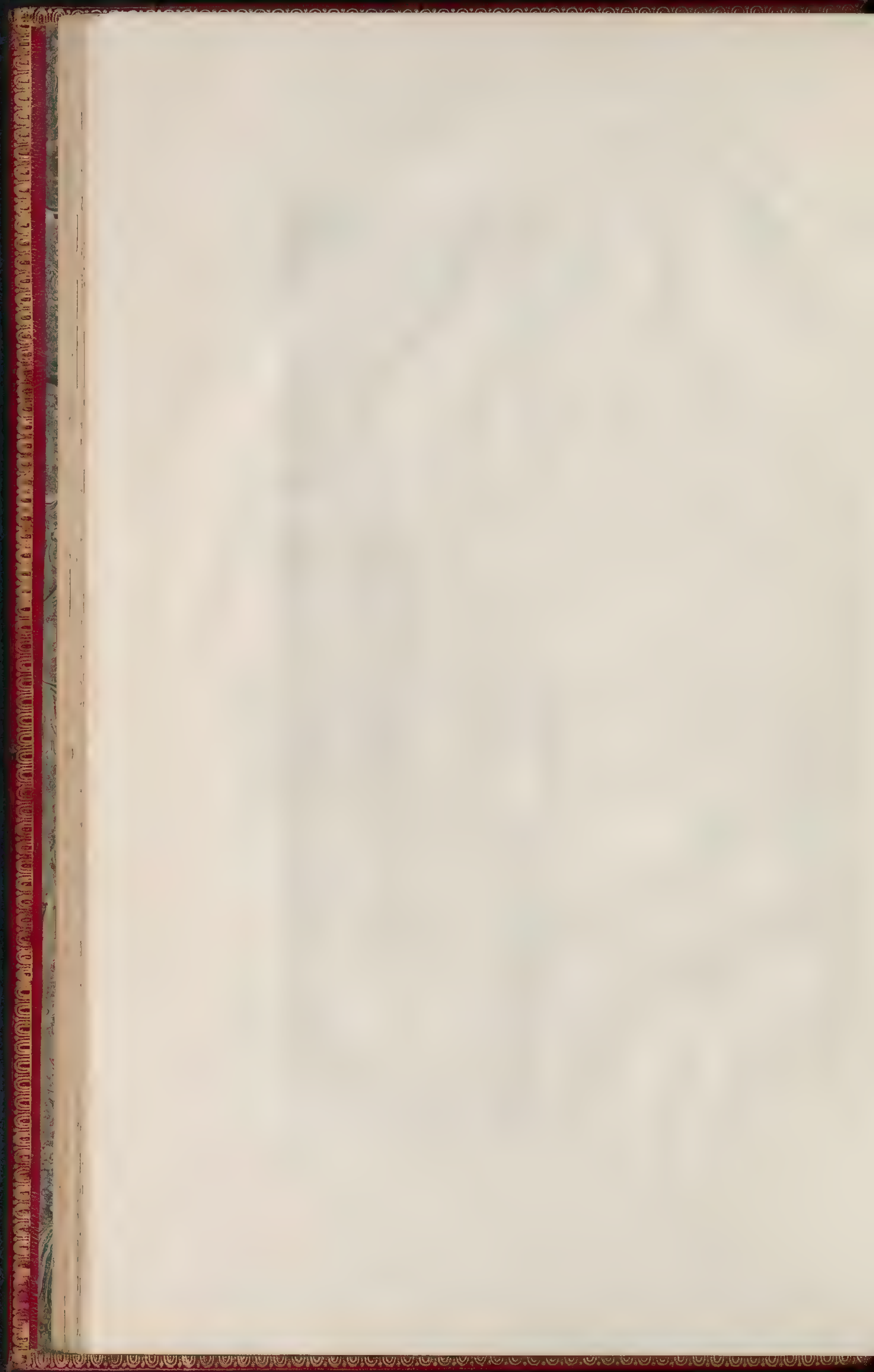
IIᴱ VUE DE LA CITADELLE DE CHALON sur-Saone,

et de la grande Place du Marché prise du Levant.

Dessiné d'apres Nature par l'Allemand, et Dirigé par Née et Masquelier en 1780

A.P.D.R. — Nº 4





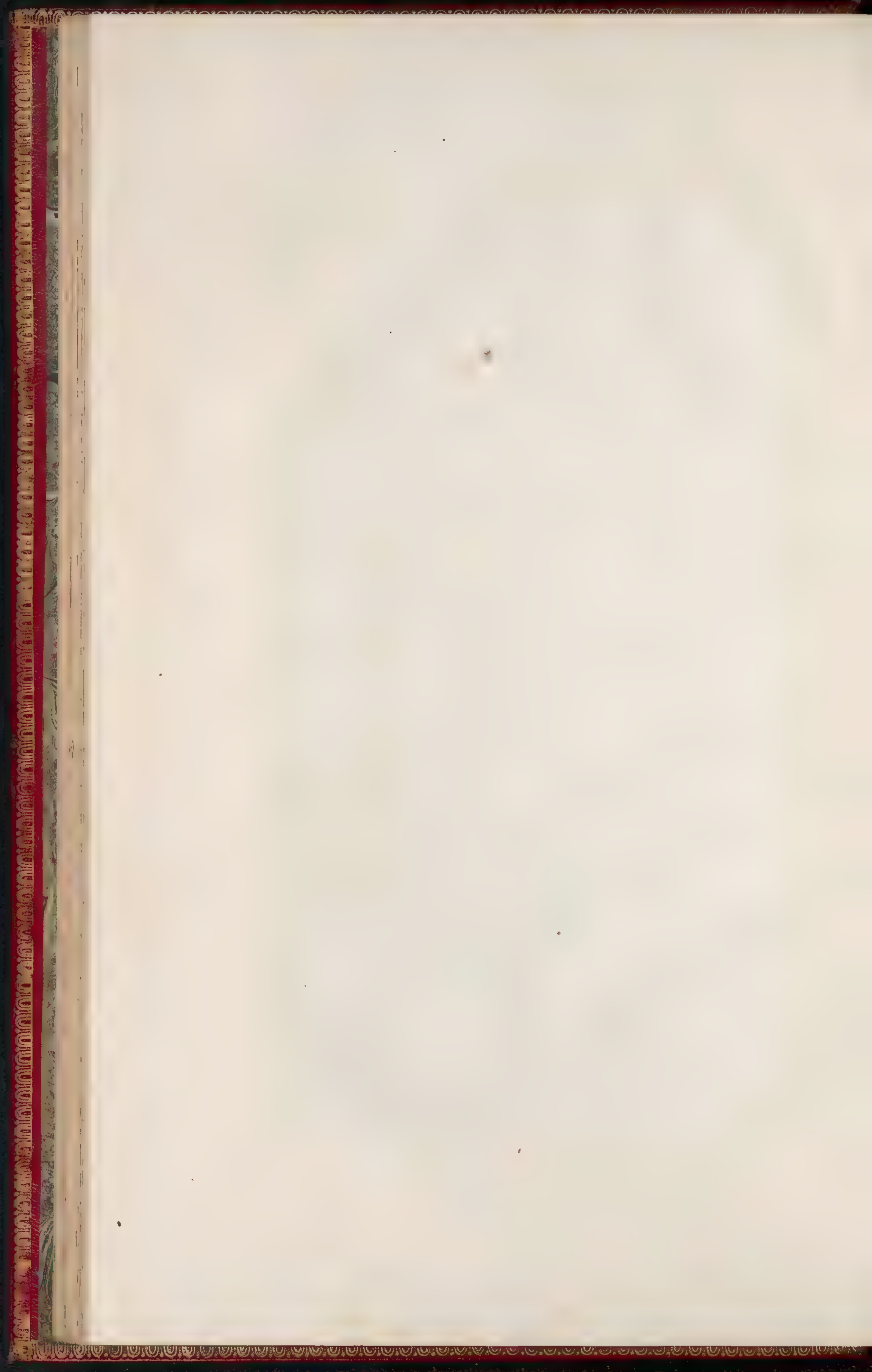


VUE DE LA VILLE D'AUTUN,

en descendant du côte du Fauxbourg et de la Riviere d'Arroux

[illegible] 1780

A P D R







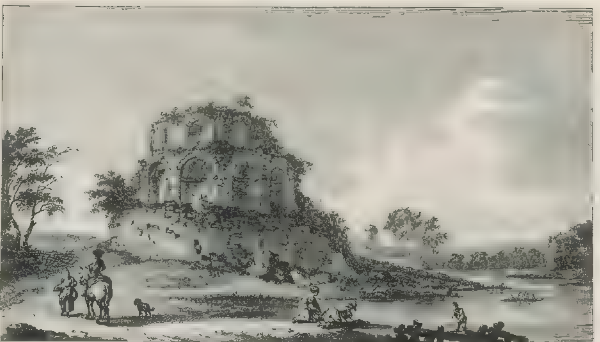




Iᴱᴿ VUE DES RUINES DU TEMPLE DE JANUS
Avec une partie de la Ville d'Autun dans le fond
Dessiné d'après nature par L'Allemand, Dirigé par Née et Masquelier 1780
A.P.D.R.



IIᴱ VUE DES RUINES DU TEMPLE DE JANUS
à Autun
Dessiné d'après nature par L'Allemand Dirigé par Née et Masquelier 1780
A.P.D.R.



Iᴱᴿ VUE DES RUINES DU TEMPLE DE PLUTON
à Autun près la Rivière d'Arroux.
Dessiné d'après nature par L'Allemand et Dirigé par Née et Masquelier 1780
A.P.D.R.



Temple de Pluton · *Les Benedictins*

IIᴱ VUE DES RUINES DU TEMPLE DE PLUTON
Avec les restes des anciens murs des Romains
Dessiné d'après nature par L'Allemand, et Dirigé par Née et Masquelier 1780
A.P.D.R.

Restes des anciens murs des Romains







I.^{RE} VUE DU CHATEAU DE MONTMUSARD

Près Dyon, en face du Couchant:

Dessiné d'après Nature par L'Allemand, et Gravé par Duparc en 1780. N.º 7.

A.P.D.R.



IIE VUE DU CHATEAU DE MONTMUSARD

En face du Levant, avec une partie de la Ville de Dijon dans le fond.

Dessiné d'après Nature par L'Allemand, et Gravé par Duparc en 1780. N.º 7.

A.P.D.R.







VUE DE L'EGLISE DE NOTRE-DAME DE BROU
à Bourg-en-Bresse, éclairée par le Couchant.

Dessiné d'après Nature par Lallemand et Gravé par Née et Masquelier en 178.
A P D R.

N.° 8



DESCRIPTION PARTICULIERE

DE LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

GOUVERNEMENT DE BOURGOGNE.

TROISIEME LIVRAISON formant la seconde des Vues Pittoresques & Monumens.

8 Estampes 12# pour Paris ; & 14 liv. 8 s. pour la Province.

NOUS donnons aujourd'hui la seconde Livraison des Vues & des Monumens de la Bourgogne, après en avoir donné une intermédiaire des Tableaux des grands Maîtres, gravés sur les dessins de M. Cochin. On passera d'une Province à l'autre, pour jetter plus de variété; on observera seulement de composer chaque Livraison, d'Estampes du même genre; & les sujets historiques, composés & dessinés par M. Moreau le jeune, pour accompagner le texte, acheveront de faire disparoître la monotonie d'une trop longue suite de Vues & de Monumens. Le Texte est sous presse. L'espérance de plaire au Public, nous fera continuer les plus grands efforts & soutiendra notre zèle dans une entreprise aussi vaste que dispendieuse.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N° 9. *Vue générale de la ville d'Auxerre*, prise sur le grand chemin de Dijon. AUXERRE est assis sur un côteau au bord de l'Yonne qui baigne ses murs. C'est à sa situation près d'une rivière sur une petite montagne qu'on découvre de tous côtés, qu'elle doit son nom Celtique *Autissiodorum*, si fort altéré dans les Auteurs du moyen âge & qui a donné lieu à tant de fables ridicules. Le circuit de cette ville est d'environ une heure de chemin, & sa figure presque ronde. Les vues en sont belles; l'air y est pur & sain. Son vignoble est considérable; il fait la principale richesse, & presque l'unique occupation de ses habitans. Elle est assez mal bâtie: les rues sont étroites & mal pavées : il n'y a que deux places publiques, l'une devant la Cathédrale, & l'autre appellée la place des Fontaines. Cette ville fut ruinée de fond en comble par Attila dans le cinquième siècle. Les Sarrasins la prirent & la saccagèrent en 732. Dans le siècle affreux des guerres de Religion, les Huguenots s'en emparèrent, & Auxerre fut une des villes du Royaume qu'ils épargnèrent le moins. On peut voir ce qu'en dit le savant Abbé Lebeuf dans son *Histoire de la prise d'Auxerre*, imprimée *in*-4° en 1723. Les Suisses furent encore appellés par les Calvinistes, & l'on ne vit alors dans toute cette malheureuse Cité, que meurtres & ravages. Elle est aujourd'hui peuplée d'environ seize mille habitans; mais elle n'a pas encore profité de tous les avantages de sa situation sur une rivière navigable, qui facilite son commerce & sa communication avec Paris. Cette ville est la patrie d'un grand nombre de Savans. On y avoit établi une Académie, dont les travaux annonçoient déja les plus grands succès en ce genre; mais elle n'existe plus. La vue d'Auxerre, prise depuis le grand chemin qui conduit à Dijon, offre de gauche à droite des Fortifications, le Palais, la Tour de l'Horloge, Saint Renotbert, la Cathédrale, Saint Loup, l'Abbaye de Saint-Germain, &c.

N° 10. *Deux vues de l'Eglise Cathédrale d'Auxerre*, l'une prise en face, & l'autre de côté. Ce Siège Episcopal, sous la Métropole de Sens, est du troisième siècle, & reconnoît pour son premier Evêque Saint Pérégrin ou Pélerin, martyrisé sous Aurélien en 273, quoique l'Eglise soit (comme la plupart des anciennes Cathédrales de France), sous le titre de Saint Etienne, proto-Martyr. Il est fait mention dans les actes de Saint Pélerin, d'un temple de *Jupiter Aulercus*, que l'on croit le héros défenseur des Parisiens, dont César fait un si bel éloge sous le nom de *Camulogenus Aulercus*. La Cathédrale d'Auxerre est une des plus illustres du Royaume, par la quantité de saints Prélats qu'elle a eue. Elle est exempte de la Régale à cause de la remise du Comté de Gien, que fit l'Evêque d'Auxerre à Philippe-Auguste en 1204. Le Palais Episcopal est un des plus beaux qu'il y ait en France. L'Eglise n'a rien d'extraordinaire, quoique fort belle. L'Autel est un modèle de simplicité, de grandeur & de bon goût. Il présente l'aspect d'un tombeau antique : contigus aux deux extrémités, sont debout deux Anges qui s'y tiennent appuyés, & forment l'office de candélabres. Au milieu, le globe du monde entouré d'un serpent, & surmonté de la Croix; le tout en beau marbre & métal bronzé. Les étrangers alloient voir en cette Eglise la statue colossale de S. Christophe, gigantesque par rapport à celle de Paris; mais elle a été abattue il y a quelques années. Ces sortes de Colosses que l'on rencontre à l'entrée de plusieurs Eglises, furent faits dans ces tems d'assoupissement de l'esprit humain, où l'on croyoit que l'on ne pouvoit mourir de mort subite, si l'on avoit vu une figure de Saint Christophe : c'est pour cela qu'on les mettoit près de la porte, & qu'on leur donnoit une grandeur démesurée, afin qu'on les vit, pour ainsi dire, malgré qu'on en eût. Les Seigneurs de Chastellux, du nom de Beauvoir, sont Chanoines héréditaires de la Cathédrale d'Auxerre, avec jouissance d'une Prébende. La prise de possession s'en fait avec des cérémonies singulières à chaque mutation.

N° 11. *Deux Vues de l'entrée principale de l'Abbaye Saint Germain d'Auxerre, & de son enclos.* L'Abbaye de Saint Germain, Ordre de Saint Benoît, en Commende, fut fondée par Saint Germain, Evêque d'Auxerre, dans sa maison paternelle. La Reine Sainte Clotilde, dont il avoit été Directeur, y fit bâtir une belle Eglise, sous le titre même du saint Fondateur, dont elle a conservé le nom. Elle est principalement remarquable à cause du grand nombre de Reliques qui y sont déposées dans des grottes bâties par Conrad, frère de l'Impératrice Judith, & Abbé Commendataire de Saint Germain, en 850. M. Seguier, Evêque d'Auxerre, fit ouvrir tous les tombeaux en 1736, & fit un procès-verbal de l'état où il avoit trouvé les corps saints au nombre de soixante. Piganiol n'a pas manqué d'en donner l'ennuyeuse description, sans oublier le moindre ossement. On peut y recourir.

On a mis sur la même Planche deux petites *Vues de la ville d'Auxerre prises du bord de la rivière.* La situation pittoresque de cette ville, son aspect agréable a engagé d'en multiplier les Vues. Les Etats de la Province s'occupent des moyens d'en embellir les dehors; on travaille à y faire une magnifique entrée. Auxerre deviendra plus peuplé, plus riche & plus florissant, lorsque le fameux canal qui doit joindre la Sône & l'Yonne près de Saint-Florentin, aura été exécuté. Ce sera la seconde jonction de l'Océan avec la Méditerranée.

N° 12. *Vues d'un reste d'Antiquité, & d'une Place publique, à la porte des Marbres, à Autun.* On a déja parlé de l'antiquité de la ville d'Autun & des monumens superbes dont on y admire encore les ruines. Mais à l'exception du temple de Janus, des portes de S. André & d'Arroux, & des anciens murs, le voyageur curieux cherche péniblement à travers les décombres ou les terres labourées, quelques vestiges des Temples, des Théâtres, du Capitole, du Palais, des Ecoles qu'embellissoient les chefs-d'œuvre de l'art. L'Orateur Eumène parle d'un temple d'Hercule que Maximien fit construire auprès de celui d'Apollon, où Constantin vint accomplir son vœu en 311. La désignation de ces temples indiquée au centre d'Autun, conduit aux environs de la nouvelle porte des Marbres, près de laquelle on voit un pan de muraille antique qui pourroit bien être un fragment de ces anciens temples. Mais ce monument, ainsi que celui de la tour Jovère, *turris Jovis*, ont péri avec tant d'autres magnifiques édifices dont Autun étoit orné. La *porte des Marbres* avoit été construite des débris de ces monumens, & devoit son nom aux marbres de toute espèce qu'on y avoit employés. On y voyoit avant sa destruction, en Septembre 1777, des pierres sur lesquelles étoient en sculpture des bras, des jambes, des bustes, des draperies, une tête de cheval, &c. qui certainement ont appartenu à quelque grand édifice. La quantité prodigieuse de marbres étrangers trouvés à Autun, & qui n'ont pu arriver que par la Loire, en remontant l'Arroux qui passe à Autun, font présumer, avec raison, que cette rivière étoit navigable du tems des Romains. On va travailler à rétablir la navigation de l'Arroux, par ordre de M. l'Evêque d'Autun, Elu actuel & Président des Etats.

Sur la même Planche se trouve la *Vue de la porte d'Arroux*, avec celle *du pont & de l'arc d'Arroux*. Cette

porte, qui fait l'admiration des amateurs de la belle architecture antique, a neuf toises & demie de largeur, sur huit & demie de hauteur : elle est composée de quatre arcades de treize pieds d'ouverture ; d'un magnifique entablement de très-grande proportion qui couronne les quatre arcades & les cinq piliers qui en forment le jambage ; d'une galerie au-dessus qui comprenoit dix petites arcades très-élégantes, dont sept subsistent encore à la façade du côté de la campagne seulement. Les piliers qui les séparent, cannelés & exécutés avec la plus grande propreté, sont d'ordre Corinthien. On croit que cette galerie servoit à contenir les Musiciens pour les *fanfares* qu'on faisoit exécuter dans les entrées à grands cortéges. Les connoisseurs remarquent la richesse du grand entablement, dont le côté de la ville ne subsiste plus : le larmier & les principales moulures sont couverts d'ornemens qui, par leur légéreté, offrent le travail le plus délicat. Les chapiteaux sont aussi du meilleur goût, ainsi que les angles du tailloir faits avec beaucoup de finesse. La base du pilastre est celle connue sous le nom d'*Attique*, très-bien proportionnée ; mais on remarque qu'elle porte à faux, parce que l'assise qui est dessous n'a point la saillie qu'il auroit fallu pour former le socle. Cette construction est faite en grosses pierres de taille, sur-tout celles des cinq jambages, où l'on a employé de gros blocs taillés supérieurement. Les joints ne sont que des traits où il est impossible de faire entrer la pointe d'un couteau. Les voussures formant les arcs sont de même échantillon. Ainsi les voûtes, malgré le poids énorme des arcades de la galerie, se soutiennent depuis tant de siècles, par la seule coupe des pierres. Dans les flancs des jambages ou pieds droits, sont des coulisses de dix pouces qui servoient à glisser les herses ; mais on n'y trouve aucuns vestiges de gonds. Comme il n'y a point d'inscription sur ce monument, on ne peut asseoir aucun jugement sur le tems de cette élégante construction. Des médailles, vraisemblablement cachées sous les angles ou sous le jambage du milieu, pourroient nous l'apprendre si l'on y faisoit des fouilles.

N° 13. *Troisième Vue de Chalon-sur-Sône, en remontant de Lyon.* Nous avons déja donné dans la première livraison des Vues de cette ville commerçante, qui est l'un des grands entrepôts des vins de Bourgogne. Ainsi nous ne répéterons pas la notice de cette ville : on l'a considérablement aggrandie, en renfermant les Fauxbourgs de Saint-Jean de Maizelle & de Saint-André dans ses nouveaux murs. L'Eglise Cathédrale est sous l'invocation de Saint Vincent, & porte pour armes, d'azur aux fleurs-de-lis d'or sans nombre. Ce sont, dit-on, les anciennes armes de France que le Roi Childebert lui donna avec les reliques de Saint Vincent. Quant aux armoiries de la ville, elles sont *d'azur, à trois anneaux ou cercles d'or.* Ceux qui sont curieux de fables, n'ont qu'à voir *l'illustre Orbandale* sur l'origine de ces armoiries. A un quart de lieue de Chalon est le Prieuré Conventuel de Saint Marcel, possédé par des Religieux réformés de Cluni : c'étoit autrefois une fameuse Abbaye fondée par le Roi Gontran qui y fut enterré. On y voit l'effigie mutilée du trop fameux Abailard, qui y mourut & y eut sa sépulture. Son corps ayant été transporté au Paraclet, les Moines firent mettre son cénotaphe dans l'Eglise où il est encore. L'Estampe offre de gauche à droite la promenade & l'Eglise de Saint Jean de Maizelle, Saint Pierre, les Carmes, les Tours de la Cathédrale, la Chancellerie, l'Hôpital, &c.

N° 14. *Vue de la ville de Bourg-en-Bresse.* Bourg est appellé *Tanus* ou *Tamnum Burgus*, par où l'on voit que le nom appellatif de *Burgus*, Bourg, est devenu propre à cette ville. Selon quelques Auteurs, c'est une ville moderne bâtie dans le treizième siècle par les anciens Seigneurs de Bâgé : selon d'autres, cette ville est ancienne, & étoit le *Forum Segusianorum.* C'est aujourd'hui la capitale de la Province de Bresse. Elle est située sur la rivière de Ressouze, presque au centre de la Bresse. Sa forme est ronde, & a environ deux mille six cents pas de circonférence. Il y avoit du tems de la domination des Ducs de Savoie, une citadelle qui passoit pour une des plus belles & des plus régulières qu'il y eût alors en Europe, mais elle fut détruite en 1611. Quoique la situation de Bourg au milieu des terres, & dans un sol fangeux, où les routes sont difficiles, ne soit guères propre au commerce, néanmoins c'est une ville peuplée & industrieuse ; il y a un grand nombre de foires. Son commerce consiste en bleds, en chevaux, en bestiaux, en volailles grasses, &c. On y fait aussi un grand commerce de peaux qu'on y blanchit parfaitement. L'horlogerie y est en réputation ; & il y en a une superbe manufacture établie par les soins des Syndics du Tiers-Etat. Bourg a été quelque tems une ville Episcopale. L'Estampe présente à gauche la porte de la Ville, la Collégiale, les Jacobins, une ancienne Tour ; &c.

N° 15. *Vues du Cul-de-sac de Menevault*, près Nolay, & d'un *Rocher où est la source de la Causane*, petite rivière qui passe à Nolay. Le beau vallon de Vauxchignon ou Vaux-Saint-Jean, qui commence près de Nolay, lieu remarquable pour les Naturalistes, se termine par un fond fermé de rochers, appellé le *Cul-de-sac de Menevault*, ou le *Bout-du-Monde.* Les ducs & autres oiseaux de proie nichent dans ce lieu sauvage

& pittoresque. Les bancs ou lits de rocher qui forment ce cul-de-sac, sont inclinés en sens contraire, & semblent s'être rapprochés par un effort que le globe paroît avoir souffert en cet endroit, ou par la subsidence des lits inférieurs que les eaux de la mer avoient formé. Le rocher d'où sort la Causane ou Cusane, se nomme *la Tournée*. La source de ce ruisseau qui passe à Nolay, est dans une grotte profonde, sous la montagne terminée par un bassin d'eau très-claire, qui quelquefois déborde considérablement: il inonda Nolay en Janvier 1757. Il sort aussi du trou d'une roche voisine, de l'eau à gros bouillons, qui ne coule que vingt-quatre heures, & qu'on peut mettre au rang des *fontaines intermittentes*. Plus loin, à droite, on admire une *Cascade* de plus de quatre-vingt-pieds d'élévation, formant une belle nape d'eau, dont la chûte a excavé un bassin de douze à 15 pieds de diamètre. On va voir par curiosité les congellations singulières & les glaçons de figures variées & bizarres qui se forment en hiver dans cette cascade. Toutes ces eaux serpentent dans une prairie embellie par la nature & fermée de trois côtés par de hautes montagnes: il y a une belle tuffière à la source de la Causane. On trouve dans les montagnes des environs, une pierre noire parsemée de griphytes crystallisées & devenues spathiques: ce marbre grossier renferme beaucoup d'accidents, &c. Ce sont des lieux semblables que le Naturaliste se plaît à parcourir, pour y chercher l'instruction. Nous aurons occasion d'en décrire un grand nombre dans l'Histoire Naturelle du Royaume.

N° 16. *Première & seconde Vues de la Colonne de Cussy, près d'Ivry en Bourgogne.* On admire dans cette Province un des plus beaux monumens de l'antiquité, unique en France, & peut-être dans le monde entier. M. Béguillet en a donné les développemens, dans les Supplémens de l'Encyclopédie Nous renvoyons à son article les Amateurs de la belle antiquité: il suffit d'en donner une courte notice.

Le Village de *Cussy-la-Colonne*, situé à trois lieues de Beaune & cinq d'Autun, doit son surnom à une *Colonne* de pierre sculptée & élevée sur un double piédestal. Ce monument situé au nord de Cussy, à une portée de carabine, est fruste; il y manque la partie supérieure de la colonne, le chapiteau & l'entablement. La hauteur de tout l'édifice, dans l'état actuel, est de vingt-cinq pieds sept pouces. Le premier piédestal n'est qu'un soubassement quarré, à pans coupés & faces concaves, de sept pieds de hauteur sur seize de circonférence. Le second piédestal, qui est celui de la colonne, forme un octogone parfait, dont les huit faces sont des espèces de niches, dans lesquelles on a sculpté de belles figures en demi-relief, prises dans l'épaisseur de la pierre. Elles représentent des Divinités faciles à reconnoître par leurs attributs, dans l'ordre suivant: *Minerve*, *Junon*, *Jupiter*, un *Augure*, un jeune *Bacchus*, une *Nymphe marine*, un *Hercule* & un *Captif* les mains liées derrière le dos & couvert d'une courte tunique Gauloise.

Sur ce second piédestal s'éleve la colonne dont la base attique est d'une belle proportion; le fût est sculpté dans sa partie inférieure en belle mosaïque fleuronnée, & surmonté de seize étages de feuilles d'eau la pointe en bas. On a découvert en 1724 la partie supérieure du chapiteau chargé d'un reste de feuilles d'Acanthe, qui prouve que la colonne étoit d'ordre Corinthien: ce chapiteau qui sert aujourd'hui de mardelle au puits de la grange d'Auvenet, étoit symbolique comme le reste, & portoit sur chacune des quatre faces une tête de Divinités païennes, de grandeur considérable pour les mieux distinguer du bas de la colonne. L'usage qu'un Seigneur de Cussy a fait de ce chapiteau, montre qu'on doit souvent moins imputer au tems & à la durée des siecles la destruction des plus beaux monumens de l'antiquité, qu'à la stupide ignorance qui employoit à de nouvelles constructions les matériaux tout préparés.

En quel tems & à quelle occasion cette colonne a-t-elle été élevée? Voilà ce qui exerce les Savans depuis long-tems, parce qu'il n'y a aucune inscription. Ce n'est point un Mausolée, puisqu'on n'a rien trouvé lors des fouilles en croix qu'on a faites sous ce monument. L'opinion du grand Saumaise est la plus vraisemblable. Il pensoit que c'étoit un trophée de la fameuse victoire remportée par César sur les Helvétiens & les Boïens, à cinq lieues d'Autun.

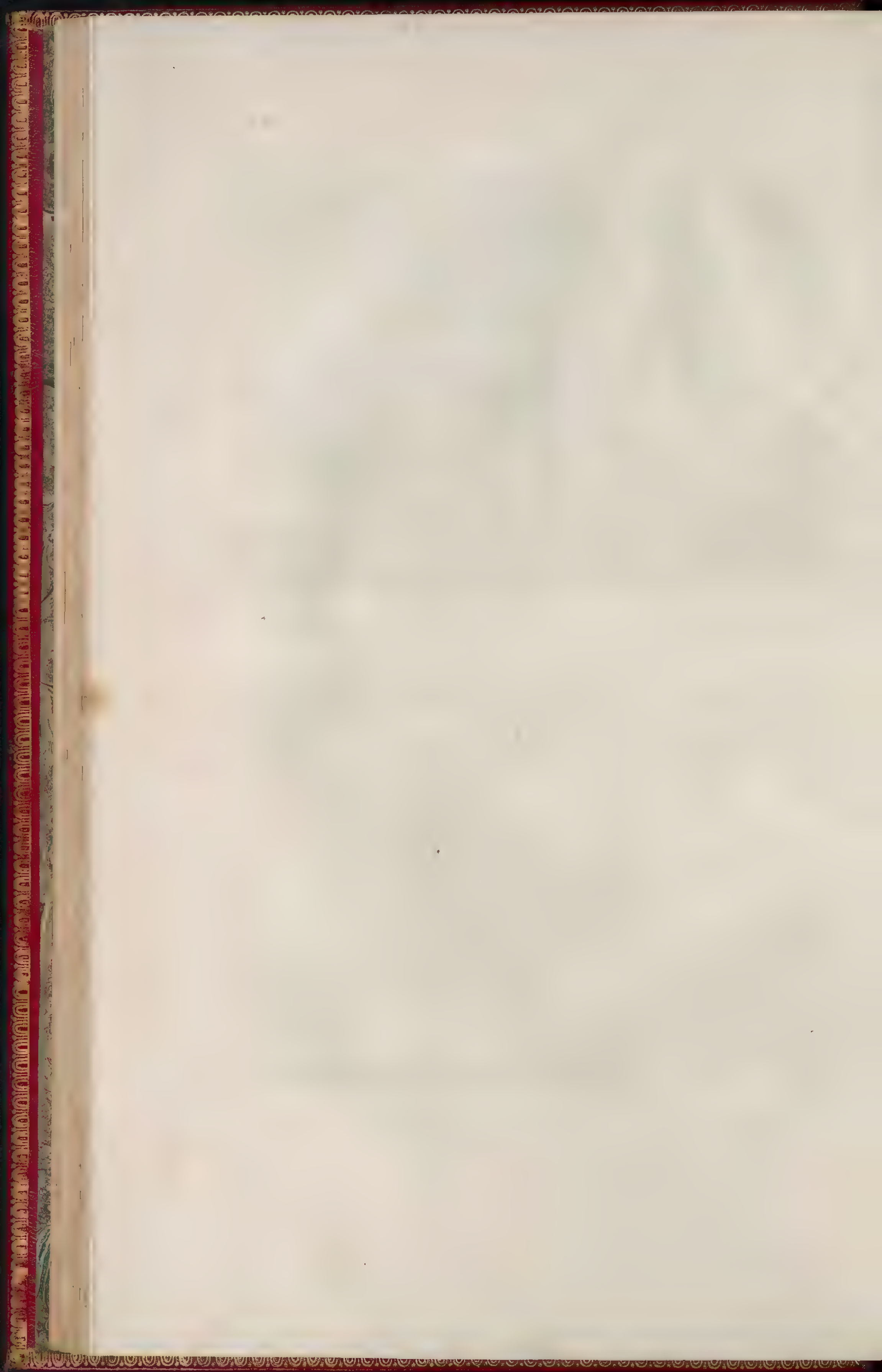




1.re VUE DE LA VILLE D'AUXERRE
Sur le grand Chemin de Dijon
A P D R









Dessiné par Lallemand | Gravé par Née

I^ERE VUE DE L'EGLISE CATHEDRALE D'AUXERRE,

prise en Face.

A.P.D.R.

N.º 10



Dessiné par Lallemand | Gravé par Marquelier

IIE VUE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE D'AUXERRE,

prise de Coté.

A.P.D.R.

11

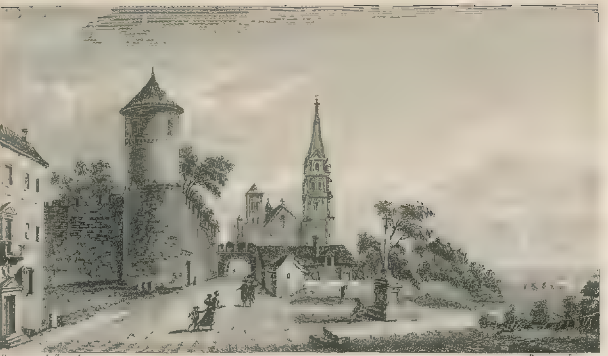












Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

VUE DE L'ENCLOS DE L'ABBAYE DE S^T GERMAIN,

d'Auxerre

A P D R



Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

VUE DE L'ENTRÉE PRINCIPALE DE L'ABBAYE DE S^T GERMAIN,

d'Auxerre

A P D R



Dessiné par Lallemand — Gravé par Dequevauviller

IIIe VUE DE LA VILLE D'AUXERRE,

prise du bord de la Riviere

La cathédrale

A P D R



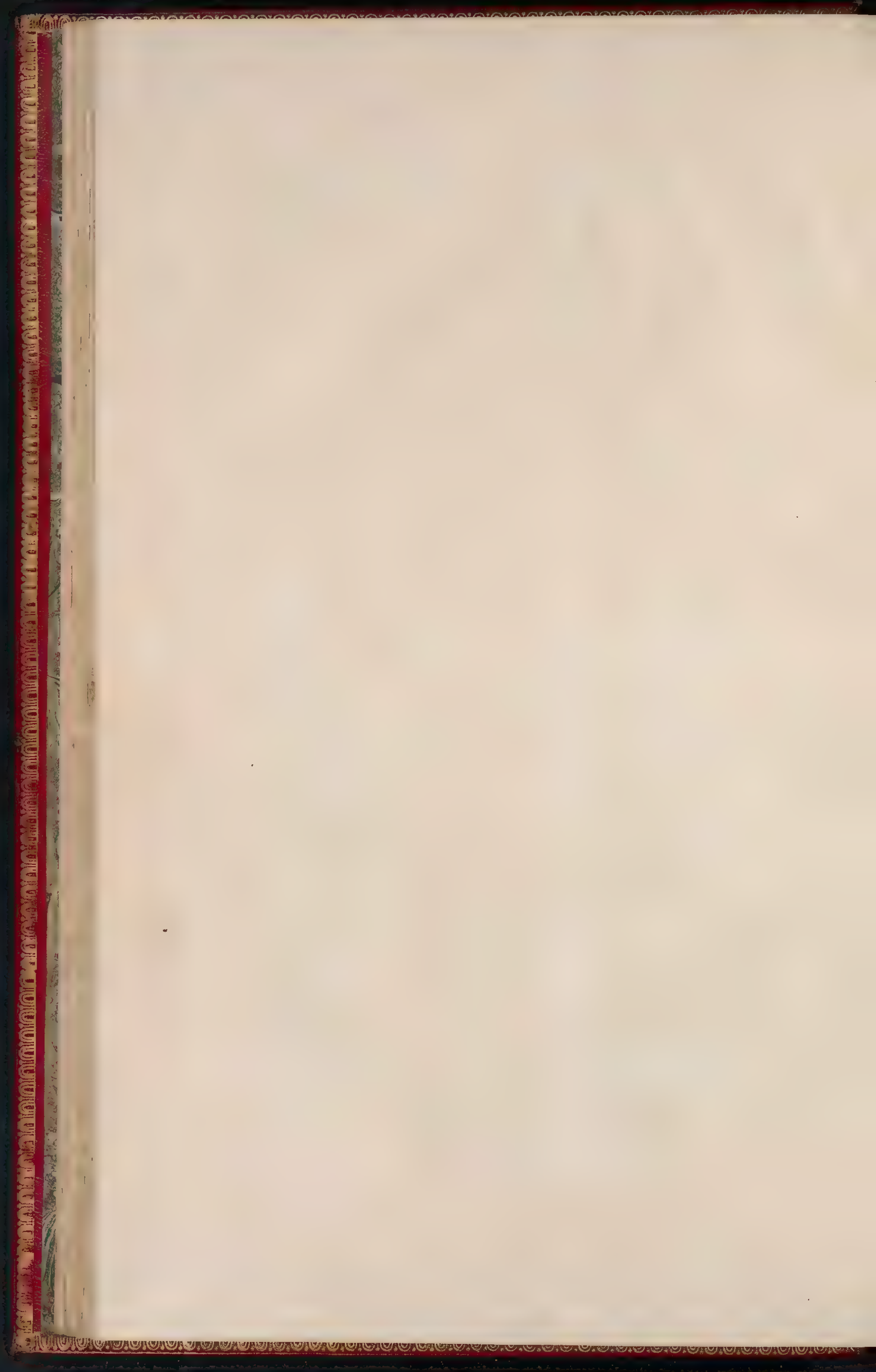
Dessiné par Lallemand — Gravé par Niquet

IIe VUE DE LA VILLE D'AUXERRE,

prise du bord de la Riviere

St Germain

A.P.D.R













VUE DE LA PORTE D'AROUX,
a Autun.
A P D R.



VUE DU PONT D'ARROUX,
a Autun
A P D R

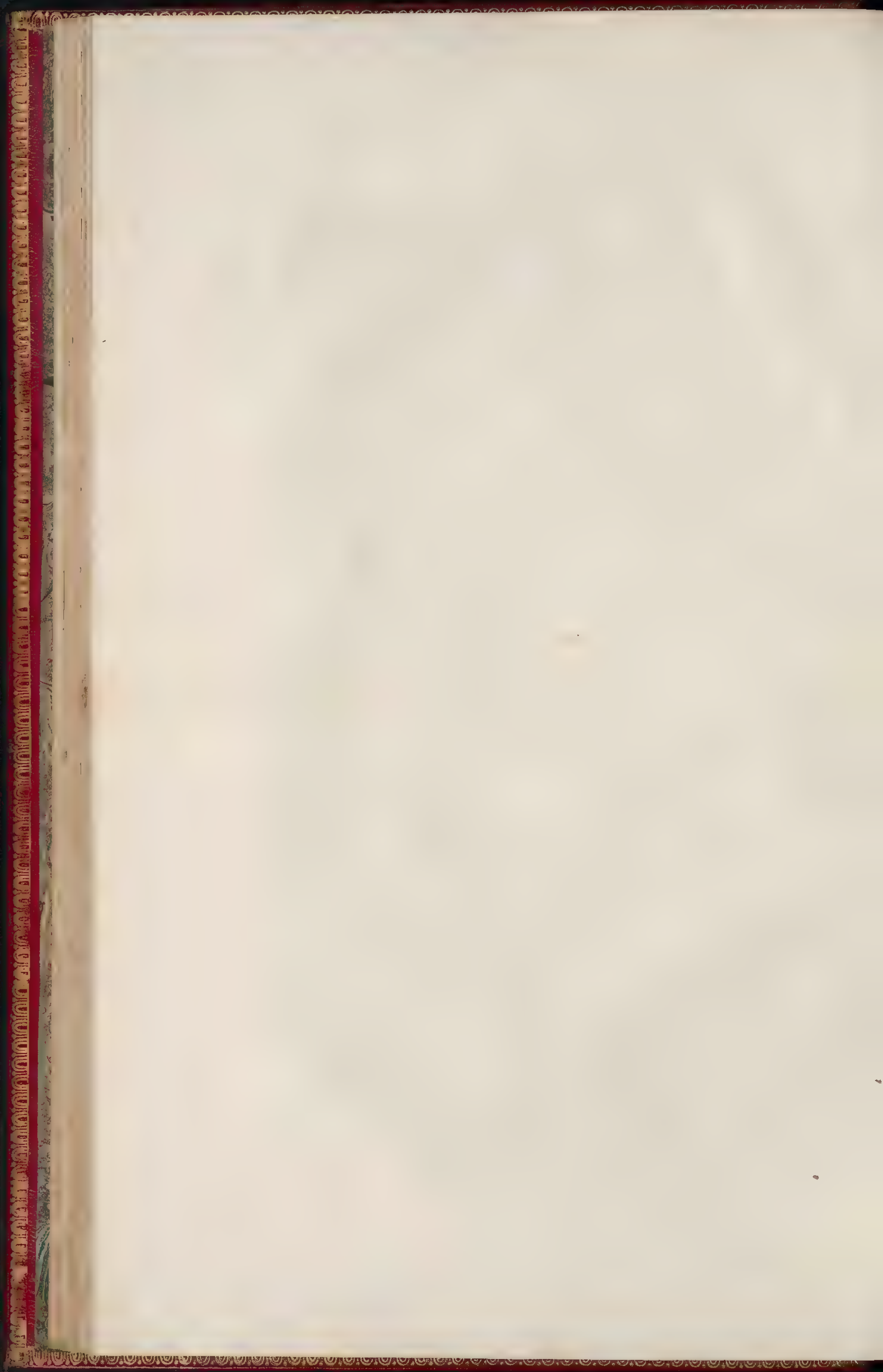


I.er VUE D'UN RESTE D'ANTIQUITE,
près la Porte des marbres a Autun.
A P D R.



II.e VUE DU MÊME MONUMENT,
près la Porte des marbres a Autun
A P D R







Dessiné par Lallemand

Promenade de S.t Jean de Maiselle
S.t Jean de Maiselle
S.t Pierre.
Les Carmes

III.E VUE DE CHALON SUR SAONE,

en remontant.

A.P.D.R.

Gravé par Marquelier

Tour de la Cathédrale
La Chancellerie
l'Hôpital

N.° 13



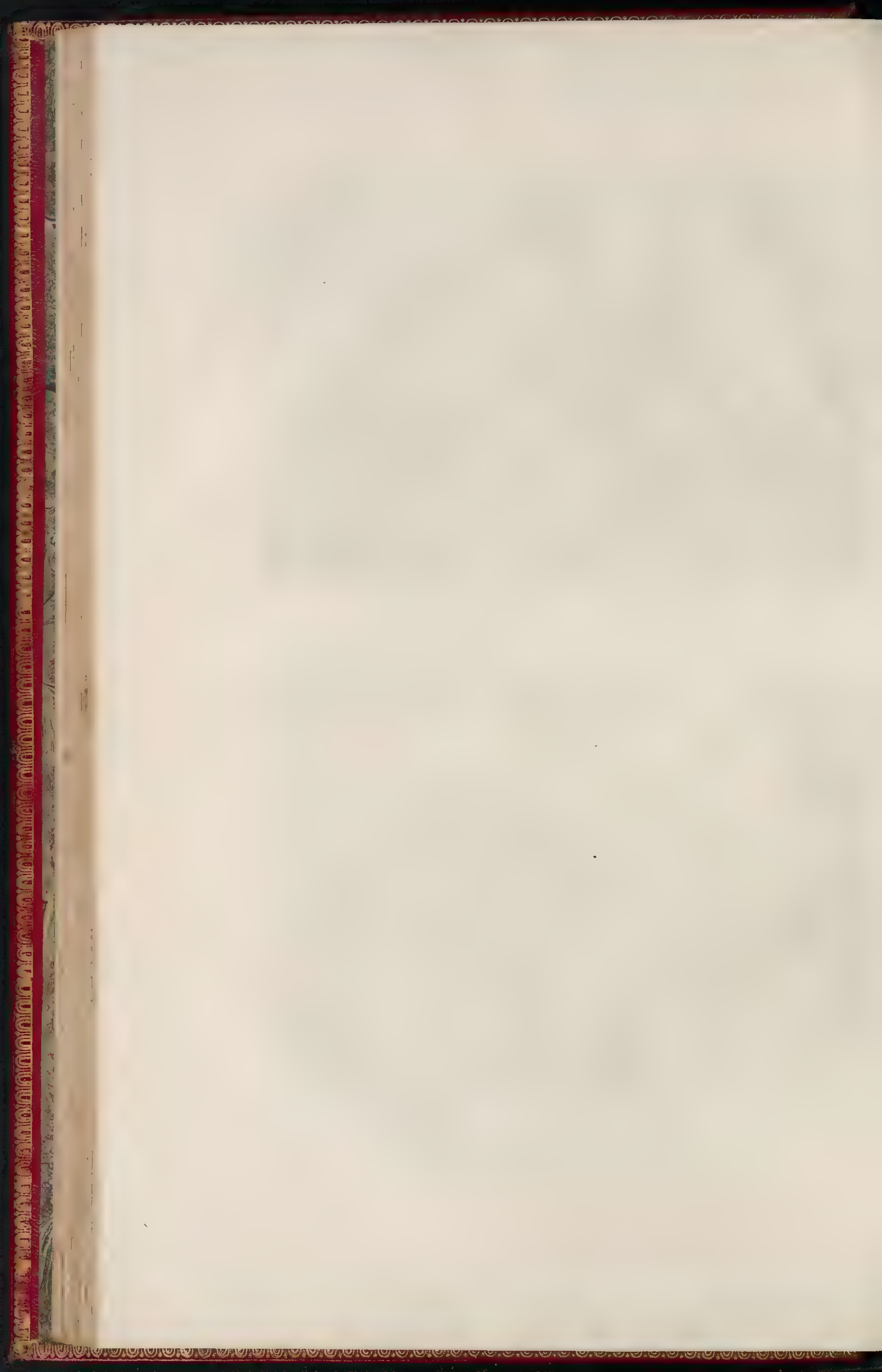
VUE DE LA VILLE DE BOURG EN BRESSE.

A.P.D.R.

N°4









Iᴱᴿᴱ VUE DE LA CASCADE DU CUL DE SAC DE MENEVAULT,
ou du bout du monde a une Lieue de Nolay.
A.P.D.R.



IIᴱ VUE DU CUL DE SAC DE MENEVAULT,
avec la Source de la Cousane petite riviere qui passe a Nolay.
A.P.D.R





Dessiné par Lallemand

Dirigé par Marquelier

Village de Cussy

Iᴱᴿᴱ VUE DE LA COLONNE DE CUSSY,

près d'Yori en Bourgogne.

A P D R

N° 10



Dessiné par Lallemand

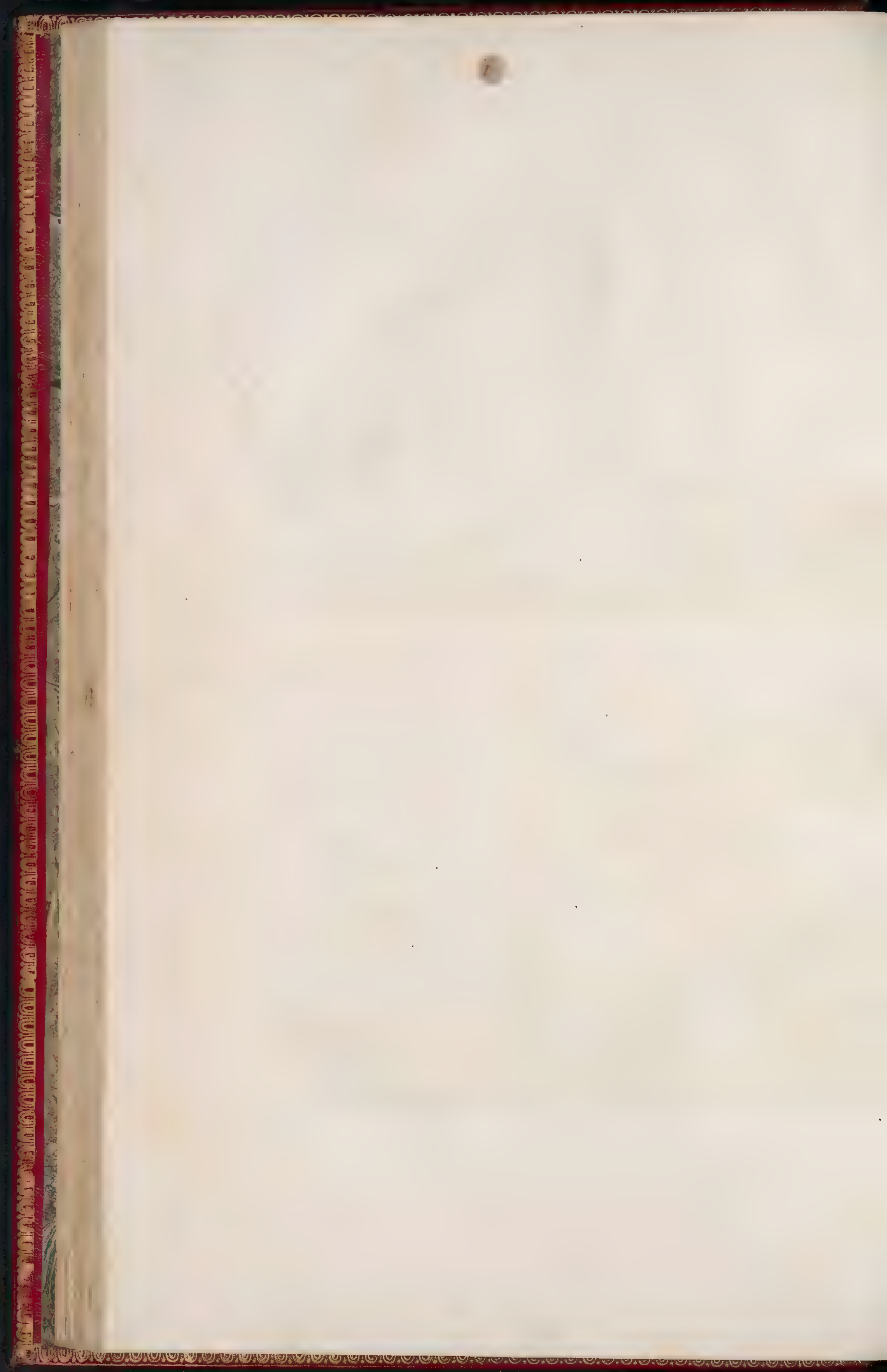
Gravé par Duparc

IIᴱ VUE DE LA COLONNE DE CUSSY,

avec les environs.

A.P.D.R

N° 10



DESCRIPTION PARTICULIERE

DE LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DU RHONE.

GOUVERNEMENT DE BOURGOGNE.

TROISIEME CAHIER.

Cinquieme Livraison.

8 Estampes, à 12^{tt} pour Paris; & 14 liv. 8 f. pour la Province.

La première Partie du Texte eſt imprimée depuis long-tems. Notre intention étoit de la faire paroître avec la préſente Livraiſon; mais la Gravure des ornemens qui doivent l'accompagner ne nous ayant pas permis d'aller auſſi vîte que nous le deſirions, nous ſommes forcés de la retarder juſqu'au mois prochain.

Comme elle commence par le Département du Rhône, ainſi que nous l'avions annoncé dans le Proſpectus & les avis ſubſéquens, nous donnons dans cette cinquième Livraiſon d'Eſtampes, des Vues de Bourgogne, & nous y joignons les Portraits & les Tombeaux des quatre derniers Ducs de la Branche Royale des Valois, à cauſe du rapport de ces Eſtampes au Texte, qui paroîtra ſans faute dans le mois de Janvier 1781, avec la liſte de nos Souſcripteurs.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N° 17. *Première Vue de Dijon au Levant, priſe à côté de la Porte des Chartreux, ſur le grand chemin de Paris.*

Dijon, *Divio*, Capitale du Dijonnois & de toute la Bourgogne. L'époque de la fondation de cette ville a été ſouvent diſputée, mais peu éclaircie. Les uns ont prétendu qu'elle avoit été bâtie par les *Divitenſes*, peuple de la Germanie, ou par *Divitiacus*, Général Eduen; les autres attribuent ſa fondation à Marc-Aurele ou à l'Empereur Aurélien, qui la firent édifier en l'honneur des Dieux, auxquels ils conſacrèrent un Panthéon; *Divio à Divis:* mais Adrien de Valois & Bullet réfutent cette opinion, & penſent qu'elle tire ſon nom des mots Celtiques *Diw-io*, à cauſe de ſa ſituation auprès de deux Rivières & de pluſieurs Fontaines. Le ſentiment le plus probable, eſt celui qui rapporte les commencemens de cette ville à un ſimple camp Romain établi par Céſar dans un lieu déja habité par les Gaulois, dont il parle dans ſes Commentaires.

Elle eſt une des villes du Royaume les mieux bâties & le plus agréablement ſituées. Elle eſt aſſiſe au pied du Mont-Afrique, vers le confluent des rivières *d'Ouche* & de *Suzon*, ſur la route la plus fréquentée du Royaume, qui va de Paris à Lyon & en Italie, dans une plaine qui s'étend du côté du Midi à plus de cinq ou ſix lieues, & qui eſt arroſée par la Sône. Cette plaine fertile, à commencer depuis Dijon, eſt terminée à l'Occident par un rideau de montagnes qui règne juſqu'en Provence, &

dont la qualité du sol & l'exposition tournée à l'Orient & au Midi, sont si favorables à la culture de la vigne.

La première Vue que nous donnons de cette ville, est prise à un éloignement propre à donner une idée de la richesse du Paysage qui concourt à son agrément extérieur. On distingue, en suivant l'Estampe de gauche à droite, le Château commencé par ordre de Louis XI, & fini sous Louis XII; la Porte Guillaume; l'Eglise de S. Nicolas; les Jabobins, l'Eglise Paroissiale de Notre-Dame, dont M. de Vauban disoit qu'il falloit faire une boëte pour la conserver; la Tour du Logis du Roi, commencée par Philippe-le-Hardi, achevée par Jean-sans-Peur, qui la fit prodigieusement exhausser; la Sainte-Chapelle, l'Abbaye de S. Bénigne, S. Philibert, S. Jean, Sainte Anne, les Carmélites, S. Pierre, les Bernardines, les Carmes, l'Académie & la Porte des Chartreux.

N° 18. *Seconde Vue de Dijon au Couchant, prise à côté du Creux d'Enfer.*

Cette Estampe fait voir une partie des murs de la ville bien conservés, une belle plantation d'arbres qui forme de ses Boulevarts une promenade très-agréable, le Bastion de Guise, la Tour de S. Nicolas & les Fontaines; la Cathédrale, dont le Portail du dessin de Noinville, Elève de Mansard, est orné de bas-reliefs de Bouchardon, & de Statues de Dubois. Les Eglises des Cordeliers, & des anciens Jésuites; celle des Minimes, placée sur l'Estampe devant la Sainte-Chapelle; celle de S. Michel, construite sur les dessins de Hugues Sambi, & quelques-unes des autres indiquées dans le N° précédent.

N° 19. *Vue des restes de l'ancien Théâtre d'Autun, & d'une partie de la Ville.*

Nous avons parlé de la ville d'Autun dans la première Livraison, N° 5. Son Théâtre formoit un demi-cercle comme tous les Théâtres anciens, & n'avoit qu'un étage à l'extérieur de la partie circulaire tournée du côté de la ville, parce qu'il se trouvoit placé dans la gorge d'un terrein élevé pour en rendre la construction plus facile. Le *Proscenium* & tout l'Edifice de la scène placé au Levant, & joignant la clôture de la ville, étoit comme enterré dans un sol beaucoup plus bas. Il ne reste pas le moindre vestige de cette partie; mais la forme de l'autre est très-marquée avec les retours & les deux rampes qui l'accompagnoient. On voit encore les huit caves *Joyaux* ou *Juliot; Caveæ Julii.* Ce sont de petites voûtes placées circulairement qui portoient les sièges des Spectateurs rangés en demi-cercle. A cinquante toises de ce monument, étoit l'Amphitéâtre de figure ovale comme celui de Nismes pour les combats des Gladiateurs & des bêtes féroces. Cet Amphitéâtre est entiérement détruit.

N° 20. *Vue de la Ville & de l'Abbaye de Cluny, près le Pont de Levée, à quatre lieues de Mâcon.*

Cluny, *Cluniacum*; ville du Mâconois, dont l'enceinte est beaucoup plus grande que celle de Mâcon; quoiqu'elle ne soit pas, à beaucoup près, aussi peuplée. Elle doit sa naissance & sa réputation à l'Abbaye de S. Benoît, Chef de la Congrégation de son nom, soumise immédiatement au S. Siège, & fondée en 910 par Guillaume I, Duc d'Aquitaine & Comte d'Auvergne, qui, pour cet effet, acheta le village de Cluny d'Albane, Comtesse du Mâconois. Elle a possédé en Europe plus de 2000 Monastères. Elle a encore en France un grand nombre de Prieurés à la nomination de l'Abbé, qui a séance au Parlement de Paris en qualité de Conseiller d'honneur né. Du temps de Pierre le Vénérable, on comptoit à Cluny près de 500 Religieux, au nombre desquels il reçut le célèbre Abailard.

L'Eglise, une des plus grandes du Royaume, a 600 pieds de long & 120 de large.

N° 21. *Deux Vues de Beaune.*

Beaune, *Belna*; étoit consacrée à Minerve, suivant une ancienne Inscription portant ces mots: *Minerviæ Cives.* Quelques Auteurs font dériver le mot *Belna*, de celui de *Bellona* Déesse de la Guerre, dont ils pensent que cette ville prit le nom sous Aurélien; ou du nom de *Belenus*, sous lequel Apollon & le Soleil étoient honorés dans les Gaules: d'autres ont prétendu que Beaune étoit la *Bibracte* de César; mais il n'est pas possible de se refuser à l'évidence des preuves qui forcent à reconnoître dans Autun la véritable Bibracte.

PREMIERE PLANCHE.

Vue de la Porte-Neuve de Beaune, du côté de Dijon.

La ville de Beaune eſt ſituée ſur *la Bourgeoiſe*, entre Dijon & Chalons. Elle eſt en plaine, au pied des côteaux ſi connus par l'excellence des vins, & qui donnent en même tems iſſue à pluſieurs Fontaines abondantes, dont quelques-unes ſont minérales. Elle eſt encore aſſez bien fortifiée par de larges foſſés. Ses remparts ſont auſſi plantés d'arbres, & la Porte que l'on voit dans l'Eſtampe eſt d'une Architecture impoſante par ſes proportions & ſa ſimplicité même.

SECONDE PLANCHE.

Vue de l'Egliſe Paroiſſiale de S. Pierre de Beaune.

Cette Egliſe fut bâtie en 1098, des démolitions du Temple de *Belenus*. De-là ces figures antiques & ces monumens du Paganiſme, ces Sacrifices de victimes humaines & ces Inſcriptions en caractères Romains que l'on voit encore ſur les piliers de ſa première conſtruction. Ayant été endommagée par un incendie général en 1272; elle fut depuis conſidérablement augmentée. Le Portail qui n'eſt point fini, fut commencé en 1501.

N° 22. *Trois Vues de Nolay, & une du Château de la Rochepot.*

Nous avons déja parlé de Nolay, Bourg ſitué dans le Beaunois ſur la Cauſane (Voyez la troiſième Livraiſon, N° 15). De fauſſes Prophéteſſes connues ſous le nom de *Saintes de Nolay*, y donnèrent des ſcènes ſcandaleuſes vers le milieu du dernier ſiècle. On y a découvert auſſi dans un ancien Cimetière des Tombeaux contenant des oſſemens de grandeur prodigieuſe, que l'on dit être des premiers Bourguignons appellés *ſepti-pedes* par S. Sidoine.

Nous comprenons ſous le même N° *la Vue de la Place & de la grande Rue;* celle *de la Chapelle de S. Pierre*, que l'on découvre en partie & très-imparfaitement dans la première; *une ancienne Fabrique*, & *le Château de la Rochepot*. Ce Château, anciennement appellé la Roche-Nolay, fut bâti par Alexandre de Bourgogne, Prince de la Morée dans le treizième ſiècle. René Pot, dont il a pris le nom, y fit ajouter de nouvelles fortifications, & creuſer dans le roc des ſouterrains & un puits qui a coûté, dit-on, autant que le Château.

N° 23. *Les Portraits des quatre derniers Ducs de Bourgogne, de la Branche Royale des Valois, ſur la même feuille.*

L'Histoire de ces quatre Princes qui va paroître dans la prochaine Livraiſon du Texte, formant une des Epoques les plus intéreſſantes de notre Hiſtoire, nous avons cru faire plaiſir à nos Souſcripteurs de leur en donner les Portraits.

Le *premier* eſt celui de *Philippe-le-Hardi*, auquel le Roi ſon père donna le Duché de Bourgogne, en le déclarant à ce titre *premier Pair de France* en 1364. Il joignit au Duché les Comtés de Bourgogne, d'Artois, de Flandres, de Rhétel & de Nevers, par ſon mariage avec Marguerite de Flandres. Il fonda les Chartreux de Dijon, où il fut enterré en 1404.

Le *ſecond* eſt ſon fils *Jean*, ſurnommé *Sans-Peur*, qui augmenta ſes Etats du reſte des Pays-Bas, de la Hollande, Zélande, &c. par ſon mariage avec Marguerite de Baviere. Il fut en 1419 aſſaſſiné ſur le Pont de Montereau par les Partiſans du Dauphin, depuis Roi ſous le nom de Charles VII. Ainſi périt par le fer un Prince intriguant, ambitieux, vindicatif juſqu'à la cruauté, bon & facile avec ſes amis, affable & libéral envers ſes ſujets, aimant & protégeant les Lettres.

Le *troiſieme* Portrait eſt celui de *Philippe-le-Bon*, fils de Jean-ſans-Peur. Il inſtitua l'Ordre de la Toiſon d'Or, & mourut à Bruges en 1467 d'une eſquinancie à l'âge de ſoixante-onze ans. Sa douceur, ſa clémence, la gaieté de ſon caractère & ſon amour pour ſes Sujets, lui acquirent le ſurnom de *Bon-*

Il s'en montra digne, & ses belles qualités ont fait dire à Erasme que *ce Héros étoit comparable à tous ceux de l'antiquité.*

Le *quatrieme* offre le Portrait de *Charles*, surnommé *le Hardi*, *le Guerrier*, *le Terrible*, *le Téméraire*. Il mérita toutes ces dénominations par sa force & sa valeur, son goût pour les armes & les conquêtes; ses plans mal conçus & ses entreprises téméraires qui occasionnèrent ses malheurs & ceux de ses Sujets. Il fut tué devant Nancy le 5 Janvier 1477, dans la quarante-quatrième année de son âge, & la dixième de son régne.

N° 24. *Deux Vues perspectives du Chœur de la Chartreuse de Dijon, & des Tombeaux des Ducs* Philippe-le-Hardi & Jean-sans-Peur.

La Chartreuse de Dijon, fondée en 1383, est un monument de la piété & de la générosité de Philippe-le-Hardi. L'on y admire la boiserie de l'Eglise, des tableaux de Crants Peintre Allemand; de Carle-Vanloo, de Dom René Chartreux & son Élève; plusieurs Oratoires des Duchesses, sculptés très-délicatement & bien conservés; l'Autel portatif des Ducs, le Trésor, &c.

Mais cette Eglise tire son principal lustre des Tombeaux des Ducs de Bourgogne. Celui de *Philippe-le-Hardi*, est dû au ciseau de l'habile *Claux-Sluter*. La figure du Prince est d'albâtre, sur une grande pièce de marbre noir de douze pieds de long sur huit de large, tirée de Dinan. La base en est ornée d'un grand nombre de figures de marbre blanc isolées, représentant le deuil & la douleur par différentes attitudes, & travaillées avec un soin infini.

Le Tombeau de *Jean-sans-Peur* & de la Duchesse sa femme, est de *Jean de la Versa*, Sculpteur Arragonois. Les Statues du Duc & de la Duchesse sont aussi d'albâtre. La base est ornée, comme celle du précédent, de figures si estimées, qu'on en enlevoit de tems en tems quelques-unes, & que pour les conserver, les Chartreux ont été contraints de faire entourer les deux Mausolées d'un grillage, que le Dessinateur a omis pour rendre les figures plus distinctes.



Dessiné par Lallemand

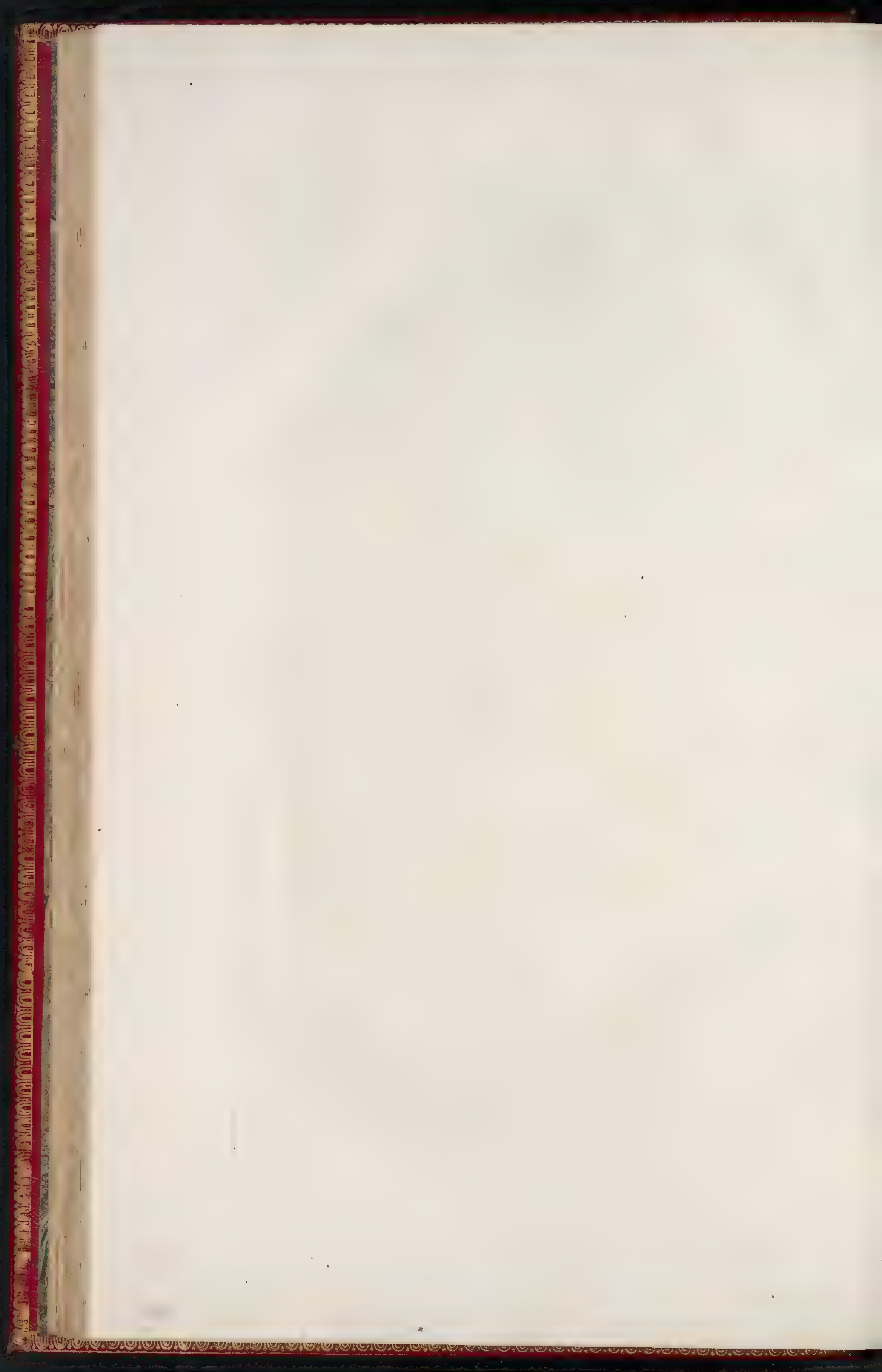
I.ERE VUE DE DIJON,

auprès des Chartreux.

A.P.D.R

Le Chateau — Porte Guillaume — La Tour du Logis du Roi — St Nicolas — La Ste Chapelle — Les Jacobines — St Benigne — Notre Dame — St Philibert — St Jean — Ste Anne — Les Carmelites — St Pierre — Les Bernardines — Les Carmes — La Tour de Guise — La Porte des Chartreux

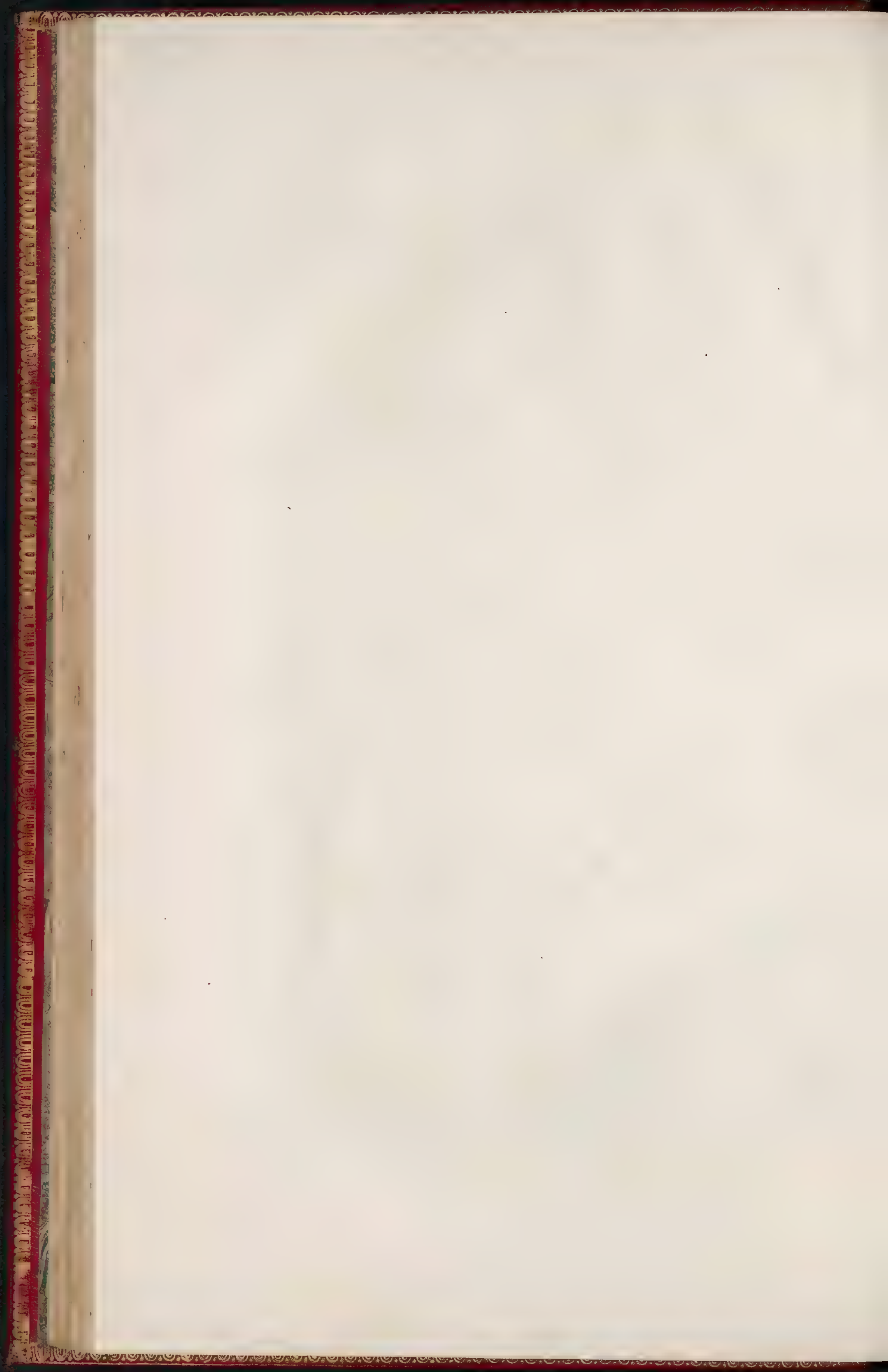
N.° 1





IIE. VUE DE DIJON A COTÉ DU CREUX D'ENFER.

A.P.D.R.





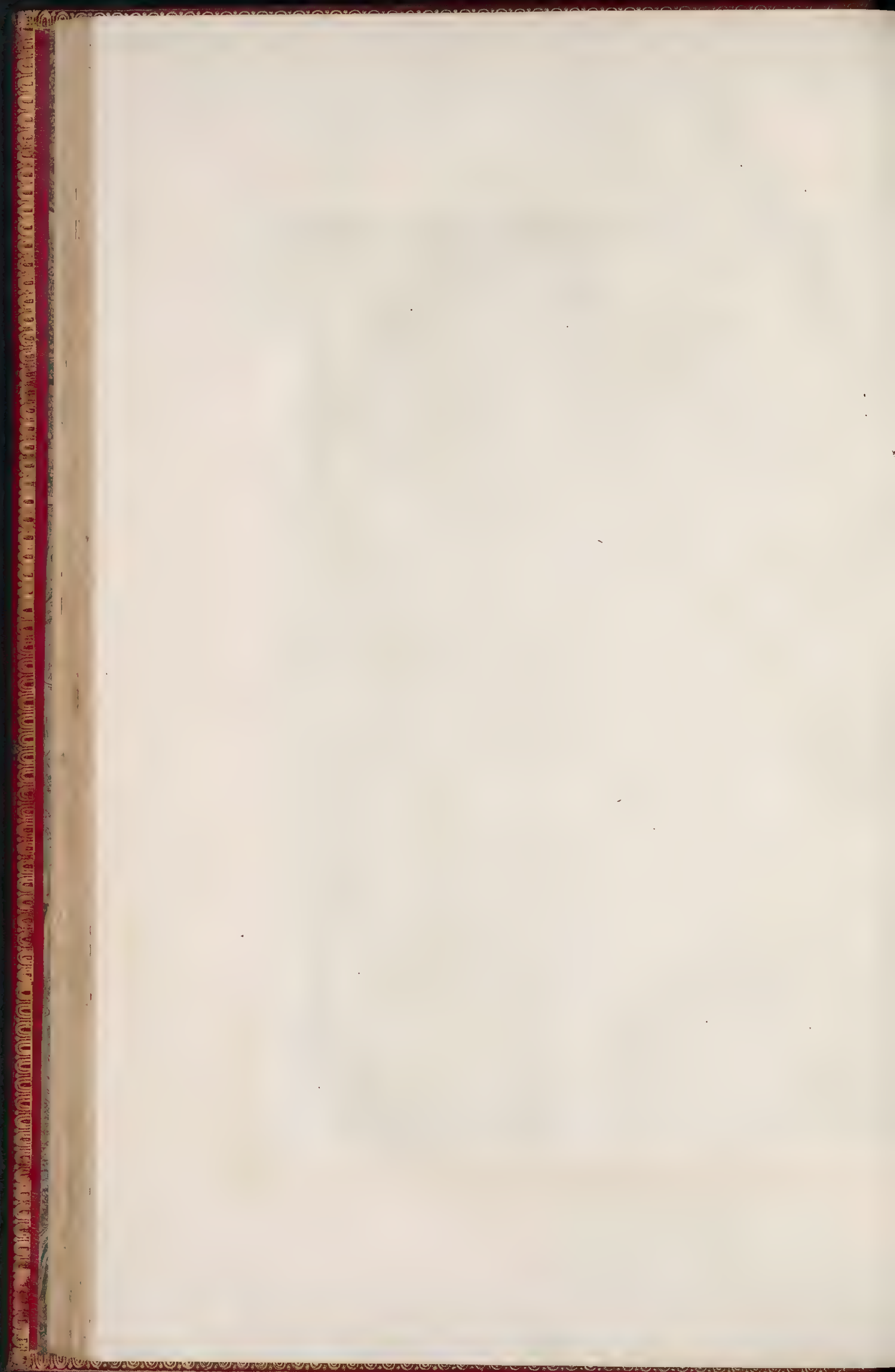


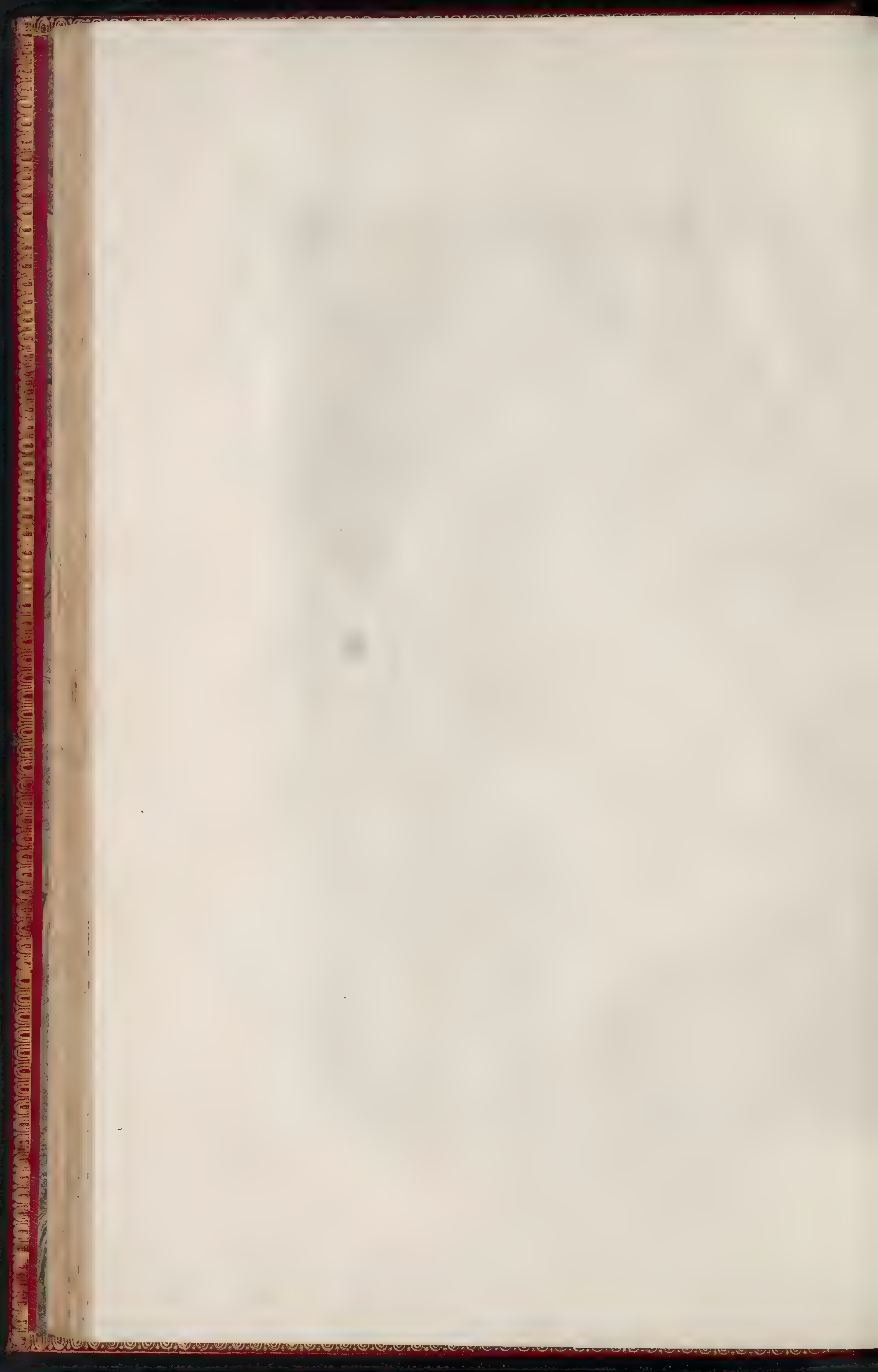
VUE DES RESTES DE L'ANCIEN THÉATRE D'AUTUN,

et d'une partie de la Ville.

A P D R

N° 13







VUE DE LA VILLE DE CLUNI,

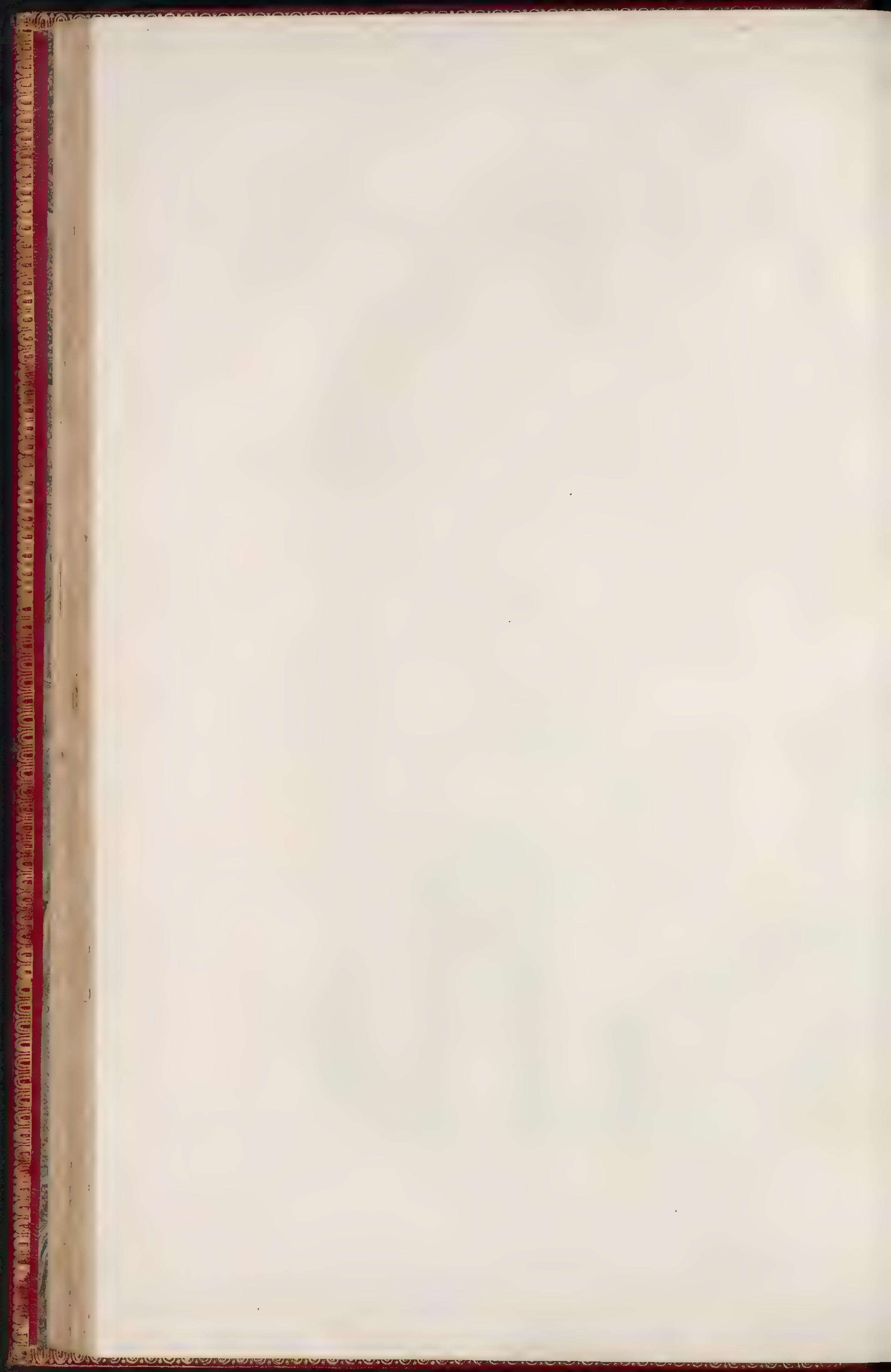
près du pont de Levée.

A.P.D.R.

N° 20.

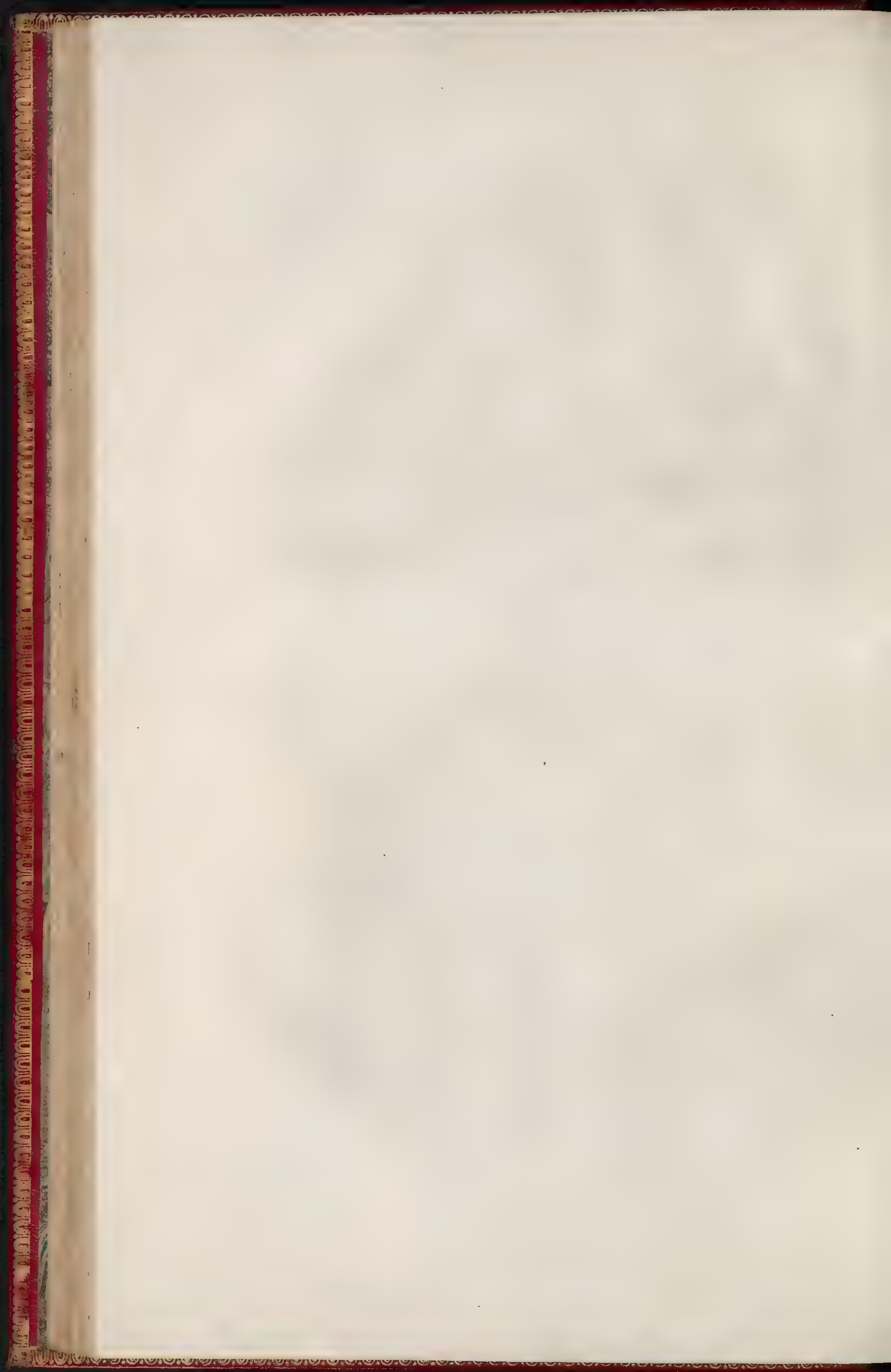
Ancienne Chapelle de la Ste ...

Tour qui servoit de Prison











Dessiné par Lallemand — Gravé par Allix

VUE DE LA PORTE NEUVE DE BEAUNE,

du Coté de Dijon

A P D R.

N° 21

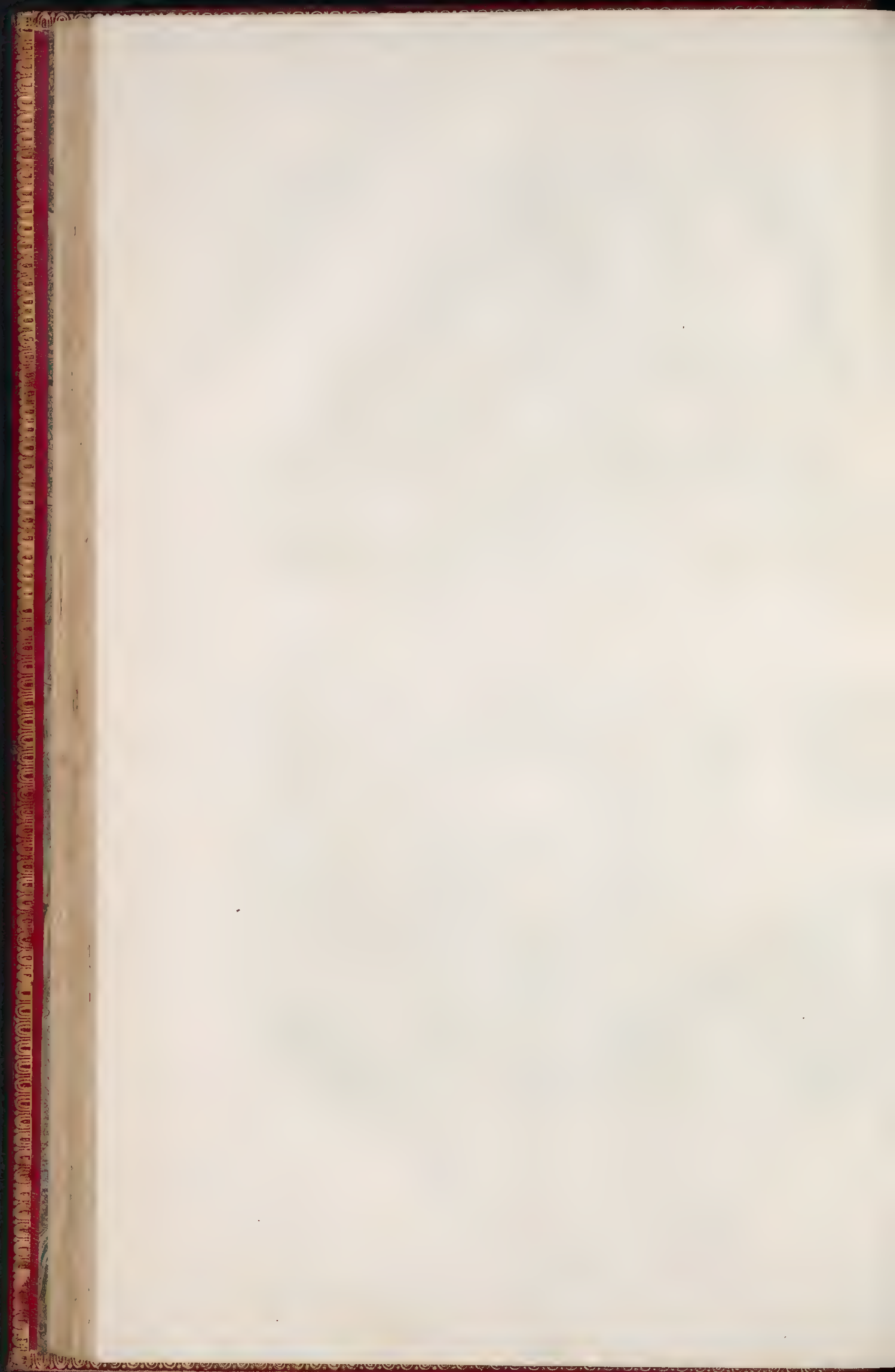


Dessiné par Lallemand — Gravé par L. Masquelier Graveur du Roi

VUE DE L'ÉGLISE PAROISSIALE DE S^T PIERRE DE BEAUNE.

A P D R

N° 21













VUE DE LA PLACE ET DE LA GRANDE RUE DE NOLAY,

en Bourgogne.

A.P.D.R.

N° 22



VUE DE LA CHAPELLE DE S.T PIERRE A NOLAY.

A.P.D.R

N° 22.



VUE D'UNE ANCIENNE FABRIQUE DE NOLAY,

A.P.D.R.

N° 22.



VUE DU CHATEAU DE LA ROCHE-POT;

en Bourgogne

A.P.D.R.

N° 22









Portraits des Ducs de Bourgogne de la Branche Royale des Valois



2

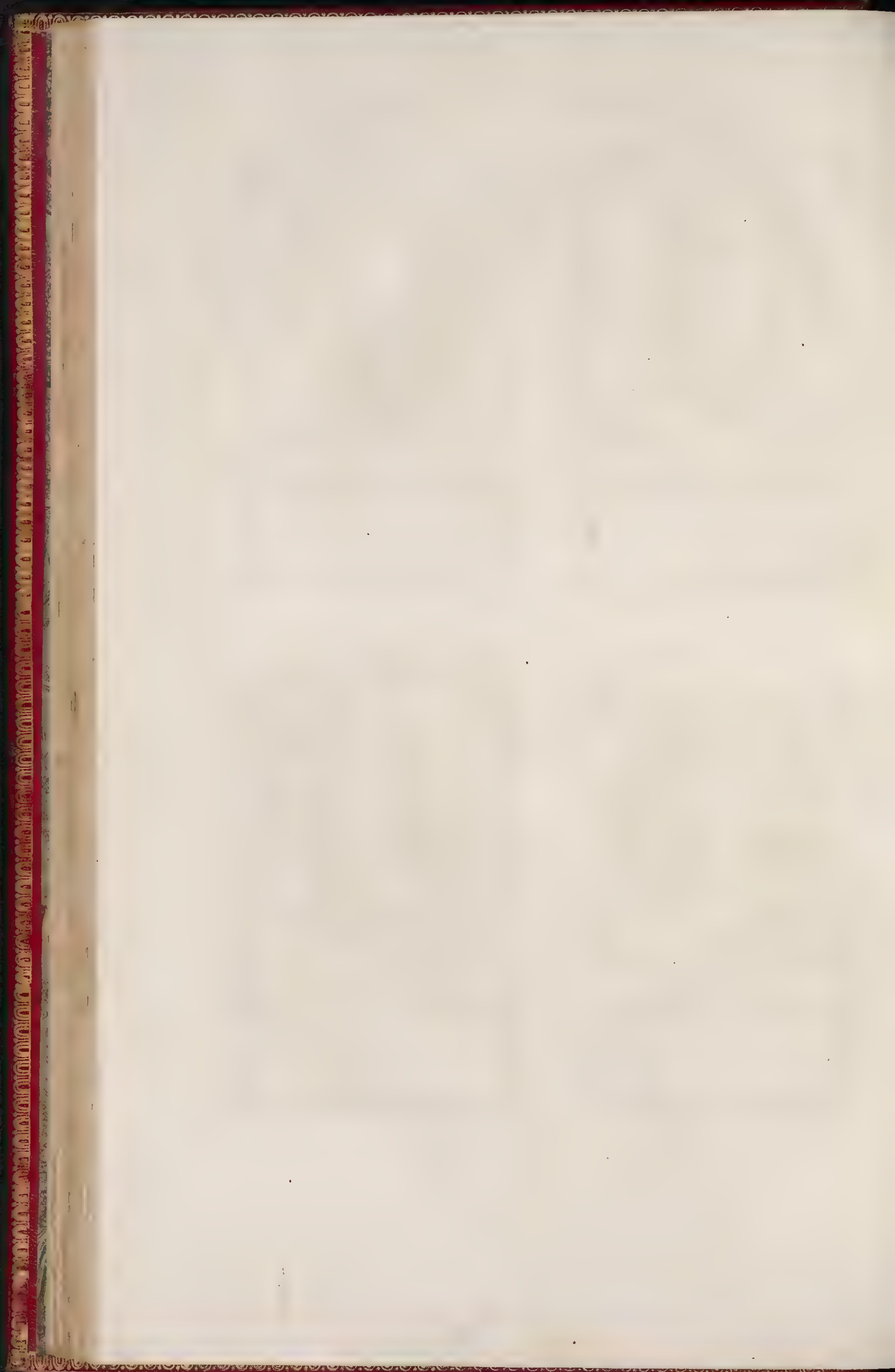


3



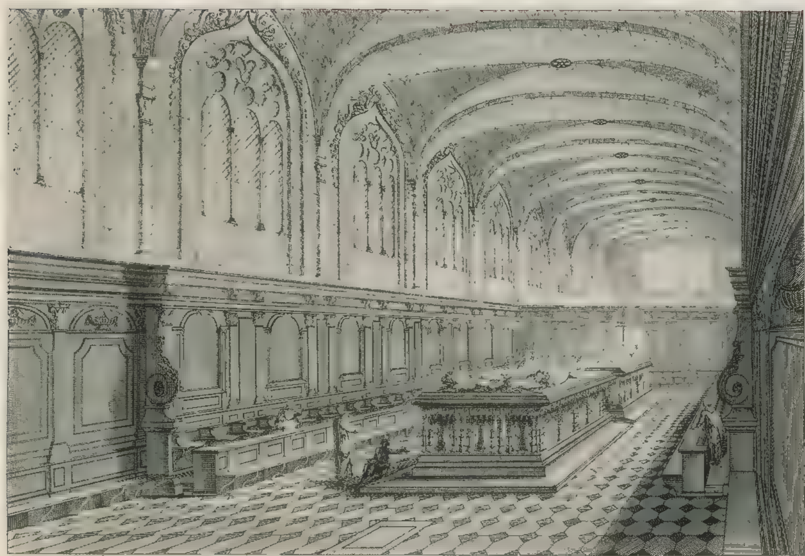
4











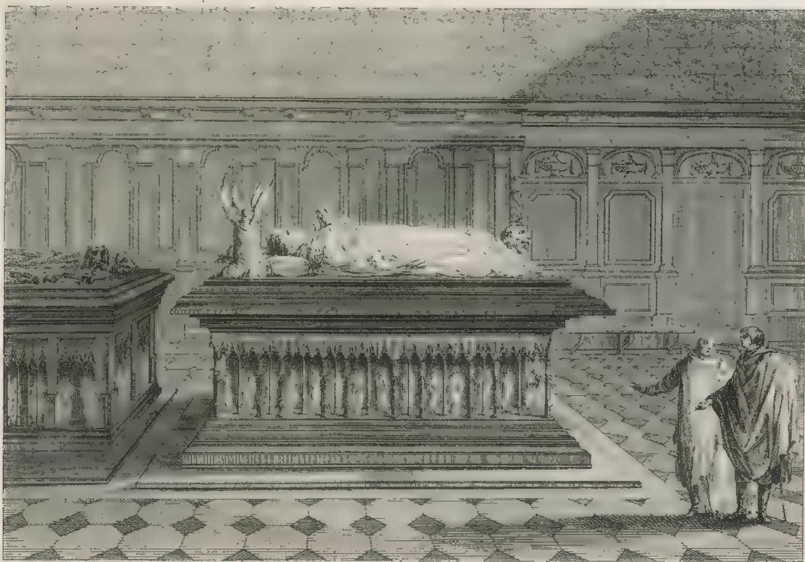
Dessiné par Lallemand — *Dirigé par Née*

VUE DE L'INTERIEUR DU CHŒUR DES CHARTREUX DE DIJON,

avec les Tombeaux des Ducs de Bourgogne.

N° 24

A.P.D.R.



Dessiné par Lallemand — *Dirigé par Née*

VUE DU TOMBEAU DE JEAN SANS PEUR,

prise du Côté où il est vu dans le Chœur des Chartreux de Dijon.

N° 24

A.P.D.R.

DESCRIPTION PARTICULIERE
DE LA FRANCE.
DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

GOUVERNEMENT DE BOURGOGNE.

NOUS préfentons enfin au Public avec cette Livraifon d'Eftampes, la première Partie du premier Volume de notre Ouvrage. Nous efpérons que les foins que nous nous fommes donnés pour fa perfection Typographique, & les Vignettes dont nous avons cru devoir l'embellir, nous mériteront de la part de MM. les Soufcripteurs, l'indulgence dont nous avons befoin pour en faire excufer le retard.

HUITIEME LIVRAISON.

8 Eftampes, à 12 l. pour Paris ; & pour la Province & Pays Etrangers, 14 liv. 8 f.

La feconde Partie eft déja bien avancée, & leur fera délivrée aux termes de notre Profpectus.

Les Livraifons d'Eftampes fe fuivront auffi déformais avec cette rapidité néceffaire dans une entreprife auffi étendue que la nôtre ; & nous ofons efpérer que cette rapidité dans les Livraifons, fruit de nos avances & de la multiplicité des Planches qui s'exécutent à la fois & fans relâche, ne nuira point à l'intérêt qui ne peut manquer de réfulter d'un choix de Deffins fait par les Artiftes les plus célèbres & les plus éclairés.

La Livraifon actuelle eft compofée de huit Eftampes, au lieu de fix que nous avions annoncées ; fi nous y revenons fur quelques-unes des Villes dont il a été déja fait mention dans les Livraifons précédentes, c'eft parce qu'elles offrent dans leur voifinage des Sites ou des Monumens qui méritent de fixer l'attention, & propres à piquer la curiofité.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Nº 25. *Vue d'Avallon & de la rivière du Coufin dans la Vallée.*

AVALLON, *Abollo* ou *Avalo*, Ville de l'Auxois en Bourgogne, eft fituée fur le Coufin, dans une contrée fertile & agréable. Quoique cette ville ne foit pas aujourd'hui bien confidérable, elle eft néanmoins fort ancienne. Elle exiftoit du tems des Romains. Elle paffa de leur domination fous celle des François, & fit partie du Royaume de Neuftrie. Ce ne fut qu'après avoir fouvent changé de Souverains, & après

beaucoup de révolutions, qu'elle tomba au pouvoir des Ducs de Bourgogne, & devint une des plus fortes Places de leurs Etats.

Cette Ville eſt un des Gouvernemens Particuliers du Gouvernement Général Militaire de Bourgogne. Elle a un Bailliage particulier avec une Chancellerie unie reſſortiſſant au Préſidial de Semur & au Parlement de Dijon. Elle eſt la huitième des Villes qui députent pour aſſiſter aux Etats de la Province, & qui nomment les Élus du Tiers-Etat. Ses Armes ſont d'azur à une tour d'argent maçonnée de gueule, avec cette deviſe : *Esto nobis Domine Turris fortitudinis.* Elle a donné naiſſance à pluſieurs Savans & Gens de mérite, parmi leſquels on diſtingue Lazare-André Boquillon qui a compoſé pluſieurs ouvrages, entr'autres un Traité ſur la Lithurgie dont on fait beaucoup de cas.

Cette première Vue priſe derrière la Coline, repréſente une partie de la Ville & le Pont qui conduit au *Couſin-la-Roche.* La rivière du Couſin qui ſerpente dans la vallée, offre entre ces deux petites montagnes le payſage le plus riant.

N° 26. *Seconde Vue d'Avallon, priſe ſur la pente du chemin qui conduit à Saulieu.*

Cette Eſtampe fait voir les principaux Édifices qui ornent cette Ville, tels que la Collégiale, ſous le titre de S. Lazare, dont le Chapitre fut fondé en 846 par Girard Comte de Nevers, & les deux Paroiſſes de S. Pierre & S. Julien. L'ancienne Fortification indiquée au bas de l'Eſtampe, rappelle le ſiège que le Roi Robert en perſonne fit en 1006 du Château d'Avallon. Il éprouva une ſi forte réſiſtance, que ce ne fut qu'au bout de trois mois qu'il parvint à s'en emparer, & s'ouvrit par cette conquête le chemin de celles qu'il fit peu de tems après dans toute la Bourgogne.

N° 27. *Vue de la Ville d'Auxerre, priſe de deſſus le Pont.*

Nous renvoyons à ce que nous avons dit de cette Ville dans la troiſième Livraiſon, ſous les N°s 9, 10, & 11, tant pour les détails hiſtoriques que pour l'explication ſommaire de ſes principaux Edifices. Nous ne craignons pas qu'on nous faſſe le reproche de nous répéter, en faiſant connoître les principales Villes du Royaume ſous leurs différens aſpects, lorſqu'ils ſe trouveront variés par des ſites auſſi intéreſſans que ceux de la Ville d'Auxerre ; & nous nous bornerons dans cette feuille à quelques obſervations ſur l'intérieur de l'Egliſe Cathédrale que l'on diſtingue dans l'Eſtampe ſur toutes les autres.

Cette Egliſe eſt très-vaſte & d'une belle conſtruction. Il règne dans ſon enſemble une ſimplicité majeſtueuſe. Elle eſt peu éclairée ; c'étoit un ancien uſage très-propre à favoriſer le recueillement. Le rétable du maître-Autel eſt orné d'une Statue de marbre qui repréſente S. Etienne priant pour ſes bourreaux. Cette figure vue de l'entrée de l'Egliſe, produit un très-grand effet ; mais elle en feroit beaucoup plus encore, ſi le vitrage du rond-point qui ſe trouve par derrière étoit caché ſous un rideau d'une couleur ſombre. On lit dans le Chœur de cette Egliſe l'Epitaphe du célèbre Evêque Jacques Amiot.

Nous avons déja obſervé qu'Auxerre avoit été la Patrie d'un grand nombre de Savans. Nous devons encore diſtinguer parmi eux Jean Lebeuf, un des plus habiles Hiſtoriens & des meilleurs Critiques de la France.

N° 28. *Vue de la Ville de Beaune, au-deſſus de la Fontaine d'Aigues.*

Le Beaulnois, *Pagus Belniſus*, étoit connu ſous ce nom du tems des Rois Carlovingiens. Sa Capitale dont il s'agit ici, n'étoit alors qu'une Bourgade, & ne fut érigée en Commune qu'en 1203 par Eudes III Roi de Bourgogne. Quelques Auteurs ont auſſi prétendu que la Ville de Beaune étoit la même que Bibracte dont parle Céſar : mais indépendamment de ce que nous avons déja dit dans le Texte proviſionnel de la cinquième Livraiſon ſur le peu de fondement de cette conjecture, il eſt certain que Bibracte étoit une Ville conſidérable, & rien n'annonce que Beaune ait tenu un rang diſtingué dans des tems éloignés. Louis XI y avoit fait bâtir un Château, Henri IV l'a fait démolir en 1602.

La ſituation de Beaune entre Dijon, Autun & Chalon, à trois lieues de la Sône, & dans un pays agréable & fertile, a déterminé pluſieurs Ducs de Bourgogne à la choiſir pour le lieu de leur réſidence. A un quart de lieue de cette Ville eſt une Chartreuſe fondée par Eudes Duc de Bourgogne en 1332.

On diſtingue dans cette Eſtampe la Fontaine d'Aigue qui fournit l'eau à la Ville, conjointement avec la petite rivière de Bourgeoiſe qui prend ſa ſource à cinq cens pas de Beaune; l'Egliſe Collégiale de S. Pierre, la plus ancienne du Diocèſe d'Autun, & que l'on peut regarder comme une des plus belles du Royaume; & le magnifique Hôpital fondé en 1443 par NICOLAS ROLLIN, Chancelier de Philippe Duc de Bourgogne. On connoît la répartie ſaillante de Louis XI, auquel on vouloit faire admirer la charité de Rollin en lui montrant cet Hôpital. *Il étoit bien juſte, dit le Prince, qu'ayant fait tant de pauvres dans ſa vie, il fît bâtir avant ſa mort un Hôpital pour les loger.* Quoi qu'il en ſoit, les avantages que l'humanité retire de cet établiſſement, en font un Monument qui ne peut qu'honorer la mémoire du Chancelier.

N° 29. *Vue de la principale entrée de la Promenade de Beaune.*

PARMI les Monumens qui contribuent à l'embelliſſement de cette Ville, nous avons cru devoir diſtinguer l'entrée principale de la Promenade, & en donner une Vue particulière. Cette décoration moderne a été exécutée d'après les deſſins & ſous l'inſpection de M. Jolivet, Architecte des Etats de Bourgogne.

N° 30. *Vue de l'Abbaye de la Ferté, Ordre de Cîteaux, près Chalon.*

L'ABBAYE de la Ferté-ſur-Groſne eſt la première fille de celle de Cîteaux. En 1113 S. Bernard & trente de ſes Compagnons allèrent ſe préſenter à Etienne, ſecond Abbé & premier Général de l'Ordre, pour être admis à en prendre l'habit & en ſuivre la Règle. Ils y furent accueillis; mais le nombre des Religieux s'accrut bientôt ſi prodigieuſement, que ni le local, ni les fonds ne purent ſuffire à leur logement & à leur ſubſiſtance. Il fallut établir de nouvelles Maiſons de l'Inſtitution de cet Ordre; & ce fut alors qu'Etienne jetta les premiers fondemens de l'Abbaye de la Ferté. Secondé par l'Evêque du Diocèſe, & favoriſé par les Comtes de Châlon, SAVARIC & GUILLAUME, il parvint à donner une retraite gracieuſe à ceux de ſes Religieux qu'il détacha de ſa Maiſon, & mit à leur tête S. Bernard. On trouve dans le *Gallia Chriſtiana* la Chartre de fondation & celles des différentes donations faites à cette Abbaye par les Comtes de Chalon que nous avons nommés, & par différens Ducs de Bourgogne.

On voit dans l'intérieur de l'Egliſe de la Ferté-ſur-Groſne, qui répond au dehors par ſa magnificence, pluſieurs Mauſolées des Princes qui ont concouru à l'établiſſemeent de ce Monaſtère.

N° 31. *Vue de l'Egliſe Cathédrale d'Autun & de la Génetoiſe, aux environs de cette Ville.* Deux Eſtampes ſur la même feuille.

PREMIERE PLANCHE.

IL y a dans la Ville d'Autun deux Egliſes Cathédrales, celle des Saints Celſe & Nazaire, & celle de Saint Lazare Evêque & Martyr. La première, qu'on avoit eſſayé de rebâtir ſur un plan des plus magnifiques après qu'elle fut détruite, eſt reſtée imparfaite à cauſe de la grandeur du projet qu'on a été contraint d'abandonner. Il n'y a que le Chœur de cette Egliſe qui ſoit achevé. Celle de S. Lazare, vulgairement & par corruption S. Ladre, fait le ſujet de la première Planche. Elle fut fondée par Robert I, Duc de Bourgogne. L'Architecture en eſt aſſez belle; le clocher conſiſte en une grande aiguille de pierre accompagnée d'ornemens, & c'eſt le plus beau de la Province. Quoique l'Evêque & le Chapitre ſe ſoient retirés dans l'Egliſe de S. Lazare, où ils continuent de célébrer l'Office Divin, celle de S. Nazaire eſt regardée comme la véritable Egliſe Cathédrale, puiſque c'eſt dans cette dernière que les Evêques ſont introniſés.

Le Chapitre d'Autun jouit d'un droit assez particulier. L'exercice de la Justice lui appartient pendant seize jours de l'année, à commencer de la veille de S. Lazare. Ce jour-là les Chanoines de la Cathédrale montent à cheval, & vont dans les différens quartiers de la Ville y prendre possession des Tribunaux, en conséquence du don fait à leur Chapitre par Hugues Duc de Bourgogne.

L'Estampe offre au-devant de cette Eglise une des six fontaines qui distribuent l'eau dans la Ville d'Autun. Elle est remarquable par son élégante structure.

SECONDE PLANCHE.

Deux Monumens antiques; l'un l'extérieur du Temple de Janus, que nous avons déja fait connoître dans la première Livraison sous un autre point de vue; l'autre la Génetoise, ou plutôt un Edifice moderne construit à la place de l'ancien, dont il ne reste aujourd'hui de vestiges que les fondemens. Le mot Génetoise dérive de Jani Tectus, & paroît avoir été le lieu d'habitation des Prêtres de ce Temple, comme seroit aujourd'hui ce que nous appellons Presbytère à l'égard de l'Eglise Paroissiale.

N° 32. *Quatre petites Vues de Mâcon.*

La première représente l'Eglise Cathédrale sous l'invocation de S. Vincent. Cette Eglise est étroite & sombre. La sonnerie de ses cloches passe pour une des plus agréables du Royaume, & l'on ne connoît peut-être que celle de l'Abbaye des Bénédictins de Vendôme qui puisse lui être comparée pour l'harmonie.

La seconde Vue, prise du rempart, fait voir l'Eglise de S. Pierre & une partie de la Promenade de la Ville. S. Pierre est une Eglise Collégiale, dont le Chapitre anciennement sous la Règle de S. Augustin, fut sécularisé en 1557. Il est maintenant composé d'un Prévôt, d'un Trésorier, de onze Chanoines & de sept autres Bénéficiers appellés Chevaliers. Les Dignitaires & les Chanoines font preuve de noblesse de quatre degrés, tant paternels que maternels, & sont décorés d'une croix à l'instar des Comtes de Lyon. Le Roi nomme le Prévôt; les Chanoines sont nommés alternativement par le Prévôt & par le Chapitre. L'Eglise de S. Pierre est fort ancienne: elle étoit autrefois hors de l'enceinte de la Ville, comme l'indiquent encore des vestiges de vieilles murailles qu'on voit entre cette Eglise & celle de S. Vincent.

On observe dans les deux autres Vues différentes parties du Fauxbourg S. Laurent, un reste de fortification, & une partie du Pont qui communique à la Province de Bresse.

Nous avons déja parlé de Mâcon sur le N° 2 de la première Livraison. Il est inutile de nous répéter: ainsi nous terminerons cet article par une remarque sur la conformité de son assiette avec trois autres Villes de la France. Château-Thierry, Blois & Joigny sont toutes les trois, comme la Ville de Mâcon, situées sur le penchant d'une coline, exposées à l'Orient, formant un amphithéâtre qui domine sur une belle rivière & une grande prairie, ayant chacune un Pont de pierre, & à la suite, un Fauxbourg considérable.





Dessiné par Lallemand — *Gravé par Dequevauvilliers*

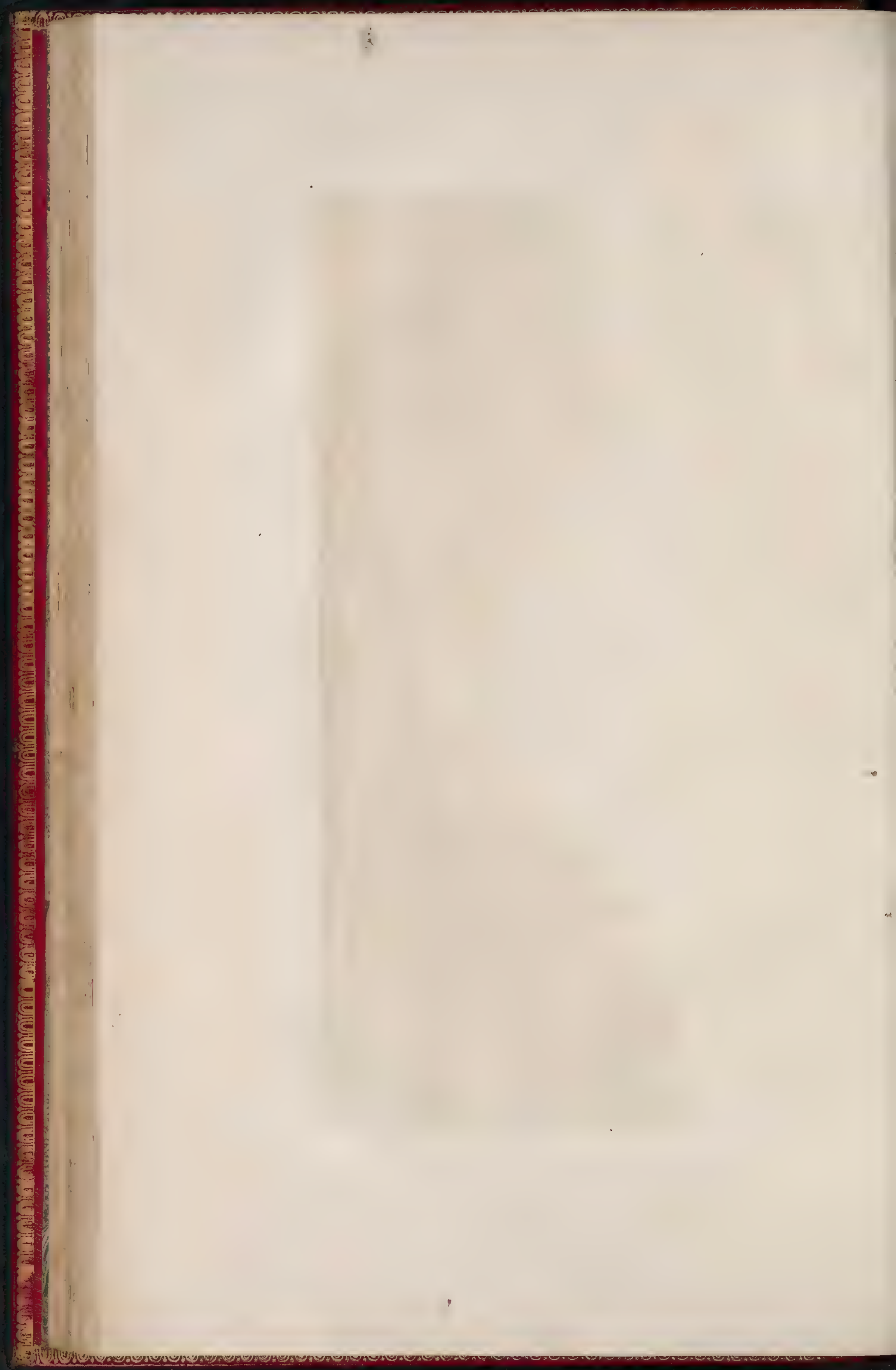
1 *Cousin la Roche*
2 *Le cousin le Pont*
Porte de la Ville

I.^{ERE} VUE D'AVALON,

avec la Riviere du Cousin dans la Vallée.

A. P. D. R.

N° 2



IIE. VUE D'AVALON,

sur la pente du chemin qui va a Saulieu.

A. P. D. R.

1 S.t Pierre.
2 S.t Lazare
3 L'Horloge
4 Anciennes fortifications

5 S.t Julien
6 Un Monastere
7 S.t Martin

N.° [illegible]



Dessiné par Lallemand

IIe. VUE DE LA VILLE D'AUXERRE,

prise de dessus le Pont.

A P D R.

1 St. Etienne cathédrale

2 Le derriere de l'Evêché

3 St. Loup

4 l'Abbaye de St. Germain

GRANDE VUE DE LA VILLE DE BEAUNE,

au dessus de la Fontaine d'Aigues

A.P.D.R

N.° 18

N.e Dame

S.t Pierre

l'Hôpital

les cordeliers

Les Capucins

La Fontaine d'Aigues





VUE DE LA PRINCIPALE ENTRÉE DE LA PROMENADE DE BEAUNE,

Généralité de Bourgogne.

A.P.D.R.

N.° 30



VUE DE L'ABBAYE DE LA FERTÉ,

Ordre de Citeaux prés Chalons en Bourgogne.

A.P.D.R.







Dessiné par Lallemand — *Gravé par Duparc*

VUE DE L'EGLISE CATHÉDRALE D'AUTUN;

Generalite de Bourgogne

La Collégiale. — *Fontaine remarquable*

A.P.D.R. — N° 3.



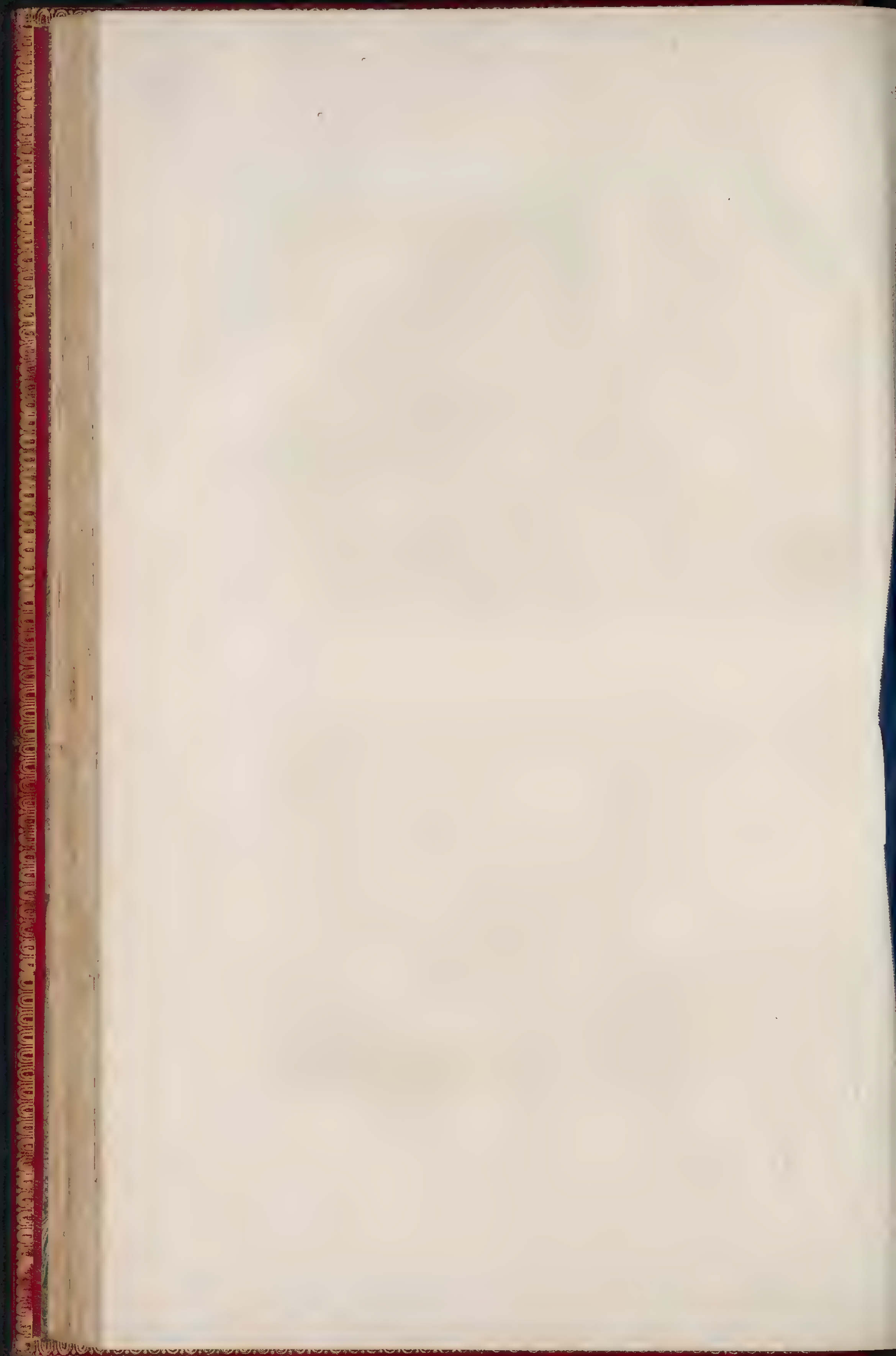
Dessiné par Lallemand — *Gravé par Mlle Dome*

VUE DU RESTE DE LA GENETOISE,

près d'Autun.

La Genetoise — *Exterieur du Temple de Janus*

A.P.D.R. — N° 4










Dessiné par Lallemand — Gravé par Brossard

VUE DE L'EGLISE CATHEDRALE,

a Macon

A P D R

N° 32



Dessiné par Lallemand — Gravé par Brossard

VUE DE L'EGLISE DE S.T PIERRE,

a Macon.

A P.D.R.

N° 32



Dessiné par Lallemand — Gravé par Berthault

VUE D'UN RESTE DE FORTIFICATIONS A MACON,

et partie du Faubourg S.t Laurent

A P D.R

N° 34



Dessiné par Lallemand

VUE D'UNE PARTIE DU FAUBOURG S.T LAURENT,

et du Pont de Macon.

A P D R.

N° 34

DESCRIPTION PARTICULIERE
DE LA FRANCE.
DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

GOUVERNEMENT DE BOURGOGNE.

QUATORZIEME LIVRAISON.

8 Eſtampes, à 12 # pour Paris ; & pour la Province & Pays Etrangers, 14 *liv.* 8 *ſ.*

LE déſordre apparent des Livraiſons entremêlées d'Eſtampes de Vues, de Monumens, d'Antiquités & d'Hiſtoire Naturelle de pluſieurs Provinces & Départemens, ſera bientôt rétabli par les Livraiſons des volumes de Texte qui ne tarderont point à paroître. Nous nous croyons diſpenſés par cette raiſon, de répondre aux objections que l'on pourroit nous faire à cet égard.

Nous invitons nos Souſcripteurs à relire les *Eclairciſſemens* ſur le Plan de notre Ouvrage, que nous avons joints à la première Livraiſon de nos Eſtampes. Ils y verront les motifs qui nous ont déterminés à réformer celui que le deſir de donner l'ouvrage le plus complet qui eût encore paru ſur la France, nous avoit fait adopter par notre premier *Proſpectus in*-4°.

Sacrifiant notre opinion & nos travaux déja commencés aux conſeils de Gens de Lettres plus éclairés que nous; au lieu de livrer d'abord au Public la *Deſcription Générale de la France*, nous avons promis & entamé la *Deſcription Particulière de chaque Province*, précédée de ſon Hiſtoire Civile & Naturelle, mais ſans nous écarter de notre Diviſion primitive & générale du Royaume, en cinq grands *Départemens*.

Dès-lors nous avons été libres de nous attacher de préférence, à celles des Provinces ſur leſquelles nous avions le plus de matériaux en Deſſins & en recherches Littéraires.

Nous avons commencé par le *Gouvernement de Bourgogne*, non-ſeulement parce que c'eſt le Pays des premiers Dominateurs des Gaules dont la Religion & les droits ont paſſé à Clovis, mais encore parce que nous avions mis en ordre tout ce qui concerne les Bourguignons, leurs mœurs, coutumes & uſages; 2°. l'Hiſtoire Naturelle & Économique de tous les Pays qui compoſent le grand Gouvernement de Bourgogne; 3°. la Deſcription particulière de tous ces Pays. Les deux premières parties *in-folio* de cet Ouvrage ont déja paru, & la troiſième ne peut plus ſouffrir d'autre retard que celui de l'impreſſion.

Les recherches que nous poſſédions également ſur le *Dauphiné*, & le deſir d'en faire paroître l'Hiſtoire Naturelle & Civile, préciſément à l'époque où la naiſſance d'un *Dauphin* Précurſeur de la Paix, a répandu la joie dans tous les cœurs, nous ont fait interrompre la Deſcription particulière de Bourgogne, pour donner celle du Dauphiné, qui doit être

délivrée dans le mois. Nous prions le Public d'attendre au moins que les deux volumes dont nous venons de parler, ſoient entiérement terminés, & que les Cartes Géographiques auxquelles on travaille, ainſi que les Eſtampes, en ſoient raccordées avec le texte, pour juger du mérite de l'enſemble & de l'utilité de notre entrepriſe.

Après la *Bourgogne* & le *Dauphiné*, nous donnerons *Paris* & les *Maiſons Royales*, partie la plus intéreſſante de l'Ouvrage, par la nature même des objets qu'elle doit renfermer.

Nos Livraiſons d'Eſtampes ont alternativement porté ſur la Bourgogne, la Franche-Comté, Paris, l'Iſle de France & le Dauphiné. Celle que nous allons expliquer proviſoirement, eſt la cinquième de la Bourgogne.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N° 33. DEUX ESTAMPES SUR UNE MÊME FEUILLE.

Première Vue de la Place Royale de Dijon & de l'ancien Palais des Ducs, connu maintenant ſous le nom de Logis-du-Roi.

ON a déja parlé de la ville de Dijon, dans l'explication de la cinquième Livraiſon, N° 17. La Place Royale de cette ville, bâtie en 1686 en hémicycle & dans le genre Ruſtique, eſt ouverte en arcades couronnées d'une baluſtrade, & ornée d'une *Statue Equeſtre* de bronze, repréſentant LOUIS XIV habillé à la Romaine ſans étriers. Cette Statue élevée de vingt-cinq pieds, compris le piédeſtal, n'a été érigée qu'en 1725, quoiqu'il y eût plus de trente ans qu'elle eût été conduite de Paris à Auxerre, pour être tranſportée à Dijon. Elle pèse en tout cinquante-quatre milliers, & a coûté 108000 livres. Sous le pied du cheval hors du montoir, ſont gravés ces mots: *Le Hongre me fecit.* Les Inſcriptions, compoſées par M. de Boze, ſont trop longues pour être rapportées ici.

L'Eſtampe fait voir à droite, à-peu-près le quart de la Place. On voit dans le fond vers le milieu, l'Egliſe de *S. Michel*, dont le beau Portail gothique eſt caché par les bâtimens : enſuite *la Sainte Chapelle du Roi*, fondée en 1172 par le Duc Hugues III, & célèbre par une Hoſtie miraculeuſe envoyée en 1433 par le Pape Eugène III à Philippe-le-Bon Duc de Bourgogne, qui y tint le troiſième Chapitre de l'Ordre de la Toiſon d'Or. En face de la Statue équeſtre eſt l'ancien Palais des Ducs, où logent aujourd'hui les Rois & les Gouverneurs lorſqu'ils viennent à Dijon. On voit au milieu *la grande Tour*, achevée par Jean-ſans-peur, qui la fit prodigieuſement exhauſſer lors de ſes démêlés avec les Orléanois & les Armagnacs, pour découvrir le plat pays, & ſe garantir des ſurpriſes. Il y a à la clef de la voûte le rabot que ce Prince avoit pris pour armoiries, depuis que le Duc d'Orléans qu'il fit aſſaſſiner, avoit pris un bâton noueux pour les ſiennes. A gauche de l'Eſtampe on diſtingue un beau périſtile, dont l'Architecture eſt d'ordre Toſcan, & qui fait partie de l'ancien Palais des Etats de Bourgogne, bâti ſur les deſſins de M. Gabriel.

Seconde Vue de la façade extérieure du nouveau Palais des États.

CE Palais a été conſtruit depuis peu d'années, rue Notre-Dame à Dijon, pour augmenter le logement des Elus de la Province. On voit dans le lointain la Tour du Logis du Roi, dont on a parlé dans l'Eſtampe qui précède : à l'oppoſite, le Préſidial.

N° 34. *Deux Vues du Palais, de la Chambre des Comptes & du Bailliage Préſidial de Dijon.*

LA première Planche offre la vue du Palais où le Parlement, créé par Louis XI lors de la réunion, rend la Juſtice. C'eſt un grand édifice antique, dont l'entrée eſt un Porche ſoutenu ſur quatre colonnes, & élevé ſur un Perron de pluſieurs degrés. Charles IX y fit conſtruire la grande Salle, achevée ſous Henri III, dont on voit la Statue en dehors. La Salle des Audiences publiques eſt l'ouvrage du bon

Roi Louis XII, qui la fit bâtir avec luxe. A côté du Palais de la Justice, est celui de la Chambre des Comptes, dont le Portail est d'ordre Corinthien.

La seconde Planche représente l'extérieur du *Bailliage-Présidial*, auquel est réunie *la Chancellerie aux Contrats* du Duché de Bourgogne, Jurisdiction particulière à cette Province. C'étoit anciennement l'Hôtel Aubriot, que le célèbre Hugues Aubriot, Bailli de Dijon, & ensuite Prévôt des Marchands de Paris, avoit fait bâtir dans la *rue du Change*, aujourd'hui rue *Notre-Dame*. Les voûtes de la Salle d'entrée, où l'on voit sur l'Estampe de petites boutiques, s'appelloient de toute ancienneté *les voûtes du Change*. C'étoit un lieu privilégié où se tenoient les Changeurs de monnoie.

N° 35. *Vue de la ville de Mâcon.*

C'est la seconde Vue générale de cette Ville. (Voyez ce que nous en avons dit dans l'explication de la Livraison première, N° 2).

Cette Vue est prise de la Plaine. On voit à droite de l'Estampe le Faubourg S. Laurent, séparé de la ville par un beau Pont de pierre sur la Sône; ensuite la Cathédrale, une Chanoinerie de S. Pierre, une Tour ancienne, fameuse du tems des guerres civiles, par ce qu'on appelle les sauteries de Mâcon.

N° 36. *Quatre Mausolées.*

Les trois premiers se trouvent dans l'Eglise Cathédrale de Mâcon. Ce sont ceux de *Michel Cassagnes de Tilladet*, Evêque de Mâcon; de *Jean de Lingendes*, & de *Pierre Jonchet* Chanoine de la Cathédrale; dont on parlera parmi les Hommes illustres de Mâcon.

A l'égard du quatrième que l'on a été forcé de joindre aux trois précédens pour completter la Planche; il existe dans la Chapelle de S. François de Paule, aux Minimes de Chalon-sur-Sône. C'est celui d'*Antoine de la Haye du Blé, Marquis d'Uxelles*, Lieutenant-Général en Bourgogne, zélé Royaliste estimé des Rois Henri III & Henri IV, mort en 1616, & de *Catherine de Beaufremont* sa femme. Leurs figures à genoux, sont en marbre blanc. On lit au-dessus d'un côté, *en tout tems du bled;* & de l'autre côté, *bonne est la haie autour du bled.* Sa mère étoit une de la Haye.

N° 37. *Vue d'une partie de Chalon-sur-Sône.*

Chalon est une ville des plus agréables, des mieux situées & des plus commerçantes de la Province. (Voyez ce que nous en avons dit dans les Livraisons précédentes, Nos 1, 3, 4 & 13). On remarque dans les ruines de ses anciens murs, l'incrustation de trois cordons qui semblent avoir donné lieu aux trois orles dorés des armoiries de cette ville, d'où les Romanciers lui ont donné le nom fastueux d'*illustre Orbandale.*

Cette Vue particulière de Chalon est prise de dessus le Pont, en regardant la Cathédrale & la Chancellerie. On a sur la droite le commencement du Fauxbourg S. Laurent.

N° 38. *Deux Vues de la ville d'Arnay-le-Duc.*

Arnay-le-Duc, *Arnetum*, *Arneium-Ducis*, ville du Diocèse d'Autun, à cinq lieues de cette ville; dans une situation agréable & fertile sur la rivière d'Arroux, est le chef-lieu d'une Baronie & d'un Bailliage particulier du Pays d'Auxois en Bourgogne.

L'une des deux Vues regarde le couchant. On voit sur l'autre l'Eglise Collégiale & celle du Prieuré de S. Pierre Ordre de S. Benoît, fondé en 1088 par Girard Seigneur de cette Ville. Il y avoit autrefois à Arnay-le-Duc un Château fort, dont il ne reste qu'une grosse tour qui sert d'Hôtel-de-Ville. La Paroisse est dans l'enceinte de cet ancien Château.

N° 39. *Deux Vues d'Autun & de ses environs.*

La première est prise sur le chemin de Montjeu. L'on distingue dans l'éloignement la Tour des Ursulines, la Cathédrale, le Séminaire, &c. Nous avons suffisamment parlé d'Autun dans les N° 5, 6, 12 & 19 des Livraisons première, troisième & cinquième, auxquels nous renvoyons nos Lecteurs.

La ſeconde Planche fait voir les reſtes des anciens murs des Romains, & du Temple de Janus dans l'éloignement. Ces murs ſont un des plus conſidérables fragmens de l'antiquité que l'on puiſſe voir. Quelques-uns en attribuent la conſtruction aux Gaulois, d'autres aux Romains. Ils étoient ſoutenus de plus de quarante Tours, dont quelques-unes ſubſiſtent encore, & avoient plus de trois mille toiſes de circuit. Ce qui en reſte épargné par le laps de vingt ſiècles, échappé aux ravages des Barbares qui ont ſaccagé cinq fois Autun, eſt encore ſi ſolide, qu'à peine le pic peut-il en détacher une pierre.

N° 40. *Divers Monumens & Antiquités d'Autun.*

Quatre Estampes sur une même feuille.

La première repréſente une Vue de l'Egliſe Cathédrale d'Autun, priſe de côté. Dans cette Egliſe ſont les reliques de *S. Lazare*, vulgairement appellé *S. Ladre*, & que M. l'Abbé Expilly dit avoir été Evêque de Marſeille, & Martyr. La conſtruction de l'Egliſe a été commencée par le Duc Robert I, en 1060, & n'a été achevée qu'en 1178. Elle eſt d'une Architecture gothique, ayant ſa voûte en ogive. On en admire le Chœur par la nobleſſe & la magnificence de ſes décorations; & le Clocher de pierre en aiguille, d'une exécution auſſi hardie que ſolide & propre, dû à la piété du Cardinal Rolin. Le dedans de ce Clocher, uni preſque juſqu'au poli, a la forme d'un verre renverſé. C'eſt un problême parmi les Architectes, de ſavoir comment on a échafaudé pour conſtruire une flèche creuſe, élevée d'environ trois cens pieds, & qui n'a que cinq à ſix pouces d'épaiſſeur. On voit à droite l'Egliſe S. Jean & le beau Chœur de S. Nazaire & de S. Celſe, qui étoit la première Cathédrale, mère du Diocèſe: mais ce ſuperbe édifice eſt reſté imparfait. On voit entre ces Egliſes, dans la Place du Terreau, une fontaine ornée d'une Architecture magnifique, qui jette ſon eau par trois tuyaux, & fait une fort belle caſcade.

La ſeconde Planche fait voir l'Horloge d'Autun, dans la Place du *Marchaut* ou *Champ de Mars*, lieu où ſe faiſoient les évolutions militaires & la cavalcade du Vierg pour les jeux de la S. Ladre, dont nous avons parlé ailleurs.

La troiſième & quatrième Planches, ſont deux Vues de la fameuſe Pyramide quadrangulaire, connue ſous le nom de *Pierre de Couhard*, petit Village près d'Autun, où elle a été conſtruite dans l'un des *Polyandres* ou Cimetières publics, qui en a retenu le nom de *Champ des Urnes*; on y a en effet trouvé beaucoup de vaſes cinéraires, de lacrymatoires, de médailles, &c. Cette Pyramide, dans le goût de celles d'Egypte, ou plutôt du tombeau de Ceſtius à Rome, eſt dégradée, & l'on ignore ſon ancienne hauteur. Elle pouvoit avoir quatre-vingt pieds de baſe. Quelques Antiquaires prétendent qu'elle étoit deſtinée à ſervir de fanal. D'autres conjecturent, à cauſe d'une médaille Gauloiſe trouvée dans les environs, que c'eſt le tombeau de *Divitiacus* illuſtre Autunois, ami de Céſar & de Cicéron. Selon d'anciens manuſcrits, il y avoit des degrés tournans pour monter au ſommet, où étoit l'Urne funéraire.









Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

VUE DE LA PLACE ROYALE DE DIJON ET DE L'ANCIEN PALAIS DES DUCS,

connue a present sous le nom de Logis du Roi

Palais des Etats · *Ste Chapelle* · *St. Michel*

N° 33

A.P.D.R.



Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

VUE DE LA FACADE EXTERIEURE DU PALAIS DES ETATS DE BOURGOGNE.

Ancienne tour du Palais des Ducs de Bourgogne, dite à present la tour du Logis du Roi · *Presidial.*

N° 33

A.P.D.R.







Dessiné par Lallemand — *Gravé par Duparc*

VUE DU PALAIS ET DE LA CHAMBRE DES COMPTES DE DIJON,

Chambre des Comptes
Palais
Entrée de la Place Royale de Dijon

A.P.D.R.

N° 34



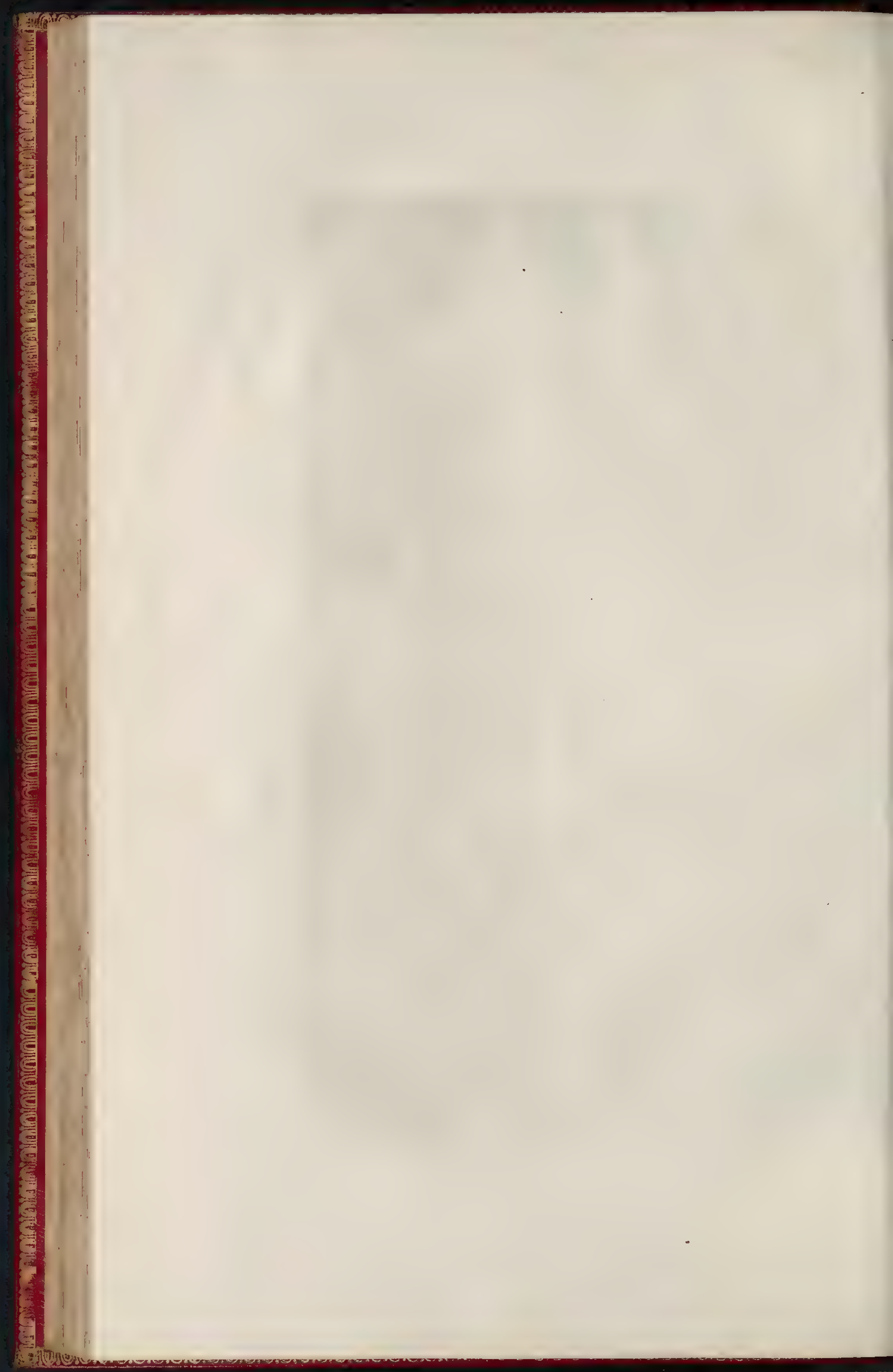
Dessiné par Lallemand — *Gravé par Duparc*

VUE DU BAILLAGE PRESIDIAL ET CHANCELLERIE DE DIJON.

Palais des Etats de Bourgogne
Notre Dame

A.P.D.R.

N° 34





Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

IIe. VUE DE MACON,
prise dans la plaine

A.P D R.

✓ Cathédrale

✓ ✓ St Pierre chanoines

✓ ✓ ✓ tour ancienne

✓ ✓ ✓ ✓ Faubourg St Laurent

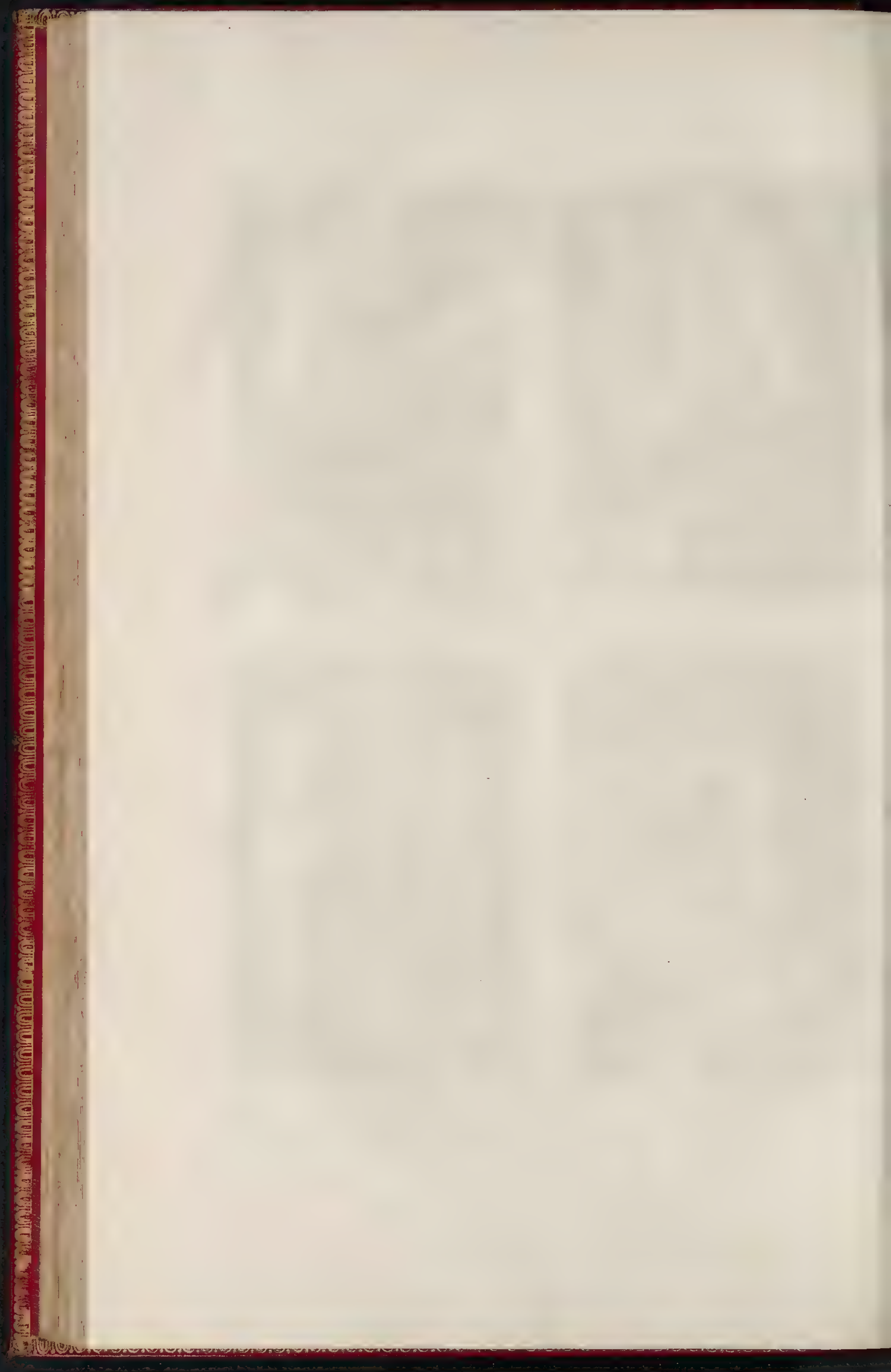
No 3.









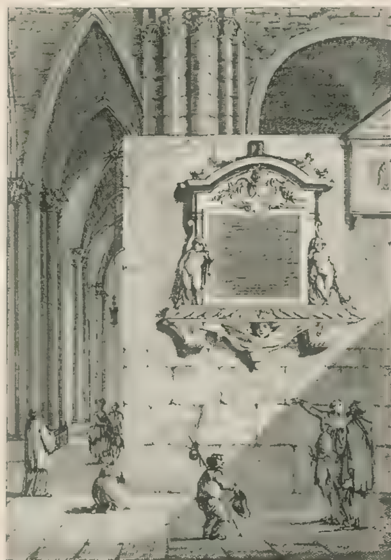




VUE DU MAUSOLÉE DE MICHEL CASSAGNE DE TILLADET,
[illegible] Macon



VUE DU MAUSOLÉE DE JEAN LINGENDES,
[illegible] de Macon



VUE DU TOMBEAU DE PIERRE JONCHET,
Chanoine de l'Eglise Cathédrale de Macon.

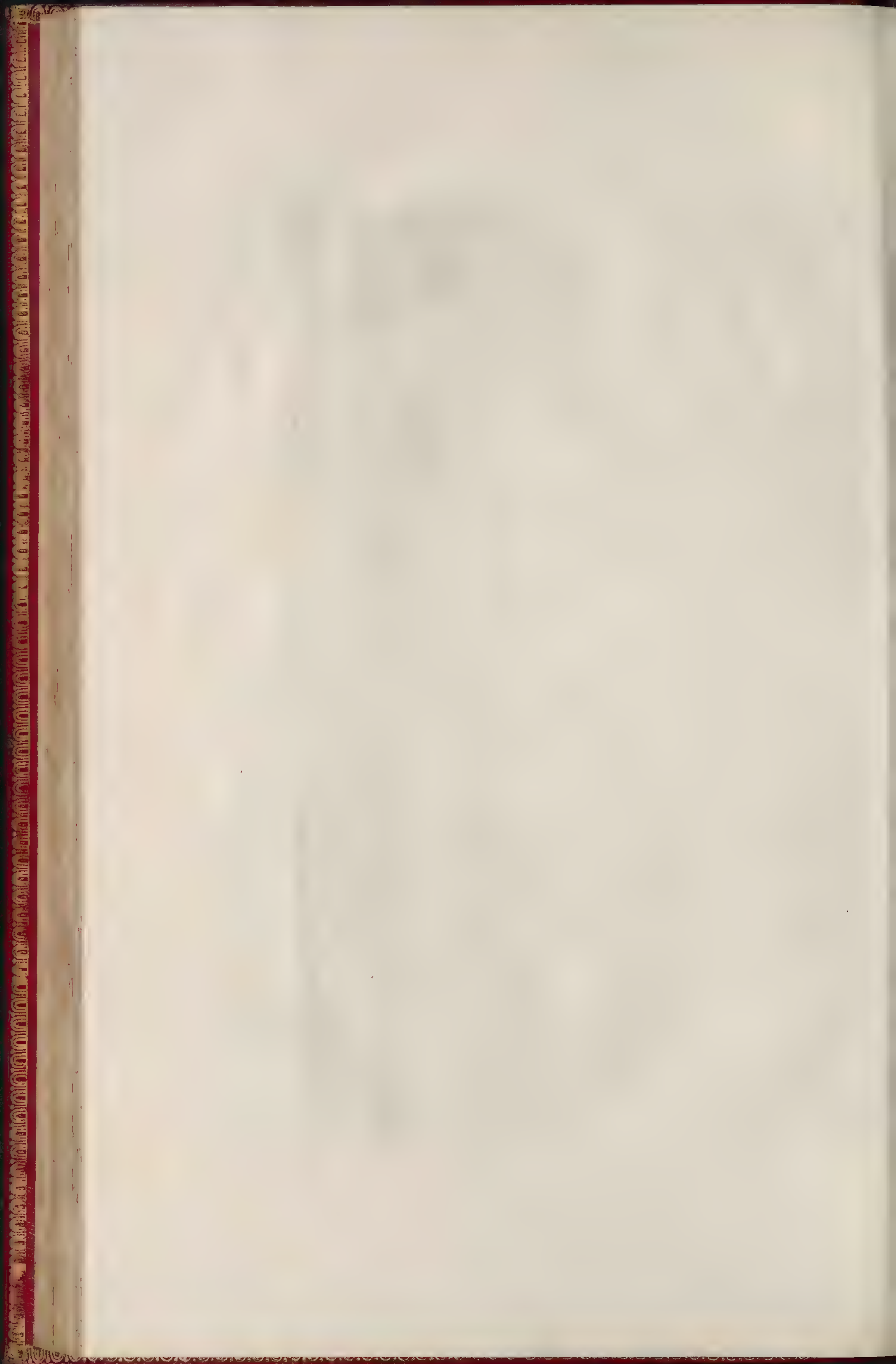
A.P.D.R. N.º 36.



VUE DU MAUSOLÉE DU MARQUIS D'UXELLES,
dans l'Eglise des Minimes de Chalons sur Sône

A.P.D.R. N.º 31







VUE D'UNE PARTIE DE CHALONS SUR SÔNE,

prise de dessus le Pont en regardant la Cathédrale et la Chancellerie

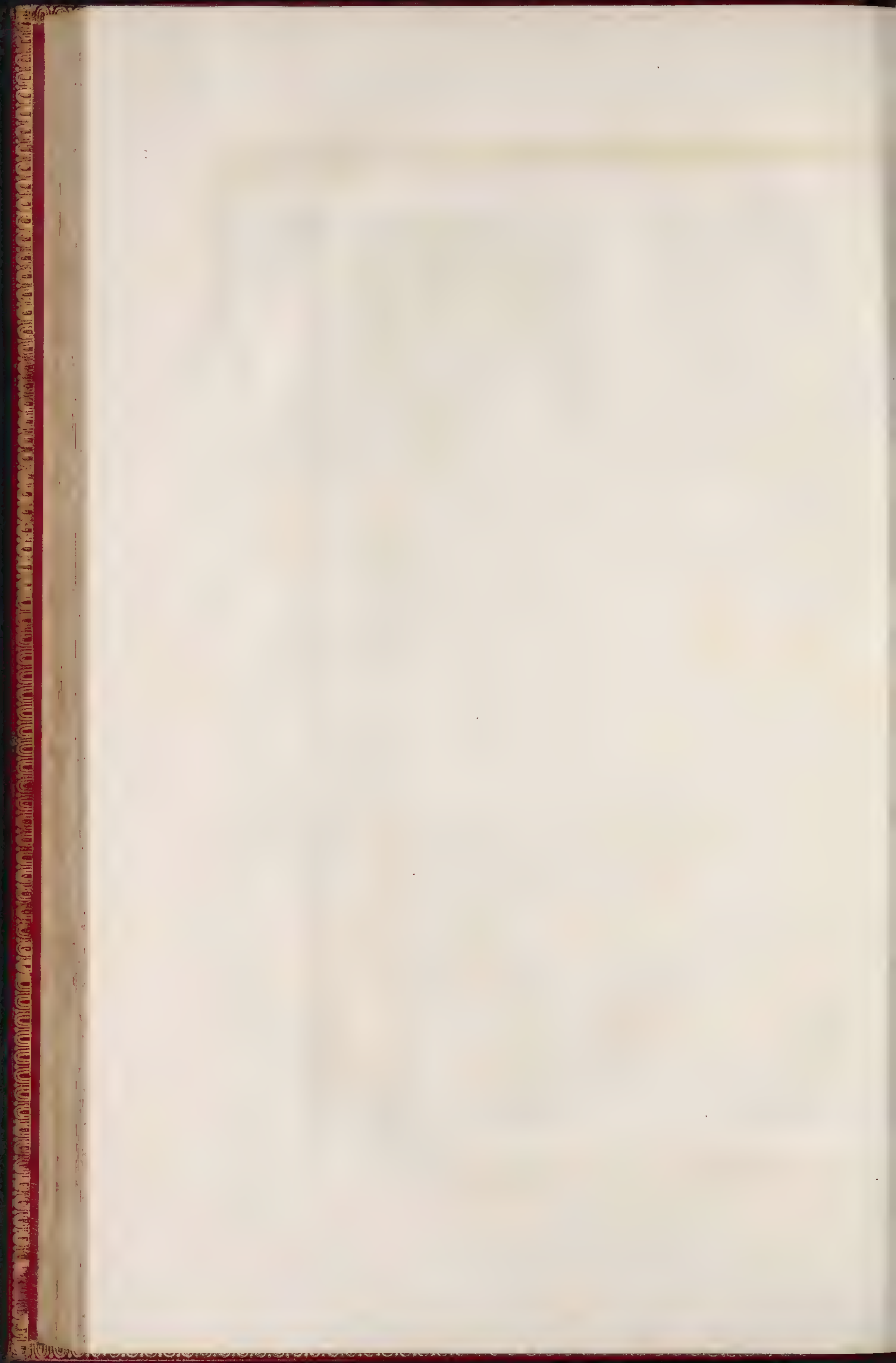
A.P.D.R.

· Cathédrale

la Chancellerie

· · · Faubourg St. Laurent

No 37









Dessiné par Lallemand — Gravé par Maillet

Iʳᴱ VUE D'ARNAY LE DUC,
en Bourgogne.
A P D R

* Sᵗ Pierre
** Tour de l'ancien chateau
*** l'Eglise Collégiale
Nº 38



Dessiné par Lallemand — Gravé par Schmidt

IIᴱ VUE D'ARNAY LE DUC.
du coté du Couchant.
A.P.D.R.

Nº 39









Lallemand ... par Mlle Doré

II.e VUE GÉNÉRALE D'AUTUN,

prise sur le chemin de Monjeu.

A P D R.

Cathédrale — *Seminaire* — N.° 30



Dessiné par Lallemand — Gravé par Niquet

VUE DES ANCIENS MURS DES ROMAINS ET DU TEMPLE DE JANUS DANS L'ÉLOIGNEM.T

a Autun.

A P D R — N.° 3.





Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

VUE DE L'HORLOGE D'AUTUN,

dans la place de Marchau

A P D R — N° 41



Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

VUE DE L'EGLISE CATHEDRALE D'AUTUN,

prise de côté

A P D R — N° 41



Dessiné par Lallemand — Gravé par Auvray

VUE DE LA PIRAMIDE APPELLÉE LA PIERRE DE COUARD,

aux environs d'Autun.

A P D R. — N° 40



Dessiné par Lallemand — Gravé par Duparc

VUE DES ENVIRONS DE LA PIERRE DE COUARD,

A P D.R. — N° 40

DESCRIPTION PARTICULIERE
DE LA FRANCE.
DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

GOUVERNEMENT DE BOURGOGNE.

QUINZIEME LIVRAISON

8 Estampes, à 12s pour Paris; & pour la Province & Pays Etrangers, 14 liv. 8 s.

A MESURE que nous avançons dans la carrière immense, que nous avons embrassée uniquement par amour pour les Arts, & dans la vue d'être utiles à nos Concitoyens, nous sommes effrayés de l'étendue d'un plan aussi vaste, qui nous entraîne presque malgré nous. Quel tableau en effet, que celui qui offre dans le plus grand détail, l'Histoire Civile, Naturelle & Économique de chacune de nos Provinces, avec la Description de tous les petits Pays qui y sont enclavés; l'origine des Villes, les Antiquités & Monumens qu'on y admire! &c. Tels sont cependant nos engagemens, si nous continuons sur le même plan, ce que nous avons fait jusqu'ici pour la *Bourgogne* & le *Dauphiné*. Mais nous avons voulu profiter des excellens matériaux que nous avions sur toutes les Provinces Orientales du Royaume, afin de donner une idée de ce qu'il y auroit à faire pour remplir le *projet magnifique de l'immortel Duc de Bourgogne*, père de Louis XV, qui a fait rassembler les matériaux de ce même ouvrage. La Description de la Bourgogne & celle du Dauphiné, dont nous avons déja livré les deux premières Parties du texte, devant être achevées incessamment, pourront servir de modèle à ceux qui auront le courage de suivre ce plan pour les Pays qu'ils habitent. C'est alors, que par la réunion de tous ces Corps d'ouvrages séparés en autant de volumes qu'il y a de Provinces, on auroit une Histoire complette de la France & de tous les peuples qui l'ont successivement habitée; de toutes les révolutions qui y sont arrivées, tant pour les faits que dans les mœurs, les loix & usages. C'est alors, qu'on connoîtroit la France tant au moral qu'au physique; qu'on auroit l'Histoire Naturelle & Économique du Royaume, & la Géographie-Philosophique de la France la plus complette que l'on puisse désirer, par la collection méthodique de toutes les Descriptions des différens pays qui composent cette puissante Monarchie.

Ceci nous ramène à l'objection tant de fois rebattue, qu'en prenant un plan aussi vaste, il nous sera physiquement impossible de nous renfermer dans le court espace de *huit volumes* annoncés par le *Prospectus*: nous allons y répondre cathégoriquement, & d'une manière satisfaisante, afin de n'y plus revenir.

D'abord nous pouvons changer notre premier plan, sans jamais manquer à aucun engagement, puisque n'ayant reçu aucunes avances de MM. les Souscripteurs, qui sont les maîtres de prendre telles parties de l'ouvrage, ou de refuser celles qu'ils jugeront à propos, il nous est loisible de donner plus ou moins d'étendue à l'Histoire Civile & Naturelle des pays que nous décrivons, suivant l'abondance ou la rareté des matériaux que nous avons en porte-feuille, sur toutes les Provinces du Royaume.

2°. La Description de chaque Province formant un volume séparé, un ouvrage à part, qui n'aura aucune connexité avec ceux qui l'auront précédé & suivi, il doit être fort indifférent de savoir jusqu'où nous pousserons le nombre des volumes. La seule chose qui doive intéresser MM. les Souscripteurs, c'est que les volumes qui leur ont été distribués ne restent pas incomplets; & ils recevront incessamment la fin de la Bourgogne & du Dauphiné.

3°. Malgré la prévention où l'on paroît vouloir être, sur l'impossibilité de se renfermer dans les *huit volumes* annoncés par le Prospectus; nous renouvellons encore ici l'engagement & la promesse de ne pas outre-passer ce nombre. Le bref exposé de notre plan & de nos moyens, suffira pour en convaincre.

Les Provinces qui composent le *Département du Rhône*, ayant formé la première Monarchie établie dans les Gaules, Monarchie dont l'histoire a été peu connue jusqu'à présent; & ces Provinces se trouvant en même tems les plus fécondes en curiosités naturelles & physiques, les plus riches en Monumens & en Antiquités, celles que nous avons visitées par nous-même, & sur lesquelles nous avons le plus de matériaux & de dessins; il étoit naturel de nous étendre davantage sur ces Pays que sur les autres Provinces. Ainsi nous le répétons, la Description des Pays qui composent le *Département du Rhône*, formera seule trois ou quatre volumes *in-folio*. Ensuite nous consacrerons un volume entier pour *Paris & les Maisons Royales;* & nous n'épargnerons rien pour rendre ce volume sur la Capitale, aussi intéressant pour le fond & le choix des matières, que précieux par l'exécution typographique, & par le fini des Dessins & des Gravures qui doivent orner ce volume particulier.

Après avoir rempli cette tâche pénible dans le cours de deux ans, il nous restera encore *quatre volumes*, pour y renfermer la *Description de toutes les Provinces des quatre derniers Départemens*. Il est donc évident, qu'en nous tenant à un Précis Historique fort court à la tête de chaque Province, & en nous resserrant pour la partie descriptive dans les bornes convenables, nous ne passerons point le nombre des volumes promis par le Prospectus. On doit d'autant mieux compter sur notre parole, que nous avons fait jusqu'ici les plus grands efforts sans aucuns secours, & que si nous n'avons pas craint de faire des dépenses excessives pour donner l'*Histoire Naturelle des Pays que nous décrivons*, il nous sera beaucoup plus facile & plus convenable à nos facultés, de nous resserrer à l'avenir dans la seule *Partie Descriptive*, lorsque nous aurons donné *Paris & les Maisons Royales* avec le luxe typographique & les ornemens propres à la dignité du sujet.

Après ces éclaircissemens qui doivent tranquilliser MM. les Souscripteurs, nous allons continuer les livraisons d'Estampes avec une explication provisionnelle, propre à en faciliter l'intelligence. C'est la sixième Livraison de Bourgogne.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N° 41. *Vue du Château de Bierres appartenant à M. de Montigny, Trésorier-Général des Etats de Bourgogne, sur la route de Paris à Dijon par Auxerre, à une lieue de la Maison-neuve.*

LA Paroisse qui en dépend, se nomme *Bierres-lès-Semur*, parce qu'elle est peu éloignée de cette ville, sur la grande route de Saulieu à Semur. Cette Paroisse sous le vocable de S. Léonard, à la collation de l'Evêque d'Autun, fait partie du Comté de Montigny érigé en 1706. *Hugues IV* Duc de Bourgogne, acquit de Guyot d'Ostun, Bierres & Ruffey en 1223. Ils furent cédés par *Philippe-le-Hardi;* à Gui de la Trémoille, pour 8000 livres en 1368. On trouve un Jean de *Bierres* dit la *Moiche*, Ecuyer ordinaire du Duc en 1419. Claude Bourgeois de Crespy, Président au Parlement en 1571, étoit Seigneur de Bierres, Maison forte au tems des guerres civiles. Cette Seigneurie fut acquise depuis par Marc-Antoine Chartraire: son petit-fils, Trésorier-Général des Etats, en jouit aujourd'hui.

Feu M. le Comte de Montigny & de Bierres, ce Protecteur éclairé des Arts dont nous avons eu si souvent l'occasion de faire l'éloge dans l'*Histoire Naturelle de la Bourgogne*, a fait bâtir & décorer à la moderne ce beau & vaste Château, orné & accompagné de Bosquets, Statues, Pièces d'eau, Jardins à l'Angloise, avec un Parc immense; Ménagerie, Faisanderie, &c. Belle fontaine de la Prélée, qui procure au Château de la bonne eau. Il y avoit eu un projet pour faire passer par Bierres, le *Canal de Bourgogne* pour la jonction des mers. Mais l'Armançon qui roule sur des granits aux environs de Semur, est trop intraitable. Il a fallu donner une autre direction à ce fameux Canal que l'on va enfin exécuter, & dont on verra l'Histoire dans la prochaine Livraison du texte de la Bourgogne. Les environs de Bierres & de Montigny fournissent des objets intéressans pour l'Histoire Naturelle.

N° 42. *Deuxième Vue de l'Eglise de Notre-Dame de Brou dans l'éloignement, prise auprès de la ville de Bourg-en-Bresse.*

Voyez ce que nous avons dit ci-devant (N° 8, première Livraison) sur ce *superbe Monument* de la piété de Marguerite d'Autriche, fille de l'Empereur Maximilien & de Marie de Bourgogne. Cette célèbre Princesse, tante de Charles-Quint, avoit la Franche-Comté pour appanage, & la Bresse pour son douaire. Elle garantit ses Etats des fureurs de la guerre, par le fameux traité de neutralité entre les deux Bourgognes, signé à S. Jean-de-Lône, le 8 Juillet 1522. (Voyez notre *Histoire des Guerres des deux Bourgognes*, Dijon, de Fay, 1772, deux vol. *in-12*).

N° 43. *Vue de la Côte de la Laive, d'où l'on apperçoit dans l'éloignement l'Abbaye de la Ferté, à trois lieues de Chalon-sur-Sône.*

Laive est un gros village du Chalonois, autrefois bâti sur le haut de la montagne, où l'on jouit de la vue la plus variée & la plus étendue; mais le défaut d'eau a fait bâtir dans le bas, & il n'est plus resté sur le mont de Laive (ou de Lave, *de Laviâ*), que l'Eglise Paroissiale sous le vocable de S. Martin.

On voit dans l'éloignement la célèbre Abbaye de Notre-Dame de la Ferté (*Firmitas*), première fille de Cîteaux, fondée sous S. Etienne troisième Abbé, le 18 Mai 1113 par Savaric de Vergy, & Guillaume de Thiers, Comtes de Chalon, dans la forêt de *Bragnes* ou Bragny. L'Eglise ornée des chefs-d'œuvre de Sculpture du fameux Dubois, qui y a placé les bustes des Prophètes & des Apôtres, avec les Vertus Morales & Chrétiennes, par manière de *Termes*, est un des plus beaux vaisseaux de la Province. Le Sanctuaire, orné de bas-reliefs de la vie de J. C. & des quatre Evangélistes en figure colossale, offre dans le fond la mort de la Sainte Vierge, enlevée au Ciel par un groupe d'Anges, qui fait l'admiration des connoisseurs. On voit dans la Sacristie le tableau très-curieux du massacre des Moines par l'Amiral de Coligny, qui brûla la Maison le 20 Juin 1570. On verra dans le Texte, l'Histoire de cette Abbaye, qui comptoit trente-trois Maisons de sa filiation en Lombardie & en Piémont. Nous avons donné une Vue de la Ferté dans la huitième Livraison, N° 30.

N° 44. *Vue du Prieuré de Larrey près la fontaine d'Ouche, avec la ville de Dijon, les Chartreux, & la rivière d'Ouche dans l'éloignement.*

Cette Vue est prise depuis la côte opposée, près la fontaine Sainte Anne, qu'on ne voit pas sur l'Estampe. Ce lieu forme un coup d'œil unique en France. Il est couvert au couchant par le Mont-Afrique, montagne célèbre pour les Botanistes (comme on l'a vu dans notre *Flore de Bourgogne*) & pour les Historiens, auxquels les ruines d'un camp Romain qu'on y voit encore, ont fait présumer que c'étoit la station des Africains sous Jules-César, qui avoit établi son camp (*Castra Stativa*) dans le lieu même de l'ancien Dijon. On voit depuis la fontaine Sainte-Anne, la ville de Dijon qui est dans le bas, toute la plaine de Bourgogne coupée par la Sône, & bornée par le Jura & les Alpes. On découvre dans les tems clairs, Notre-Dame de Mont-Roland près Dôle à neuf lieues de Dijon, & au-delà les hautes Alpes à l'Orient; à gauche au Nord on voit l'ancienne forteresse de Talant, & à droite la fameuse côte de Bourgogne, qui produit les premiers vins de l'univers, & qui commence dans cet endroit même au-dessous de la fontaine Sainte-Anne, par le climat des Mardors & des Violettes. La fontaine Sainte-Anne étoit l'Hyppocrène des Poëtes Dijonnois, dans le tems où la poésie Bourguignone étoit en vogue sous les Piron & les la Monnoye.

On voit dans l'Estampe à droite, la fontaine d'Ouche qui ne gèle & ne tarit jamais, & le Prieuré de Larrey (*Elariacum*), gros lieu lors du premier Royaume de Bourgogne, où étoit une fameuse Abbaye de Religieuses, & qui n'est plus aujourd'hui qu'un Prieuré de Bénédictins. A gauche de l'Estampe, on voit la Chartreuse de Dijon & la ville baignée par la rivière d'Ouche. C'est dans ce lieu que doit être le Port de Dijon, lorsqu'on aura exécuté le *fameux Canal de Jonction des Mers par le Centre du Royaume* (*).

(*) Ce projet imaginé par les Romains, qui avaient commencé la jonction de la Sône au Rhin par la Moselle; ce projet repris par Charlemagne, qui vouloit y ajouter la jonction du Rhin au Danube; ce projet inutilement tenté sous tous nos Rois, depuis François I, jusqu'à nos jours; ce projet que Riquet, dans la visite qu'il en a faite sur les lieux, trouvoit préférable au Canal Royal de Languedoc, va enfin être exécuté sous le Règne de Louis XVI. Non-seulement le *Canal de Dijon* qui doit joindre la Sône à la Seine par l'Ouche, & l'Armanson, est décrété par l'Administration actuelle de la Province; mais le *Canal du Charollois* qui doit joindre la Sône à la Loire par les Etangs de Longpendu, est également arrêté. Que seroit-ce donc si l'on joignoit encore la Sône au Rhin par le Doubs? On iroit alors en bateau de Dijon à Strasbourg & en Hollande, à Paris, à Nantes & à Marseille. On viendroit alors de Londres & Pétersbourg à Constantinople, en traversant la France; & Dijon seroit l'entrepôt de l'Europe. On verra incessamment l'*Histoire Particuliere* de ce magnifique projet. Nous l'avions communiquée à M. de la Lande pour être jointe à son *Histoire du Canal de Languedoc*, mais elle sera imprimée séparément.

N° 45. *Deux Vues particulières de Bourg-en-Breſſe.*

CETTE Eſtampe contient deux Vues. La première eſt la vue de *l'Hôtel-de-Ville*, & de la façade de l'*Egliſe Collegiale de Bourg-en-Breſſe*, appellée autrefois *Tanus*, dont le quartier de la vieille ville, a conſervé le nom de *Tanieres*. (Voyez ce que nous avons dit de cette ville dans la troiſième Livraiſon, N° 14). On voit à gauche l'Hôtel-de-Ville, & dans le fond vers le milieu, la tour en clocher qui ſert de frontiſpice à l'Egliſe Collégiale. Cet ouvrage, qualifié *d'opus mirificum*, eſt élevé dans les cinq Ordres, Toſcan, Dorique, Ionique, Corinthien & Compoſite, au-deſſus deſquels eſt un Dôme octogone. On a vu ci-devant que cette Egliſe avoit été érigée deux fois en Cathédrale; mais François I ayant conquis la Breſſe, fit ſupprimer l'Evêché par une Bulle de Paul III, du 4 Janvier 1536.
La ſeconde Vue repréſente un côté des *dehors de Bourg-en-Breſſe*, avec la même *Egliſe Collégiale* dans l'éloignement.

N° 46. *Vue de la Porte Saint-Laurent, & du Palais de Montrevel à Mâcon.*

LA première de ces deux Vues offre l'entrée de la *Porte Saint-Laurent* à Mâcon. Nous avons déja parlé de cette ville dans la première Livraiſon N° 2, & dans la huitième, N° 32, où l'on voit cette même Porte du Pont ſous un autre aſpect. Conférez auſſi la quatorzième Livraiſon, n°. 35 & 36, pour réunir tout ce que nous avons publié ſur cette ville, avec les notices qui les accompagnent.
La ſeconde Vue repréſente la belle *façade du Palais* de M. le Comte de *Montrevel* à Mâcon. Montrevel eſt le plus ancien Comté de la Breſſe appartenant à la Maiſon de la Baume.

N° 47. *Vues de deux Uſines aux environs de Dijon.*

DEUX Vues, dont la première offre celle d'un *Foulon ſur la rivière d'Ouche*, près la Chartreuſe de Dijon, ſur le grand chemin de Paris. Ce foulon appellé la *Daubière*, appartenoit autrefois à un homme facétieux, qui faiſoit des vers inſpirés par Bacchus, & des impromptus ſouvent fort heureux. Les matelottes que l'on alloit manger chez lui, étoient auſſi renommées que celles du Gros-Caillou. On a deſſiné cet endroit à cauſe de ſa ſituation pittoreſque, & du Roc pendant qui couvre en partie la grande route de Paris, & qui ſemble continuellement menacer les voyageurs, la petite Chapelle qu'on a bâtie deſſous, & les bâtimens du Foulon. Sur la même croupe de rochers, il y a une caverne dont la route ſur des rocs taillés à pic, n'en permet l'approche que très-difficilement. Les Contes débités ſur cette caverne lui ont ſans doute fait donner le nom de *Fort des Fées*.
La ſeconde Vue qui ſert de pendant à celle-ci, eſt celle d'une *Uſine* où il y a un *martinet*: elle eſt ſur la même rivière d'Ouche, ſur la route de Paris, entre Plombieres & Dijon.

N° 48. *Vue de la Porte & de la Tour Saint-Nicolas de Dijon.*

DEUX Vues moyennes, repréſentant la Porte & la Tour S. Nicolas de Dijon, avec une partie de la ville. Nous avons déja parlé de cette Capitale de la Bourgogne dans pluſieurs des Livraiſons précédentes (Voyez la première Livraiſon, N° 7; la cinquième N° 17, la quatorzième N°ˢ 33 & 34). La *Tour S. Nicolas* qu'on repréſente dans les deux Vues de ce N° 48, eſt ainſi appellée du nom de la Paroiſſe qui en eſt peu diſtante. Elle ſe nommoit auparavant la *Tour de la Porte au Comte*. Cette Tour dominoit la ville, ce qui rendoit cette ancienne fortification très-redoutable dans le tems des guerres civiles. Lors de la révolte du *Lanturelu Dijonnois* en 1630, à l'occaſion de l'Edit des Elections, l'Arrêt du Conſeil du 28 Avril 1630, qui abolit le crime de ſédition, ordonna que la Tour S. Nicolas ſeroit abattue juſqu'à la hauteur néceſſaire ſeulement pour commander les baſtions.
Dijon, cette ville étonnante par le nombre des grands hommes en tout genre qu'elle a produits (pour nous ſervir des expreſſions du fameux Fréron), eſt également recommandable par la beauté de ſon aſſiette au pied d'une côte célèbre pour ſes bons vins; par la pureté de l'air qu'on y reſpire, & la ſalubrité de ſes eaux; par les agrémens de la ſociété choiſie qu'on y trouve; & par ſes nombreux établiſſemens propres à y faire fleurir le goût des Sciences & des beaux Arts. On trouvera dans la dernière Livraiſon du *texte de la Bourgogne*, les détails intéreſſans de l'hiſtoire de cette ville.



VUE DU CHATEAU DE BIERES,

appartenant a M.r de Montigny Thrésorier Général des Etats de Bourgogne,

sur la Route de Paris a Dijon par Auxerre.

A.P.D.R.

N.° 41



IIᵉ VUE DE L'EGLISE DE NOTRE DAME DE BROU DANS L'ELOIGNEMENT,

prise auprès de la Ville de Bourg en Bresse).

A P.D.R.

N° 42



VUE DE LA CÔTE DE LA LAIVE,

d'ou l'on voit dans l'eloignement l'abbaye de N. D. de la Ferte a trois Lieues de Chalon sur Sône

N° 43

A P D R



VUE DU PRIEURÉ DE LARREY,

près la fontaine d'Ouche, avec la Ville de Dijon et la Riviere d'Ouche dans l'eloignement

A.P.D.R.

N.° 44









Dessiné par Lallemant — *Gravé par Naquet*

VUE DE L'HOTEL DE VILLE ET DE LA FACADE DE L'EGLISE COLLEGIALE DE BOURG EN BRESSE.

N° 45

A.P.D.R.



Dessiné par Lallemant — *Gravé par Née*

VUE DES DEHORS DE BOURG EN BRESSE,

avec l'Eglise Collégiale

N° 46

A.P.D.R.







VUE D'UN FOULON ET DU FORT DES FÉES,

pres la Chartreuse de Dijon sur le grand Chemin de Paris.

N° 46

A P D R



VUE PRINCIPALE D'UNE USINE,

entre Plombieres et Dijon sur le grand chemin de Paris.

N° 46.

A.P D.R







Dessiné par Lallemand

VUE DE LA PORTE S^T. LAURENT,

a Mâcon.

A.P.D.R.

N°47.



Dessiné par Lallemand

VUE DU PALAIS DU COMTE DE MONTREVEL,

a Mâcon.

A.P.D.R.

N°47.







Dessiné par Lallemand *Gravé par Cham*

VUE DE LA TOUR St. NICOLAS ET D'UNE PARTIE DE DIJON.

N° 48

A P D R

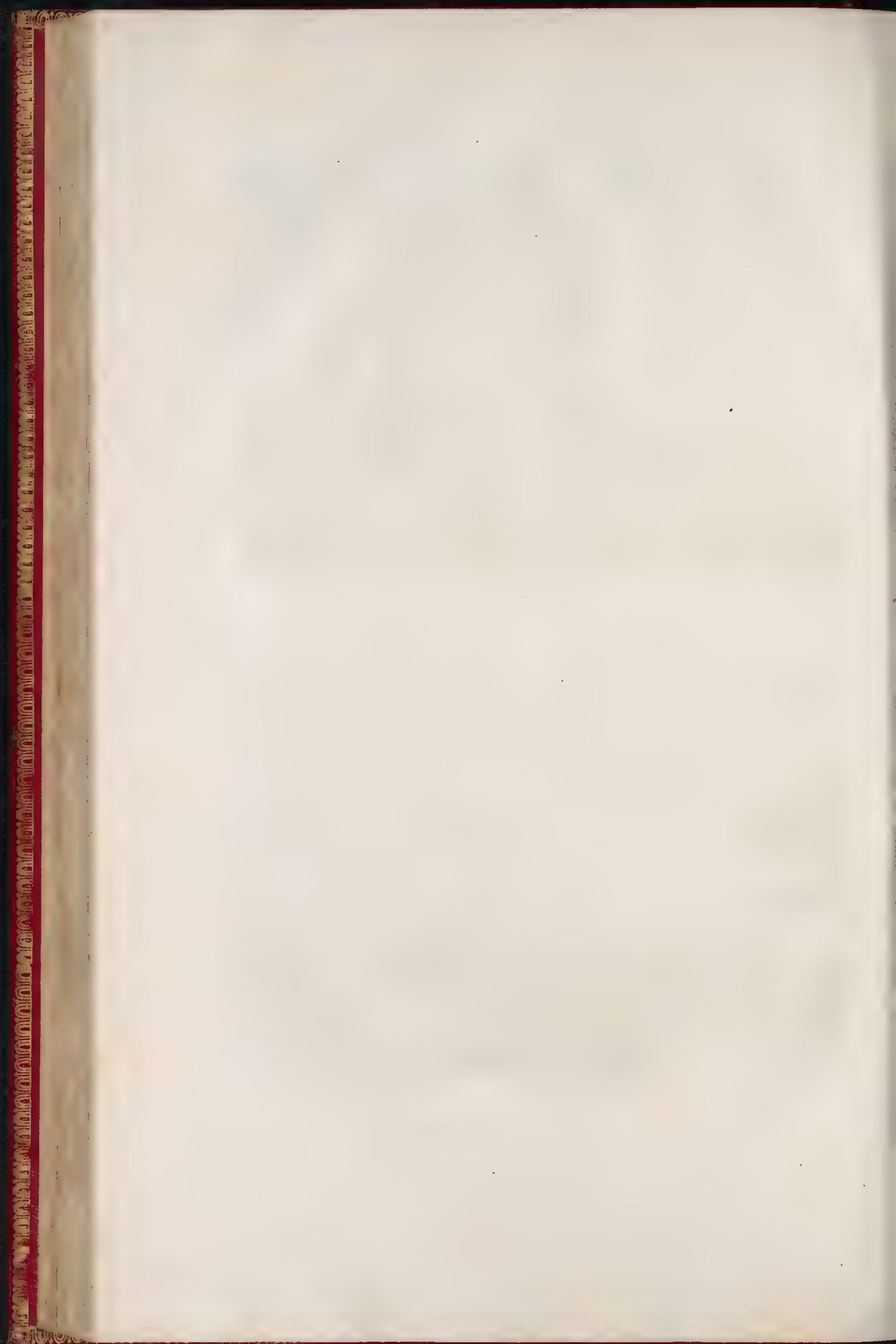


Dessiné par Lallemand *Gravé par Mlle Denis*

VUE DE LA PORTE St. NICOLAS DE DIJON.

N° 48

A P D R



DESCRIPTION PARTICULIERE
DE LA FRANCE.
DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

GOUVERNEMENT DE BOURGOGNE.

Seizieme LIVRAISON.

8 Eſtampes, à 12# pour Paris ; & pour la Province & Pays Etrangers, 14 liv. 8 ſ.

NOUS offrons la ſeizième Livraiſon des *Vues de Bourgogne*, pour nous hâter de réunir dans un même corps d'ouvrage, tout ce qui a rapport à cette Province & à celle du *Dauphiné* qui en eſt limitrophe ; tandis qu'on achève l'*impreſſion du Texte* qui préſentera dans un même volume l'*Hiſtoire Civile, Naturelle & Économique* de chacune de ces deux Provinces, avec leur *Deſcription.* On peut recourir à l'Avis qui accompagne la dernière Livraiſon d'Eſtampes, ſur l'ordre que nous ſuivrons invariablement dans la ſuite de cette entrepriſe immenſe; nous croyons y avoir pleinement ſatisfait à tous les doutes, & prévenu toutes les objections ſur la difficulté de nous renfermer dans les *huit volumes* annoncés par le premier *Proſpectus.* En effet, lorſque nous aurons donné le *Département du Rhône* en quatre volumes, qui comprendront les deux *Bourgognes*, le *Lyonnois*, le *Dauphiné* & la *Provence*, nous nous bornerons uniquement à la *Partie Deſcriptive* des Provinces qui compoſent les autres Départemens de la *Garonne*, de la *Loire*, de la *Seine* & du *Rhin.* Chacun de ces quatre Départemens formera un volume ſéparé; ce qui, avec les quatre volumes des Provinces du Rhône, aquittera nos promeſſes dans les bornes que nous nous ſommes impoſées.

On vient de nous écrire pour nous demander compte de cette prédilection en faveur des Provinces du Rhône, tandis que les autres Provinces n'auront que la partie Géographique & Deſcriptive. Il étoit facile d'en deviner les motifs; & nous ne craignons pas de les développer, au riſque de nous répéter; puiſque c'eſt ſur cette baſe que portent la grande diviſion de notre ouvrage & l'accompliſſement des engagemens volontaires que nous avons contractés avec le public.

La France fut de tout tems diviſée, comme les Gaules, en quatre parties qui formoient autant de Royaumes diſtincts. Il y avoit au nord, l'*Auſtraſie* ſur le Rhin, & la *Neuſtrie* ſur la Seine & la Loire ; au midi, ſe trouvoient la *Bourgogne* ſur le Rhône, & la *Gothie* ſur la Garonne. Ces quatre Royaumes formés de quatre peuples différens, les *Francs*, les *Allemans*, les *Bourguignons* & les *Viſigots* furent réunis quelque tems ſous la Maiſon de Charlemagne ; mais bientôt l'Auſtraſie revint avec l'Empire aux Allemans, & la Bourgogne fut érigée en nouveau Royaume, dont les droits paſſèrent encore aux Empereurs. Ce n'eſt que très-tard & vers la fin de la troiſième Race, que ſe ſont faites les réunions des diverſes Provinces Orientales de la France. L'Hiſtoire particulière de ces Pays étoit donc totalement iſolée, & preſque étrangère à celle de la Monarchie Françoiſe ; comme on le peut voir par nos meilleures Hiſtoires générales, qui ne ſont pour ainſi dire, que celles

des Rois dont le Siège étoit à Paris. Il étoit donc indispensable de mettre avant la Description de la France Orientale, les diverses révolutions arrivées dans tous ces pays; de faire connoître tous les différens peuples qui les ont successivement habités, & d'en rechercher les mœurs, les coutumes & les usages particuliers. Il suffit de lire les *Histoires de Bourgogne & de Dauphiné* que nous venons de publier, pour voir combien elles sont intéressantes, & jusqu'à quel point elles avoient été négligées par les Historiens François.

Il en est de même de l'*Histoire Naturelle* de ces Contrées montueuses. La *France Orientale* est bornée par le *Jura* & les *Alpes*, qui la séparent de l'Italie, de la Suisse & de l'Allemagne. Ces prodigieuses élévations du Globe, coupées presque à pic du côté de l'Italie, descendent par gradins, & comme en amphithéâtre du côté de la France, pour nous prodiguer avec les eaux qui en découlent, les richesses qu'elles renferment dans leur sein, ou qu'elles étalent sur leur surface. Les *Pyrénées* forment à l'Occident le même amphithéâtre par un dessein marqué de la Providence, qui a voulu nous favoriser par ces barrières, où tant de Mines recélées comme en dépôt, semblent attendre que le François s'instruise dans l'art de les exploiter & de les mettre en valeur. Tout le reste de la France n'est qu'un vaste plateau incliné au Nord, qui n'est coupé que par quelques chaînes transversales, comme les Cévennes, les Vosges, &c. & où il seroit assez inutile de chercher d'autres productions minérales & fossiles que celles qui se présentent à la superficie, comme les marnes, les houilles, les charbons de terre, &c.

Quant aux autres productions naturelles de la *France Orientale*, il semble que la Flore entière de l'Europe soit rassemblée dans ces pays; comme on le voit par la *Flore de Bourgogne*, dont nous avons déja publié une partie, & par la *Flore des Alpes* qui se trouvera dans la *Description du Dauphiné & de la Provence*. Les fruits les plus rares, les huiles, les vins les plus précieux, tous les dons de la nature se trouvent en même tems prodigués aux heureux habitans de la France Orientale. Ainsi lorsque nous en aurons donné l'*Histoire Naturelle & Economique*, dont nous avons mis vingt ans d'une vie laborieuse à en rassembler les matériaux, il ne nous restera plus que la *Partie Descriptive & Géographique* des autres Provinces, en nous contentant d'indiquer les productions locales & particulières, qui ne se seroient point rencontrées dans l'Histoire Naturelle des Provinces Orientales.

Cette explication suffit pour justifier l'espèce de prédilection qu'on nous reproche, & l'extension que nous donnons à la Description des Provinces du Rhône, au préjudice des autres Départemens. Ainsi nous allons continuer la *Bourgogne* & le *Dauphiné* sur le même plan. Nous ferons encore une exception en faveur de la Capitale de la Monarchie Françaife, en consacrant un volume particulier à l'*Histoire de Paris & des Maisons Royales*, dont nous donnerons une Description détaillée, avec les Vues de tous les monumens & des chefs-d'œuvre des Arts qu'on y admire. Nous nous sommes préparés de longue main à donner toute la perfection possible à cette belle partie de notre ouvrage; & nous n'épargnerons ni peines, ni soins, ni dépenses pour rendre le VOLUME DE PARIS ET DES MAISONS ROYALES, digne de paroître sous les auspices du Monarque adoré qui a bien voulu en agréer l'hommage.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N° 49. *Vue générale de la Ville de Bourg-en-Bresse.*

On a déja donné plusieurs Vues, tant petites que moyennes, de la ville de Bourg, Capitale de la Bresse; notamment dans la *troisieme Livraison*, *N°* 14, & dans la *quinzième*, *N°* 43. On peut y recourir pour avoir des détails sur cette ville ancienne, située à l'entrée des gorges du Jura, appellée *Forum Segusianorum*, & suivant d'autres inscriptions, *Tanus*. Après l'extinction du dernier Royaume de Bour-

gogne; la Bresse & Bourg sa Capitale, passèrent sous la domination des Sires de Bagé, d'où elles entrèrent dans la Maison de Savoie, qui l'a échangée avec la France en 1601 pour le Marquisat de Saluces. Gui Sire de Bagé, concéda en 1250 les franchises & privilèges de la ville de Bourg, dont les armes sont, parti de sable & de sinople à la croix tréflée d'argent sur le tout.

N° 50. *Deux Vues moyennes de la Cathédrale de Chalon, & de l'Abbaye de S. Marcel.*

LA première Vue de cette Estampe représente par les dehors *le Chœur de la Cathédrale de* CHALON-SUR-SÔNE. Cette Cathédrale érigée depuis le quatrième siècle, est la troisième en rang sous la Métropole de Lyon. On regarde S. Sylvestre comme le premier Evêque de Chalon. On prétend que le Roi Childebert I déposa les Reliques de *S. Vincent* dans cette Eglise à son retour d'Espagne, & que depuis elle porta le nom de ce Saint à la place de celui de *S. Etienne*, qu'elle eut comme la plûpart des autres Cathédrales lors de sa fondation. Le Chapitre est composé de sept Dignitaires & de seize Chanoines qui doivent être Diacres. Les Chanoines qui se sont rendus les plus célebres sont, *Pierre Naturel*, l'un des Réformateurs de la Coutume de Bourgogne; *S. Julien de Baleure*, Historien de cette Province; *Claude Robert*, premier Auteur du *Gallia Christiana*, *&c.* Le Diocèse renferme sept cens vingt Cures & six Abbayes, outre celle de Cîteaux qui est chef-d'Ordre. Les principaux Conciles qui s'y sont tenus, sont ceux de 579, où les Evêques Salonius & Sagittaire furent déposés; de 644 & de 813, où l'on fit plusieurs Canons sur la discipline; de 894 présidé par Aurélien Archevêque de Lyon, qui est qualifié de Primat de toute la Gaule dans l'acte de la Cause de Gerfroi Moine de Savigni, accusé d'avoir empoisonné Adelgaire Evêque d'Autun; de 1063, où le fameux Légat Pierre Damien corrigea plusieurs abus, & confirma la Jurisdiction de Cluni, contestée par l'Evêque de Mâcon; & de 1129, où Henri de Verdun se démit de son Siège. Il y a eu aussi divers Synodes. On peut consulter sur les Evêques de Chalon, l'Histoire de cette ville par le P. Perri. Voyez aussi ce que nous en avons dit dans les précédentes Livraisons.

La seconde Vue offre dans l'éloignement le PRIEURÉ DE S. MARCEL-LÈS-CHALON, *avec le Pont qui va en Bresse.* S. Marcel l'Apôtre du Chalonois, fut martyrisé à la fin du second siècle, à Hubiliac lieu situé à l'est de Chalon au-delà de la Sône, qui en a pris le nom du Saint Martyr, à cause de l'Abbaye qu'y fonda le pieux Gontran Roi de Bourgogne en 577. On peut voir la vie & les fondations de ce Roi dévot dans le premier tome de cette Description, p. 69. Il y fut enterré en 594. Le Cardinal Rollin lui avoit élevé un superbe Mausolée, qui fut entièrement détruit en 1562, par les Calvinistes. Les cendres du Roi furent jettées au vent; la tête seule fut sauvée de leur fureur. Les Moines qu'il combla de bienfaits, l'avoient canonisé; mais sa fête ne se trouve point dans le nouveau Breviaire du Diocèse de 1765. La plûpart des anciens Evêques de Chalon sont enterrés à S. Marcel. On y conserve les Reliques de S. Marcel, de S. Agricole, &c. Les anciens Comtes de Chalon jouissoient de cette Abbaye, qui fut réunie par Geoffroi à l'Abbaye de Cluni, dont elle est aujourd'hui dépendante, sous le titre de Prieuré. Pierre-le-Vénérable, Abbé de Cluni, envoya à S. Marcel le célèbre Abailard, qui y mourut en 1142 à l'âge de soixante-trois ans. Le pieux Abbé lui envoya une absolution générale pour être attachée sur son cercueil, & fit son Epitaphe qui commence ainsi :

Gallorum Socrates, Plato maximus Hesperiarum,
Noster Aristoteles, &c.

On y a conservé son ancien monument où Abailard est représenté en habit Monacal: mais ce n'est plus qu'un cénotaphe, son corps ayant été envoyé à sa femme Héloïse, qui le fit inhumer au Paraclet, dont elle étoit Abbesse. La vie de l'un & de l'autre a été publiée par Dom Gervaise en 1720, 2 vol. *in*-12; & ses Œuvres ont été imprimées à Paris en 1616, *in*-4°. Le Prieur a la Justice du Bourg de S. Marcel. Il y a neuf Moines; ils doivent l'aumône aux passans, &c.

N° 51. *Deux Vues particulières de l'ancien Temple de S. Bénigne, & du Château de Dijon.*

LA première Estampe contient la Vue de l'*ancien Temple de* S. BÉNIGNE DE DIJON, *avec sa Rotonde.* On voit à gauche l'*Eglise S. Philibert*, dont le clocher en pierre est d'une structure singulière. On y a élevé en dernier lieu un para-tonnerre, pour garantir cet édifice des atteintes de la foudre. A droite, à côté de la Rotonde, on voit le nouveau *corps de logis de l'Abbaye de S. Bénigne.* Cette Abbaye fut fondée par S. Grégoire, seizième Evêque de Langres, & enrichie par le Roi Gontran qui la dota. La *Rotonde* que l'on voit au milieu de l'Estampe, est l'ancien Temple de S. Bénigne, que plusieurs Auteurs croient avoir été bâti l'an 179 par l'Empereur Marc-Aurèle, à l'honneur de Jupiter, Mars & Saturne, & qui fut depuis consacré par S. Grégoire en l'honneur de S. Bénigne, martyrisé sous le même Marc-Aurèle. Belleforêt & d'autres Ecrivains qualifient cette Rotonde de *Panthéon*, & le disent de même figure & construction que celui de Rome. Mais l'Abbé Lebeuf & d'autres grands Critiques, croient que ce magnifique ouvrage est celui de S. Guillaume, célèbre Abbé de S. Bénigne en 1106. Cette Rotonde est un édifice à trois étages, soutenus par un grand nombre de colonnes, dont plusieurs sont de marbre & de granit d'un seul jet. Il faudroit en voir la coupe pour juger de ce travail où il reste cent quatre colonnes. L'Eglise construite par l'Abbé Guillaume fut écrasée en 1271 par la chûte d'une tour; & l'Abbé Hugues fit construire la nouvelle Eglise qui subsiste aujourd'hui, qui est enliée avec la Rotonde, & dont l'ancien portail qui a été conservé, offre l'image de la *Reine Pédauque*, que M. Bullet croit être celui de Berthe, première femme du S. Roi Robert-le-Pieux. Pour en revenir à la Rotonde, il est difficile de croire que l'Abbé Guillaume eût embelli son Monastère d'un bâtiment si délicat & si fort opposé au goût qui régnoit alors en France. On doit préférer le sentiment de D. Plancher, qui prétend que c'est un ouvrage du tems de S. Grégoire, Fondateur de l'Abbaye au quatrième siècle, &c.

La seconde Vue est celle du CHATEAU DE DIJON. Il est de figure quarrée, avec quatre grosses tours

rondes à ses quatre angles. Il est flanqué de deux fers à cheval, dont l'un au Midi qui regarde la ville; & l'autre plus grand au Nord, est du côté de la Campagne, tel qu'il est présenté dans l'Estampe. Ce Château commencé par Louis XI, qui vouloit s'assurer sa nouvelle conquête, n'a été fini que sous Louis XII, dont on y voit encore le Porc-épi qu'il avoit pris pour emblême, avec la devise *qui s'y frotte s'y pique*. Ce Château où il y a eu plusieurs prisonniers d'Etat illustres, tels que Madame la Duchesse du Maine, &c. est fameux dans l'histoire des guerres de la Ligue & de la Fronde, où l'on bombardoit la ville de Dijon.

N° 52. *Vues de la Tour de l'Horloge, & de l'Arc de S. Rénobert, à Auxerre.*

NOUS avons déja parlé dans plusieurs Livraisons précédentes d'AUXERRE-*sur-Yonne*, chef-lieu du Comté de même nom, & dont la dénomination Celtique (*Autissiodorum*), & les restes de ses anciennes murailles bâties dans le goût de celles d'Autun, annoncent la plus haute antiquité. Pour ne pas nous répéter, nous renvoyons le Lecteur à ce que nous en avons dit.

La première de ces Vues représente la *Place & la Tour de l'Horloge* à Auxerre, & la seconde offre l'*élévation de l'Arc* qui est en face de l'Eglise de S. Rénobert (*Ragnobertus*), Evêque d'Evreux dont les Reliques déposées à Varzy au neuvième siècle, ont été transférées en cette Paroisse en 1642. On croit que l'Eglise de S. Rénobert a été construite sur les ruines d'une Synagogue, dont Pierre de Courtenai chassa les Juifs en 1206. Nous ne dirons rien de l'Arc ni des autres antiquités d'Auxerre. On peut consulter là-dessus le savant *Abbé Lebeuf*, qui a donné l'histoire de sa Patrie.

N° 53. *Trois petites Vues particulières d'Auxerre, & une Vue du Château de Vermanton.*

LA première est une petite Vue d'AUXERRE *& de la Porte du Pont* du côté du grand chemin de Dijon, d'où l'aspect d'Auxerre situé sur le penchant d'un côteau élevé & isolé de tous côtés, est extrêmement agréable.

La seconde est la *Vue des Prisons d'Auxerre & de la Tour de l'Horloge*, présentée sous un aspect différent de celui du N° 52.

La troisième est une Vue de la PORTE AUXERROISE A AVALLON, qu'on a insérée ici pour ne pas trop multiplier les Estampes.

Et la quatrième est une *Vue du Château de* VERMANTON, petite Ville & Châtellenie Royale du Bailliage d'Auxerre, située près la Rivière de Cure, sur la grande route d'Auxerre à Dijon. Les fameuses *Grottes d'Arcy-sur-Cure*, dont nous avons tant parlé dans l'*Histoire Naturelle de Bourgogne, tom. 2, in-fol. p. 249*, ne sont pas éloignés de cette ville.

N° 54. *Vues moyennes de Mâcon, & de Cluni.*

LA première est une petite Vue de MACON *en venant de Chalon-sur-Sône*. Voyez sur la ville de Mâcon la *quinzieme Livraison*, N° 46, & les autres numéros indiqués à cet article.

La seconde est une Vue dans l'éloignement de la célèbre ABBAYE DE CLUNI *en Mâconnois*. Voyez les deux articles suivans.

N° 55. *Grande Vue de l'Abbaye de Cluni en Mâconnois.*

CLUNI (*Cluniacum*), ville du Mâconnois sur la rivière de Grosne, qui doit sa réputation à l'Abbaye, Chef de son Ordre, immédiatement soumise au S. Siège, & fondée en 910 par Guillaume Duc d'Aquitaine, & Comte d'Auvergne: il acquit à cet effet le Village de Cluni, d'Albane Comtesse du Mâconnois, par les soins du Comte Bernon Abbé de Gigny en Comté, & qui fut aussi le premier Abbé de Cluni, dont l'Abbé titulaire est Conseiller d'honneur au Parlement de Paris. On compte dans la ville de Cluni quatre cens soixante-sept feux, & trois Paroisses sous la Jurisdiction spirituelle de l'Archidiacre de l'Abbaye, qui fait les fonctions épiscopales dans la ville, & dont l'Officialité est ressortissante au Pape. Il y a la Justice Mage de l'Abbé & celle de la Manse Conventuelle qui ressortissent nuement au Parlement de Paris. Cette ville dont l'enceinte est plus grande que celle de Mâcon quoique bien moins peuplée, est située entre deux montagnes qui la couvrent en partie; ses armoiries sont une clef d'argent en pal, l'anneau en pointe, &c.

N° 56. *Quatre petites Vues particulières de l'Abbaye de Cluni.*

LA première offre la Vue de la *Cour principale* DE L'ABBAYE DE CLUNI. Il falloit que les bâtimens fussent bien vastes dans le treizième siècle, puisque le Pape Innocent IV, les deux Patriarches d'Antioche & de Constantinople, douze Cardinaux, un nombre infini de Prélats, toute la Cour du Roi S. Louis, les Barons, &c. logèrent en 1245 dans l'Abbaye, sans que les Moines au nombre d'environ cinq cens, quittassent leurs appartemens.

La deuxième Vue présente la *façade extérieure de l'*EGLISE DE CLUNI; & les troisième & quatrième sont les *Vues intérieures de la même Eglise*, qui est une des plus grandes du Royaume. Elle a près de six cens pieds de long sur cent vingt de large; elle est bâtie en forme de Croix Archiépiscopale, ayant deux croisées, dont la première a deux cens pieds, & la seconde cent vingt pieds. Elle fut bâtie par S. Hugues, & consacrée par le Pape Innocent II. A côté du grand autel en est un plus petit appellé la Protèse, où les Ministres de l'autel, après avoir été communiés sous l'espèce du pain, communient sous l'espèce du vin, par le moyen d'un chalumeau d'argent. Le superbe Mausolée que le Cardinal de Bouillon avoit fait élever pour lui & sa Maison dans cette Eglise, fut détruit par ordre du Roi, lorsqu'il eut quitté le Royaume sans permission, &c.





Dessiné par Lallemand — *Gravé par Née*

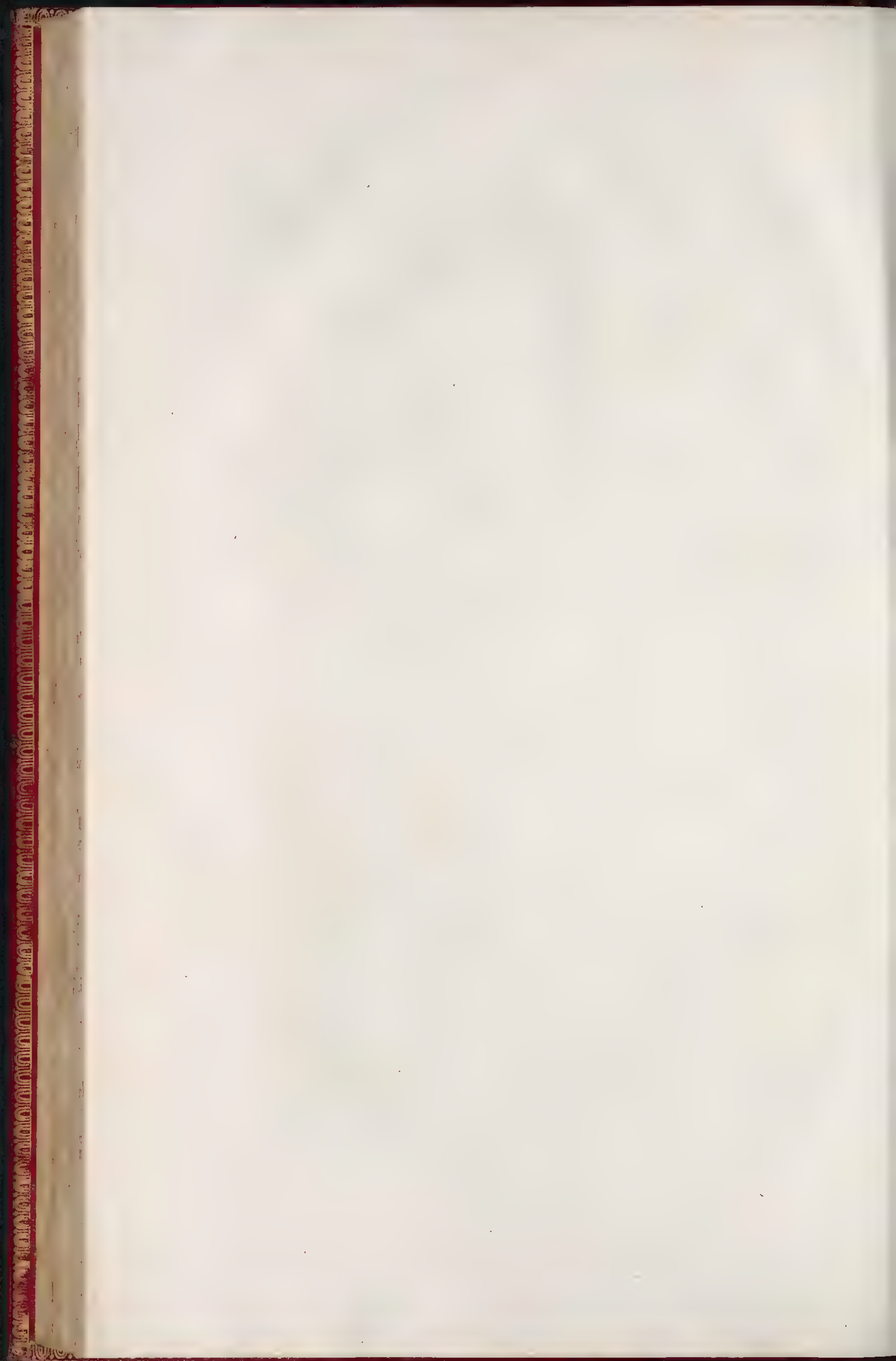
VUE GÉNÉRALE DE LA VILLE DE BOURG EN BRESSE.

A P D R

[illegible] tour des
[illegible]
[illegible]

L'Eglise Collégiale
le Monastere de la Visitation
Les Capucins

N° 40









Dessiné par Lallemand — *Dirigé par Née*

VUE DU CHŒUR DE LA CATHEDRALE DE CHALONS SUR SÔNE,

prise par dehors.

A.P.D.R

Nº 49



Dessiné par Lallemand — *Gravé par Mlle Denis*

VUE DANS L'ELOIGNEMENT DE L'ABBAYE DE S.T MARCEL LES CHALONS,

avec le Pont qui va en Bresse.

A.P.D.R

Nº 50







Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

VUE DE L'ANCIEN CHATEAU DE DIJON.

en Bourgogne

A P D R

N° 50



Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

VUE DE L'ANCIEN TEMPLE DE S^T. BENIGME DE DIJON,

avec la rotonde et la Paroisse de St Philibert.

N° 51.

A P D.R







Dessiné par Lallemand — *Dirigé par Née*

VUE DE LA PLACE ET DE LA TOUR DE L'HORLOGE,

a Auxerre.

N.º 61

A.P.D.R.



Dessiné par Lallemand — *Dirigé par Née*

VUE DE L'ARC EN FACE DU PORTAIL DE S. RENOBERT,

a Auxerre.

N.º 62

A.P.D.R.








PETITE VUE D'AUXERRE ET DE LA PORTE DU PONT.

A P D R. N° 63



PETITE VUE DE LA TOUR DE L'HORLOGE ET DES PRISONS D'AUXERRE.

A P D R N° 63



PETITE VUE DE LA PORTE AUXERROISE,
a Avalon.

A P D R N° 63.



PETITE VUE DU CHATEAU DE VERMANTON
a quatre Lieues d'Auxerre

A P D R N° 63







Dessiné par Lallemand *Dirigé par Née*

PETITE VUE DE MACON EN VENANT DE CHALON.

A.P.D.R. Nº 34



Dessiné par Lallemand *Dirigé par Née*

PETITE VUE DE L'ABBAYE DE CLUNI PRES MACON,

prise dans l'éloignement. Nº 64.

A P D.R.



Dessiné par Lallemand — *Gravé par Née*

GRANDE VUE DE L'ABBAYE DE CLUNI,

en Maconnois

A. P. D. R.

N.° 55








Dessiné par Lallemand — Gravé par [illegible]

VUE DE LA FAÇADE, DE L'EGLISE, DE CLUNI

A P D R — N° 58



Dessiné par Lallemand — Gravé par [illegible]

VUE D'UNE COUR PRINCIPALE DE L'ABBAYE DE CLUNI.

A P D R — N° 9



Dessiné par Lallemand — Gravé par [illegible]

VUE DE L'INTERIEUR DE L'EGLISE DE CLUNI,

du coté de l'entrée.

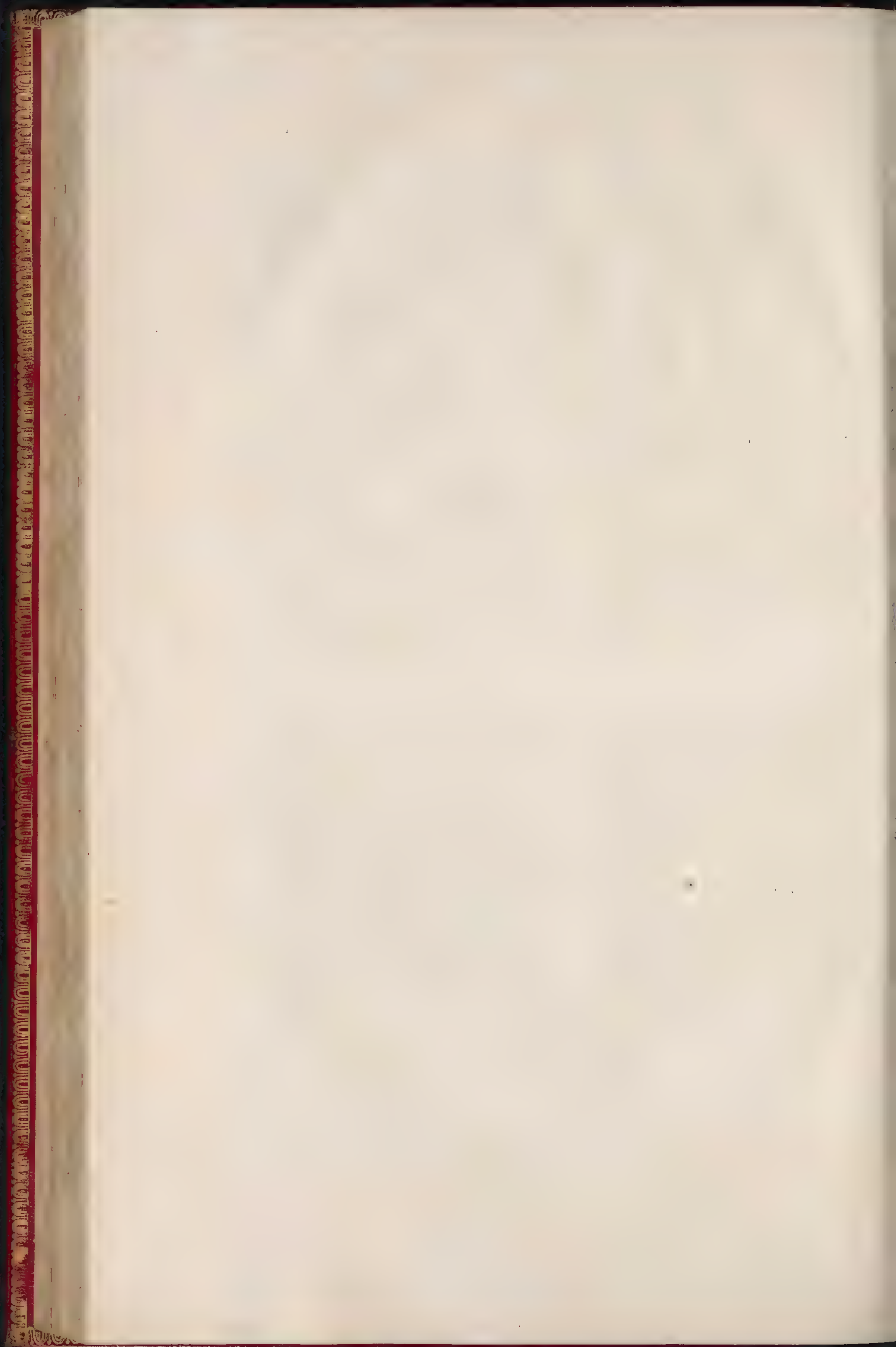
A P D R — N° 56



Dessiné par Lallemand — Gravé par [illegible]

AUTRE VUE DE L'INTERIEUR DE L'EGLISE DE CLUNI.

A P D.R — N° 66



DESCRIPTION PARTICULIERE
DE LA FRANCE.
DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

GOUVERNEMENT DE BOURGOGNE.

Si l'utilité d'un Ouvrage, & la beauté de son exécution typographique suffisoient pour en assurer le succès, nous pourrions nous flatter de voir couronner nos foibles travaux par une approbation universelle; même en considérant nos talens comme infiniment au-dessous d'une aussi grande entreprise, on loueroit du moins le zèle patriotique & le courage qui nous l'ont fait entreprendre. En seroit-il donc de certains ouvrages comme de quelques individus, dont le mérite réel est souvent un obstacle pour la fortune, s'il n'est secondé par l'intrigue & par la mode; ou prôné par les Journalistes, dont on auroit payé le suffrage & la plume?

Dix-neuvieme LIVRAISON.

6 Estampes, à 9 pour Paris; & pour la Province & Pays Etrangers, 10 liv. 16 s.

La *Description générale & particulière de la France*, telle que nous l'avons présentée dans nos *Prospectus;* telle que nous l'avons exécutée dans les *volumes de Texte* que nous avons publiés sur les *Provinces du Rhône*, & dans les *dix-huit Livraisons d'Estampes* qui ont paru avec leur explication, offre le champ le plus vaste à la curiosité, à l'intérêt, à l'instruction du Citoyen. Cette Description que nous suivons avec tant d'ardeur & de constance, malgré les obstacles qui nous arrêtent à chaque pas, réunit en effet tous les genres d'utilité que l'on peut desirer, lorsqu'on veut s'instruire à fond de l'Histoire Civile, Naturelle & Économique de son Pays; lorsqu'on veut connoître sa Géographie Physique & Politique, ses Antiquités, ses Monumens, ses divers Établissemens, les Mœurs, Coutumes & Usages des Peuples qui l'habitent, les Loix qui le régissent, &c. &c. Nous ne craignons pas de le dire: jamais *plus beau sujet* ne s'est offert à la Littérature Françoise, & n'a présenté plus d'avantages cumulés dans son exécution. Et si l'insuffisance de nos moyens, le dégoût, ou la mort nous forçoient de le discontinuer, le Gouvernement le fera reprendre quelque jour à ses frais, pour le suivre d'après notre plan, lorsqu'il sera plus éclairé sur ses véritables intérêts, & qu'il sentira la nécessité d'encourager les travaux véritablement utiles, de préférence aux Arts de luxe, qui épuisent l'État & l'énervent.

Le projet que nous exécutons aujourd'hui, fut celui d'un jeune Prince, dont le nom est aussi cher à la France, que celui de *Titus* l'étoit aux Romains. Le *Duc de Bourgogne*, ce digne Élève de l'immortel Fénélon, conçut de lui-même l'idée la plus sublime & la plus conforme au plan qu'il s'étoit tracé, & qu'il suivit jusqu'à sa mort, d'étudier sans cesse les moyens de rendre heureuse une Nation idolâtre de ses Maîtres. Il sentit que les connoissances les plus nécessaires aux Rois étoient celles de toutes les parties du Royaume qu'ils ont à gouverner. Convaincu de cette grande vérité, il pria Louis-le-Grand son aïeul,

d'ordonner *le dénombrement de ſon Peuple, & la Deſcription générale de toutes les Provinces de France*, pour ſervir à ſon inſtruction. Il demanda ſur-tout, qu'on fît des *Cartes exactes* de chaque Province & de tous les Diocèſes, vérifiées ſur les lieux, pour en former l'*Atlas de la France.* Il travailla lui-même au *Mémoire* des objets ſur leſquels il vouloit être inſtruit; Mémoire qui eſt un chef-d'œuvre, par ſa briéveté, ſa clarté, la profondeur & l'univerſalité de ſes vues.

L'exécution de ce magnifique Projet fut confiée à MM. les Intendans, chacun dans leur Département. Les Savans des Provinces furent invités à fournir des Mémoires pour concourir à cette vaſte entrepriſe. Mais chaque Intendant ayant fait travailler à part, ſans adopter un plan uniforme & méthodique, & n'ayant pas toujours confié la rédaction de ce travail important à des mains également habiles, la première tentative en ce genre ne fut pas heureuſe. Elle ne produiſit qu'une compilation énorme, qui remplit aujourd'hui QUARANTE-DEUX VOLUMES IN-FOLIO MANUSCRITS, de *Mémoires Hiſtoriques, Politiques & Économiques ſur l'Adminiſtration intérieure de chaque Province, ſes Productions, ſes Manufactures, ſon Commerce, ſes Rivières & Canaux; ſon Gouvernement Eccléſiaſtique, Civil & Militaire; la manière d'y répartir & d'y lever les impoſitions; le nombre des Bénéficiers, des Religionnaires, des Nobles, des Taillables; le Dénombrement & la Population de chaque Province, &c. &c.* Tous ces divers objets confondus dans chaque Mémoire ne furent qu'effleurés; & le plus grand bien qu'ait produit ce travail immenſe, c'eſt d'avoir donné lieu à deux Ouvrages célèbres. Le premier eſt la *Dixme Royale* de M. de Vauban, petit vol. in-12, chef-d'œuvre d'économie politique, qui doit ſervir un jour à jetter les fondemens du bonheur des François. Le ſecond eſt l'*Etat de la France*, par le Comte de Boulainvilliers, *en ſix volumes in-12.* Cet extrait, mal digéré des Mémoires manuſcrits des Intendans, n'eſt curieux que par les vives ſorties qu'il fait contre eux, pour avoir manqué la plus belle occaſion qui ſe ſoit jamais offerte depuis l'établiſſement de la Monarchie, de faire une Deſcription complette de la France, & d'inſtruire le Souverain de tout ce qu'il doit ſavoir & connoître pour bien gouverner. Le petit ouvrage du Comte de Boulainvilliers, ſurchargé des fautes & des erreurs ajoutées par les Editeurs étrangers, a donné naiſſance à la rapſodie de Piganiol de la Force dont il y a eu tant d'éditions; ce qui prouve en même tems l'utilité & la néceſſité d'une *nouvelle Deſcription de la France.*

Tel eſt le fonds principal des matériaux que nous mettons en œuvre aujourd'hui, en y ajoutant ceux que nous avons pu nous procurer nous-mêmes dans le cours de nos voyages, & par nos Correſpondans. Nous avons diſtingué le corps de l'Ouvrage des acceſſoires qui en doivent faire l'ornement, pour ſatisfaire à la fois les yeux & l'eſprit. Nous avons diſtribué les Provinces en *cinq Départemens* déſignés par le cours des Fleuves qui les arroſent. On a vu dans le Proſpectus & la Préface du premier volume, les motifs de cette diviſion, qui s'accorde en tous points avec l'Hiſtoire Naturelle & Civile des Provinces, puiſque les cinq grands baſſins où coulent autant de Fleuves dans une direction oppoſée, ont de tout tems formé autant de Départemens habités par des peuples différens de mœurs & de langage, & qui ont toujours compoſé autant de Royaumes ſéparés, juſqu'à leur réunion à la Monarchie. Savoir, le *Royaume de Bourgogne*, qui eſt le plus ancien, & qui embraſſoit le Département du Rhône & de la Sône en entier. 2°. Le *Royaume des Viſigots*, qui eſt le ſecond par la date de ſon établiſſement dans les Gaules, & dont le Siége étoit à Toulouſe ſur la Garonne, & auquel ſuccéda le *Royaume d'Aquitaine.* 3°. Le *Royaume des Bretons & des Armoricains* ſur la Loire. 4°. Le *Royaume de Neuſtrie*, dont le Siége étoit à Paris, & comprenoit tout le cours de la Seine & riviéres y affluentes. 5°. Enfin le *Royaume d'Auſtraſie ou des Allemands*, dont le Siége étoit à Metz, & s'étendoit le long de la Meuſe, de la Moſelle & du Rhin.

En réuniſſant ainſi ſous chaque *Département*, les *divers Gouvernemens des Provinces* qui le compoſent, on aura l'avantage de traiter dans un ordre méthodique, l'hiſtoire ſéparée des cinq peuples dominateurs des Gaules qui s'établirent preſque en même tems ſur les débris de l'Empire Romain, & dont les révolutions particulières forment la partie la plus compliquée, la plus curieuſe & la moins connue, & ſans laquelle il ſeroit impoſſible d'avoir une Hiſtoire générale de France digne des connoiſſeurs. Voilà ce que nous n'avons ceſſé de dire & de redire, & qui étoit en effet bien ſuffiſant pour juſtifier notre plan, notre méthode & notre travail. On peut voir l'utilité qui en doit réſulter, par l'*Hiſtoire de Bourgogne & celle de Dauphiné* que nous avons miſes à la tête de la Deſcription de ces deux Provinces dans les volumes qui ont déja paru, & dont on imprime la ſuite.

L'autre partie de l'ouvrage deſtinée à ſatisfaire le goût des amateurs des beaux Arts, eſt une collection nombreuſe & choiſie d'Eſtampes qui repréſentent les Vues des Villes & Châteaux, des Payſages les plus pittoreſques, des Tableaux, Monumens & Antiquités de la France, &c. expliquées dans un Texte proviſionnel qui pourra ſe relier avec les Eſtampes à la ſuite de la partie deſcriptive de chaque Province, en forme de Tables.

Nous publions aujourd'hui la DIX-NEUVIÉME LIVRAISON, qui forme la *huitième* des Provinces compriſes dans le grand Gouvernement de Bourgogne. La vingtième paroîtra en même tems, pour hâter de réunir tout ce qui a rapport à la Bourgogne.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N° 57. *Seconde Vue du Prieuré de Larrey près Dijon, avec les Chartreux, la rivière d'Ouche dans l'éloignement, &c.*

La *premiere Vue* de ce beau Payſage a déja été préſentée & expliquée dans la *quinzième Livraiſon*, *n°* 44, qui offre le côté de la Plaine. On voit dans celle-ci, le côté de la Montagne au couchant. Au-deſſus du Prieuré à gauche de l'Eſtampe, ſur le rampant du côteau qui termine le *Mont-Afrique*, ſi ſouvent cité dans la *Flore de Bourgogne* (tome premier de la *Deſcription de la France*), eſt la *Fontaine Sainte-Anne*, dans le voiſinage de l'Hermitage de S. Joſeph, connu à préſent ſous le nom de *Windſor*, Maiſon de plaiſance conſtruite pour ſervir de *Loge* aux *Francs-Maçons*, qui l'ont abandonnée; nous parlerons ailleurs de cet Ordre ſi digne d'être connu. Dans le bas eſt le *Prieuré de Larrey*, gros Bourg lors du premier Royaume de Bourgogne, où étoit une célèbre Abbaye de Nonains; actuellement ſimple Prieuré des Bénédictins. En ſuivant de gauche à droite, on voit dans le lointain les *deux Uſines* aſſiſes ſur la rivière d'Ouche, décrites & gravées dans la *quinzième Livraiſon*, *n°* 47. On trouve enſuite la belle *Chartreuſe de Dijon*, ſuperbe Monument de la piété de Philippe-le-Hardi, fils de France & Duc de Bourgogne, & où l'on admire ſon tombeau & celui de Jean Sans-Peur ſon fils. Ces Mauſolées, les plus beaux qu'il y ait en France, qui le diſputent même en richeſſes, en goût & en magnificence, aux tombeaux de nos Rois, ont été décrits & gravés ci-devant dans la *cinquième Livraiſon*, *n°* 24. Au haut des monticules qui dominent la Chartreuſe ſont les villages de *Talant*, ancienne Ville forte, & de Fontaine, lieu de la naiſſance de S. Bernard, &c. On a déja remarqué que c'eſt entre Larrey & Dijon que doit ſe trouver le principal Port du *fameux Canal de jonction des mers par le centre du Royaume*, auquel on travaille actuellement, & dont nous avons annoncé depuis long-tems l'hiſtoire; nous en parlerons dans la Livraiſon ſuivante.

N° 58. *Deux Eſtampes moyennes*, dont la première offre une *petite Vue* de la belle *Egliſe de Notre-Dame de Brou*, avec la rivière de *Reſſouſe*, près de Bourg en Breſſe. Cette Égliſe, la plus magnifique dans l'Ordre Gothique qui ſoit en France, eſt le fruit de la piété & de la tendreſſe conjugale de la célèbre Marguerite d'Autriche, Gouvernante des Pays-Bas, & tante de Charles-Quint. Elle jouiſſoit de la Breſſe en qualité de Veuve & Douairière de Philibert-le-Beau, Duc de Savoie. Voyez ce que nous avons dit de cette illuſtre Princeſſe dans notre *Hiſtoire des Guerres des deux Bourgognes*, & ſous les *Nos* 8 & 42, *première & quinzième Livraiſons.*

La *ſeconde Eſtampe* eſt une *Vue des environs de Bourg en Breſſe*, avec la chaîne de montagnes

qui s'étend du côté de S. Amour en Franche-Comté. Le Dessinateur ne nous a pas consulté pour donner une Vue qui n'offre rien de pittoresque; mais l'Histoire Naturelle & Economique d'un Pays nous met souvent dans le cas de dédommager nos Souscripteurs, de la sécheresse du paysage. Elle fournit l'occasion de parler ici d'un phénomène assez singulier. On trouve dans ces cantons des traces de cette longue chaîne de bois fossile, dont on a découvert des mines en 1761, depuis Lons-le-Saunier en tirant vers la Bresse, dans l'espace de plusieurs lieues. Ce bois qui a éprouvé un commencement de minéralisation, se rapproche beaucoup de la nature des charbons de pierre, & paroît devoir confirmer l'opinion de ceux qui donnent une origine végétale aux charbons fossiles & à tous les bitumes. La majeure partie de ce bois fossile est façonnée; les buches, dont plusieurs sont aplaties, ont conservé leur forme. On y distingue l'écorce, les cercles des sèves, les coups de hache, &c. Les Maréchaux & les Ouvriers en fer l'emploient. On a réussi à en extraire de l'alun, &c.

N° 59. *Deux Vues moyennes de partie de la ville de Bourg en Bresse*, l'une desquelles présente le *Château de Chailly*, appartenant à M. le Comte de Montrevel. Quant à la *ville de Bourg*, nous en avons assez parlé dans les Livraisons précédentes. Voyez entr'autres les *Nos* 14 *de la troisième Livraison*, & 49 *de la seizième Livraison*, où l'on trouvera des détails sur cette Ville, en attendant la *Description de la Bresse & Pays adjacens*, qui seront compris dans celle du Gouvernement de Bourgogne. L'Histoire de Bresse offrira dans celle de la Maison de Savoie, une suite de grands Princes, dignes par leurs qualités personnelles, de servir d'exemple & de modèle aux plus grands Rois.

N° 60. *Deux Vues particulières de Chalon-sur-Sône.* La première offre les *Promenades voisines de S.-Jean de Maiselle*, sur le bord de la Sône ; & la seconde, la *Vue* de la *Promenade de S. Marcel*, où se tient l'une des Foires de Chalon. Si l'on réunit toutes les Vues, tant générales que particulières, que nous avons déja données de cette ville, la plus commerçante & la mieux située de la Bourgogne, & où la société réunit le plus d'agrémens, on pourra en former une suite assez nombreuse. Nous allons les rappeller dans leur ordre, afin qu'on puisse recourir aux détails historiques épars sous différens numéros. Dans la *première Livraison*, *Nos* 1 & 3, deux grandes Vues de Chalon; & N° 4, deux Vues de la Citadelle de Chalon, bâtie par Louis XI. *N°* 13, *troisième Livraison*, grande Vue de Chalon en remontant de Lyon. Nos 36 & 37, *quatorzième Livraison*, Mausolée du Marquis d'Uxelles, dans l'Eglise des Minimes, & Vue d'une partie de Chalon, prise de dessus le Pont. N° 50, *seizième Livraison*, deux Vues moyennes de la Cathédrale de Chalon, & du Prieuré de S. Marcel. On trouvera sous ces divers articles des anecdotes intéressantes.

N° 61. *Quatre petites Vues partielles de Chalon-sur-Sône*, dont la première est celle de l'*Eglise Cathédrale*, rappellée dans l'article précédent, sous le N° 50. La seconde représente la Vue de la *grande Chancellerie de Chalon.* On a déja remarqué dans la *quatorzième Livraison*, que les *Chancelleries aux Contrats* sont des Jurisdictions particulières au Duché de Bourgogne, émanées de celle du Chancelier des Ducs. La troisième Estampe offre la *Vue de la Porte de Chalon*, qui va à Dijon par la route la plus fréquentée & la plus mal entretenue de toute la France, mais le long de laquelle on a la vue des plus fertiles Pays du monde, dont la richesse, comparée avec la misère des habitans, est un problème économique digne des regards de l'Administration. La dernière Estampe est la *Vue du Pont de Courcelles*, près Chalon. Ces quatre petites Vues, jointes à celles indiquées dans l'article précédent, forment, comme on l'a dit, une suite d'Estampes qu'on pourra classer dans la partie descriptive de la Bourgogne qui est sous presse.

N° 62. *Quatre petites Estampes*, dont les deux premières représentent la *Fontaine d'Aigues* à Beaune; promenade champêtre, & joliment décorée. On peut voir ce que nous avons dit sur les phénomènes de cette source dans l'Histoire Naturelle & Economique de la Bourgogne, tome premier de la *Description de la France*, *in-fol.* p. 252 & 253. Les deux autres Estampes sont des *Vues du Château ruiné* de la ville de Beaune. La délivrance de la ville de Beaune, que les Ligueurs tenoient dans l'esclavage par le moyen de ce Château, offrira dans le Texte Historique des traits de grandeur & de patriotisme bien propres à confirmer l'amour des Sujets, pour des Rois tels que Henri IV. Voyez aussi sur la ville de Beaune, les Nos 21, 28 & 29.



IIe. VUE DU PRIEURÉ DE LARREY PRÈS LA FONTAINE Ste. ANNE,

avec la Ville de Dijon, les Chartreux, et la rivre. d'Ouche dans l'élongt.

A P D R.







Dessiné par Lallemand — Gravé par Né

VUE DE LEGLISE DE N.D. DE BROU.

avec la Riviere de la Ressouze prés Bourg en Bresse.

A.P.D.R.

N° 58



Dessiné par Lallemand — Gravé par Né

VUE DES ENVIRONS DE BOURG-EN-BRESSE.

avec des Montagnes qui sont du côte de S.t Amour

A P D.R

N° 59







Dessiné par Lallemand — *Gravé par Droyer*

VUE D'UNE PARTIE DE BOURG EN BRESSE

A. P. D. R.

N.° 60



Dessiné par Lallemand — *Gravé par C. Vignet*

VUE D'UNE AUTRE PARTIE DE BOURG EN BRESSE

Avec le Chateau de Chailly appartenant à M.r le Comte de Mont-Revel.

A. P. D. R.

N.° 59







Grave par Nee

VUE DE LA PROMENADE DE S.T JEAN DE MUSELLE

à Chalon sur Sone.

A P D.R

N.° 65



Dessiné par Lallemand — Gravé par C. Fossard

VUE DE LA PROMENADE DE S.T MARCEL

ou se tient la Foire de Chalon sur Sone.

A P D.R.

N.° 60











VUE DE L'EGLISE CATHÉDRALE DE CHALON.
en Bourgogne.
A P D.R.



VUE DE LA GRANDE CHANCELLERIE DE CHALON.
en Bourgogne
A P D R



VUE DE LA PORTE DE CHALON.
en Bourgogne qui va à Dijon
A P D R



VUE DU PONT DE COURCELLE PRÈS CHALON,
en Bourgogne.
A P D.R



Dessiné par Lallemand — Dirigé par Née

Iʳᵉ VUE DE LA FONTAINE D'AIGUES
à Beaune
A P D R
N.° 62.



Dessiné par Lallemand — Dirigé par Née

IIᵉᵐᵉ VUE DE LA FONTAINE D'AIGUES
à Beaune
A P D R
N.° 62.



Dessiné par Lallemand — Dirigé par Née

VUE DE L'INTERIEUR DU CHATEAU DE BEAUNE
ruiné.
A. P. D. R.
N.° 62.



Dessiné par Lallemand — Dirigé par Née

VUE D'UNE PARTIE DU CHATEAU DE BEAUNE
dans l'interieur de la Ville.
A. P. D. R.
N.° 62.

DESCRIPTION PARTICULIERE
DE LA FRANCE.
DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

GOUVERNEMENT DE BOURGOGNE.

VINGTIEME LIVRAISON.

6 Estampes, à 9^s pour Paris; & pour la Province & Pays Etrangers, 10 liv. 16 f.

La vingtième Livraiſon de Bourgogne, qui paroît en même tems que la précédente, prouve le deſir que nous avons de terminer ce qui concerne cette Province & les Comtés & Pays adjacens qui compoſent ſon Gouvernement. *Le double Canal de Jonction des Mers par le centre du Royaume*, auquel on travaille actuellement dans cette Province qui en doit réunir les points de partage, rendra ſa Deſcription d'autant plus intéreſſante, que la Bourgogne va communiquer par-là avec toutes les Provinces du Nord & du Midi; & que celles du milieu qui avoiſinent la Bourgogne, profiteront des mêmes débouchés, pour envoyer au loin les productions territoriales qui périſſent ſur les lieux faute de communication. Ayant à parler dans cette Livraiſon du *Bourg de Chagny*, où doit paſſer le Canal de communication de la Sône à la Loire, qu'on nous permette à ce ſujet, de remplir cette feuille de quelques obſervations ſur les Canaux en général; & en particulier ſur ceux qui doivent joindre les mers par la Bourgogne, comme le moyen le plus sûr & le plus facile de faire fleurir en même-tems l'Agriculture & le Commerce, & d'augmenter les richeſſes & la population de la France, ſi l'Adminiſtration fiſcale n'y contrarie pas les dons de la nature.

Cette heureuſe contrée de l'Europe, qui porte aujourd'hui le nom de *France*, & qui contient plus de trente mille lieues quarrées de ſurface, dont la majeure partie eſt propre à toutes ſortes de cultures, forme avec l'Eſpagne la pointe occidentale de l'ancien monde. Elle eſt baignée d'un côté par l'Océan occidental, & de l'autre par la Méditerranée qui lui ſert de bornes au midi. Ce pays fertile & délicieux, comprenant à-peu-près un douzième de l'Europe, abonde comme on en peut juger par les Provinces que nous avons déja décrites (la *Bourgogne* & le *Dauphiné*) en productions & en denrées de *première & ſeconde néceſſité*, dont la bonté & l'excellence l'emportent ſur celles de tous les autres pays; en vins & eaux-de-vie, dont les autres peuples ne pourroient ſe paſſer; en ſel marin ou foſſile, préférable à celui de tous les autres climats; en bleds & en grains de toute eſpèce, dont l'aviliſſement cauſe le déſeſpoir & le dépériſſement de l'Agriculture; en légumes, & fruits de toutes ſortes; huiles, &c; en mines riches peu connues, mais principalement en mines de fer, de plomb, de cuivre, de charbon de terre, &c. dont l'exploitation ſeroit encore plus utile & plus avantageuſe.

Dans cette vaſte étendue, où l'air eſt preſque toujours pur & ſain ſous un ciel tempéré, on trouve de grandes plaines couvertes de bons pâturages & de terres en rapport; de hautes montagnes, telles que les Alpes, les Pyrénées, les Cévennes, le Jura, les Voſges, &c. garnies de bois qui fourniſſent la Marine, les conſtructions & le chauffage; pluſieurs fleuves & rivières navigables, & une infinité de rivières de communication qui fertiliſent toutes les Provinces, & qui peuvent ſervir au tranſport de toutes leurs denrées & productions. Il eſt peu de Pays en Europe, qui ſoit auſſi-bien arroſé que la France. On y compte plus de ſix mille rivières, tant grandes que petites, comme autant de veines pour diſtribuer le ſuc de la terre par tout ce grand corps. Les chaînes collatérales des hautes montagnes dont nous venons de parler, ſont tellement diſpoſées par un bienfait ſpécial de la Nature, qu'elles

partagent la France en *cinq grands Bassins*, à-peu-près égaux; chacun desquels est arrosé par un grand fleuve & rivières y affluentes qui vont se rendre aux mers par des routes divergentes, & par des embouchures également distantes. Ces *cinq Plateaux* qui forment dans notre *Description générale du Royaume*, autant de *Départemens*, comprenant plusieurs Provinces, sont, 1°. *celui du Rhône*, grossi par la Sône, qui après avoir arrosé depuis leur source à leur embouchure tous les Pays de l'ancien Royaume de Bourgogne, vont porter leurs eaux à la Méditerranée. 2°. Celui de la *Garonne* qui partageoit les Provinces de l'ancien Royaume des Visigots, & qui après avoir reçu les eaux de la Dordogne, se jette dans l'Océan à Bordeaux. 3°. Celui de *la Loire* qui après avoir arrosé les Provinces du milieu, vient se perdre dans l'ancien Domaine des Bretons & des Armoricains. 4°. Celui de *la Seine*, dont les bords fleuris embellissent les Capitales des Francs & des Normands, & qui après avoir fertilisé tous les Pays du Royaume de Neustrie, ou France occidentale, porte ses eaux dans la Manche ou Canal qui la sépare des îles Britanniques. 5°. Enfin le *Plateau du Rhin* & rivières y affluentes qui baignent toutes les Provinces du Royaume d'*Austrasie* ou France orientale, & se réunissent toutes dans le Canal commun du Rhin, pour rouler leurs eaux au Nord, & se perdre dans la mer d'Allemagne.

Cette heureuse position de la France, entre les mers du Nord, du Couchant & du Midi, à distances égales de l'Equateur & du Pôle Septentrional; cette admirable distribution des chaînes de montagnes qui partagent la France en *cinq portions*, dont chacune a son fleuve & ses rivières; tant d'avantages réunis sur un sol fertile, ne pouvoient manquer de rendre la France commerçante, riche & puissante. Mais cet État seroit encore plus vivant, plus peuplé, plus riche, si l'on savoit perfectionner ces dons; en facilitant par des Canaux la communication d'un bassin à l'autre, & en rendant navigables les rivières qui ne le sont pas. Qu'est-ce qu'un Empire sans la circulation, sans le commerce & la correspondance réciproque entre toutes ses parties; & même entre lui & les autres parties de l'Univers? C'est un corps inanimé, dès que la circulation ne règne pas dans son total; & chaque partie est inanimée, dès qu'elle ne participe pas à la circulation générale. N'y a-t-il pas plus de vie, de mouvement & d'action sur les rivières & les canaux, dans les ports, sur les routes & dans les villes commerçantes, que par-tout ailleurs? C'est-là proprement qu'on sent qu'une Province, qu'un Etat, qu'une Ville est animée; parce que c'est-là qu'on sent la circulation, comme dans les veines & les artères. Les rivières & les canaux sont les organes physiques de la circulation des États, &c.

Indépendamment du service & des débouchés qu'offrent au commerce & à l'industrie, ces *routes mobiles* auxquelles on a donné le nom de *canaux*; un des plus grands biens que puissent procurer les eaux rassemblées par la main des hommes, dans un Pays agricole peuplé de 25 millions d'habitans, c'est d'un côté de rendre à la culture les lieux marécageux & inondés, qui sont ordinairement les plus fertiles; & de l'autre d'employer les eaux des canaux ou des réservoirs, à l'irrigation des héritages, en les conduisant par des rigoles dans les lieux les plus arides, qui changeroient bientôt de face par ce moyen si simple & si naturel. L'irrigation est en effet la cause première de la fertilité des Campagnes. Sans humidité il n'y auroit point de végétation, & la terre ne pourroit rien produire. Les arrosemens sont le principal ressort de tout système d'amélioration dans l'Agriculture, soit pour abreuver les prairies naturelles & artificielles, soit pour inonder les terres emblavées pendant les chaleurs & le hâle dévorant; soit pour établir des rizières & de nouveaux genres de cultures inconnues ou négligées; soit enfin pour répandre sur les champs épuisés un limon préférable à tous autres engrais. On peut s'en convaincre par la comparaison des terres qui avoisinent les rivières avec celles qui en sont fort éloignées; & par l'exemple des peuples les plus sages de l'antiquité, qui savoient centupler le produit par l'arrosage des terres. M. de Vauban qui a si bien étudié l'organisation du Royaume & ses ressources, dit: « qu'il est » facile de rendre la France un des meilleurs pays de l'Univers, par la jonction des rivières » navigables, & en ouvrant des canaux d'irrigation dans les lieux arides, & d'autres de déri- » vation dans les endroits marécageux. On peut voir ce que nous avons dit sur ce sujet dans l'Encyclopédie, au mot *Canaux*.

C'est sous ce triple point de vue de navigation, d'arrosage & de desséchement, qu'après avoir donné la *Description de la France* par le cours des fleuves & rivières dans un volume séparé, nous enseignerons les moyens de prévenir leurs dégradations; nous traiterons de tous les canaux exécutés ou projettés, parmi lesquels celui qu'on va ouvrir en Bourgogne pour joindre les mers par le centre du Royaume, offrira les détails les plus intéressans & les plus curieux. On a vu dans le tome premier de notre *Description de la France*, *page* 221, que la haute Bour-

gogne considérée à vue d'oiseau, est tellement élevée par son assiete au milieu des terres basses, qu'elle domine sur les quatre grands *Plateaux* de la France; qu'il n'y entre aucune rivière, & qu'il en sort de très considérables, dont les unes s'écoulent dans l'Océan par la Loire; les autres dans la Manche par l'Yonne & la Seine; d'autres dans la mer d'Allemagne, par la Moselle & la Meuse; d'autres enfin dans la Méditerranée par le Rhône & la Sône. Les sources qui en sortent en si grande quantité qu'elles l'ont fait appeller la *mere des eaux*, comme ses excellens vignobles lui ont donné le nom de *mere de vins*, indiquent par leurs pentes opposées, que la Bourgogne est le véritable POINT DE PARTAGE *d'un Canal de jonction des mers par le centre du Royaume*, & le lieu où doit se célébrer un jour le mariage de l'Océan & de la Méditerranée.

On a toujours songé à réaliser ce magnifique Projet, depuis les Romains jusqu'à nos jours, comme nous le ferons voir dans l'*Histoire de ce Canal*; mais il ne pouvoit s'exécuter que par l'invention des *Ecluses* qui n'ont été imaginées par les Hollandois que vers la fin du seizieme siécle. Ce n'est qu'à l'avénement de la Maison de Bourbon au Trône, sous l'immortel Henri IV, que Sully, ce génie tutélaire de la France, chercha tous les moyens de la faire jouir des doux fruits de la paix, qu'on avoit achetés au prix de tant de sang versé. Il rétablit, encouragea & honora l'Agriculture. Il conçut qu'elle seroit toujours languissante, si on ne facilitoit la communication des Provinces entr'elles & avec la Capitale. Il fit examiner le Projet de joindre la Méditerranée à l'Océan, par le Languedoc ou par la Bourgogne. Il envoya des Commissaires sur les lieux, & il auroit peut-être exécuté ces deux jonctions, si la fin tragique & inattendue du plus grand des Rois ne lui en eut ôté les moyens. Il fit commencer le *Canal de Briare*, qui ne fut achevé que sous le Règne de Louis XIII. Le siécle de Louis XIV, préparé par Sully & Richelieu, suivit immédiatement. Parmi tant de beaux événemens, que ce siécle fameux nous présente, il n'en a peut-être point de plus intéressant à nous offrir que celui de la construction du *Canal royal de Languedoc*. Riquet trouvoit la situation de la Bourgogne plus avantageuse pour la jonction des mers : mais il préféra malheureusement l'honneur particulier de sa Patrie au bien général du Royaume. Enfin les *Canaux d'Orléans*, *de Montargis* & *de Picardie*, faits sous le Règne de Louis le Bien-Aimé, sont des Monumens respectables de l'amour du Prince pour le bien & l'utilité de ses Sujets. L'argent ne peut pénétrer dans les Provinces & les Campagnes, pour y subvenir aux frais & avances annuelles qu'exige la culture des terres, qu'à la faveur des commodités établies pour le transport & la consommation des denrées : ainsi tous les travaux de ce genre seront favorablement accueillis des grands Princes qui font leur occupation principale du bonheur des Peuples.

Il étoit réservé au Règne de LOUIS AUGUSTE LE BIENFAISANT, de voir réaliser ce qui avoit été inutilement projetté sous les précédents; & les Economistes ne feront plus désormais de reproches aux Etats de Bourgogne, d'avoir négligé jusqu'ici tous les objets qui regardent l'utilité & le commerce de cette Province; (voyez *Recherches sur les Finances, tom. 1, p. 254*). Cet admirable Canal, dit un Auteur célébre, passant de la Sône à la Loire & à la Seine, & de l'autre côté dans la Moselle & le Rhin suivant le projet des Romains, deviendroit, pour ainsi dire, la *Veine pulmonaire de la France*. C'est delà que le sang élancé dans une infinité d'autres vaisseaux, porteroit de toutes parts dans ce grand corps la vie & l'embonpoint. La Sône qui tient au Rhône, la Loire & la Seine où arrivent tant d'autres rivières, la Moselle qui tombe dans le Rhin, sont les *artères principales*, entre lesquelles la communication une fois ouverte, la circulation intérieure ne pourroit plus éprouver ni obstacles, ni engorgemens. La Bourgogne est le *point central*, *le véritable cœur*, où la nature a voulu qu'elles se réunissent pour porter de-là la chaleur & l'activité dans tous les membres. C'est ce que nous développerons avec avantage dans la suite de notre Description.

Voici la vingtieme Livraison toute composée de petites Estampes par forme de Supplé-ments aux précédentes Vues de Bourgogne. Nous nous contenterons d'en rapeller les titres, & de renvoyer à celles auxquelles elles ont rapport.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N° 63. *Quatre petites Vues*, dont les DEUX PREMIÈRES représentent le *Château de Savigny* sous divers aspects. *Savigny-sous-Beaune*, Paroisse du Diocese d'Autun, de l'Archiprêtré, Bailliage & Recette de Beaune, est un Marquisat à M. le Marquis Demigieu, l'un des plus aimables Seigneurs & le plus habile Antiquaire

qu'il y ait en Bourgogne. Auſſi a-t-il dans ce Château une collection immenſe d'antiquités ; vaſes ; ſtatues en bronze, médailles, vieilles armes, &c. Le local pittoreſque, la beauté des jardins, l'aménité des Maîtres en rendent le ſéjour délicieux. Ce climat produit d'ailleurs, l'une des *têtes de vin* de Bourgogne : ce vin a été célébré dans les Noëls immortels de M. de la Monnoye, qui donne le nom de *demi-dieu*, par alluſion pour *Demigieu*, au propriétaire de ce vignoble : voyez ce que nous en avons dit nous-mêmes, dans notre *Œnologie* ou Traité de la Vigne & des Vins, imprimé à Dijon en 1770. LES DEUX AUTRES VUES, repréſentent la *Perſpective extérieure du Château de Beaune, ruiné*, dont on a donné les deux Vues intérieures dans la *Livraiſon précédente ſous le* N° 62.

N° 64. *Quatre petites Vues*, dont les DEUX PREMIERES repréſentent le *Château de Corrabeuf*, Seigneurie du Bailliage de Beaune près d'Ivry en Bourgogne ; & peu diſtant de la fameuſe *Colonne de Cuſſy*, l'un des plus beaux monumens de la France, que nous avons gravé & décrit ſous le N° 6 *de la troiſieme Livraiſon*. LA TROISIEME Vue eſt celle du *Vignoble de Murſaut*, Paroiſſe du Dioceſe d'Autun, Bailliage de Beaune, dont le clocher & partie du lieu ſont du Comté de la Rochepot, gravé N° 22. Ce clocher eſt une grande aiguille en pierre de taille avec des ornemens ; elle paſſe pour la plus belle de ce genre, qu'il y ait dans la Province. Le vin blanc de Murſaut eſt renommé, ſur-tout par la propriété qu'il a de ſe mélanger avec les vins rouges ſans les altérer, quoiqu'il ne ſoit point fait de raiſins noirs comme le vin de Champagne : voyez notre *Œnologie* ci-devant citée. LA QUATRIEME VUE de cette planche eſt celle du *Château neuf de Chagny*, Bourg du Chalonois ſur la Déhune, où doit paſſer le *Canal de Jonction des mers, de la Sône à la Loire par les étangs de Longpendu qui en forment le point de partage.* (*Voyez le Préambule de cette explication.*) Chagny eſt une Baronie appartenant à M. de Clermont-Montoiſon, où il y a Mairie, Grenier à ſel, Prieuré, Paroiſſe du Dioceſe de Chalon, Prieuré de Saint-Ruf, Hôpital, &c. Les privilèges de ce Bourg furent concédés en 1224, par Eudes de Bourgogne, Seigneur de Montaigu & de Chagny, &c.

N° 65. *Quatre petites Vues*, dont les DEUX PREMIERES repréſentent le *Château & l'intérieur des jardins de Mont-Jeu*, Marquiſat du Bailliage d'Autun, qui a appartenu à une Princeſſe de Guiſe. Le Parc a quatre à cinq lieues de tour, fermé de murailles. C'eſt de cette hauteur, que viennent les belles ſources d'Autun, diſtant d'une lieue : (voyez le N° 40). Le nom *Mons Jovis* déſigne que Mont-Jove ou Mont-Jeu, étoit fameux dans l'antiquité Païenne. LA TROISIEME VUE, eſt celle du *Champ de Mars & des Jeux de la Sainte-Ladre* à Autun. On peut voir ce que nous en avons dit dans la *quatorzieme Livraiſon*, N° 40, & dans le *Tome* I. *de la Deſcription de la France*, *page* 184, où nous avons cité le fameux Poëme Macaronique, *Ladrales ludos & pitoyabile Bellum*, &c. LA QUATRIEME VUE eſt celle de la *porte Saint-Andre d'Autun*, & *des reſtes du Temple d'Hercule*. C'eſt ici l'un des plus beaux monumens des Romains, & l'un des plus précieux reſtes d'antiquités de la ville d'Autun. Voyez ce que nous avons dit de cette ville dans les *précédentes Livraiſons de Bourgogne*, Nos 5, 6, 12, 19, 31, 39, & 40. On voit dans le fond à gauche, la *Pyramide de Couhard*, décrite N° 40.

N° 66. *Quatre petites Vues*, dont les DEUX PREMIERES repréſentent *une ancienne Tour du Château d'Autun*. LA TROISIEME, une *Vue du Moulin de Saint-Pancrace* ; & LA QUATRIEME, la *Vue* des *Bénédictins d'Autun*, &c.

N° 67. *Quatre petites Vues particulieres de la Ville de Saulieu* ; &c, parmi leſquelles on doit diſtinguer celle de *la Place & de la Fontaine*. SAULIEU, *Sedelocum*, très-ancienne ville du Pays d'Auxois ſur les limites du Morvand, d'environ 1600 pas de circuit, ſituée ſur une élévation dans un pays ingrat & ſtérile, & devenue Capitale d'un petit Bailliage créé en 1694. C'eſt le Chef-lieu d'un Comté appartenant à l'Evêque d'Autun, & la patrie du Continuateur de notre *Deſcription de Bourgogne*, dont nous avons tant parlé dans le tome I. de notre *Deſcription de la France*. Il y a une Egliſe Collégiale ſous le titre de Saint-Andoche, fondée en Abbaye par Charlemagne, ſéculariſée vers la fin du douzieme ſiécle, qui contient les reliques des Saints Andoche, Thyrſe & Felix, martyriſés au Saulieu dans le deuxieme ſiécle de l'Egliſe. Il y a une Paroiſſe, deux Annexes, Capucins, Urſulines, Collége, Hôpital, & c.

N° 68. *Quatre petites Vues particulieres de la ville d'Avallon*. On peut recourir à ce que nous avons déja dit de cette Ville, dans la *huitieme Livraiſon*, Nos 25 & 26 ; où l'on trouvera deux grandes Vues de la Ville d'Avallon. C'eſt dans la *partie Deſcriptive de la Bourgogne, qui eſt ſous preſſe*, où l'on trouvera les détails ſur l'origine des Villes.



Dessiné par Lallemand — Gravé par Piquenot

IIᴱᴹᴱ VUE DU CHATEAU DE SAVIGNY
près Beaune
A P D R — N°63



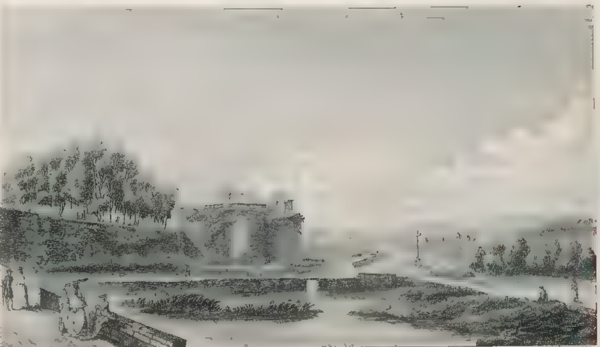
Dessiné par Lallemand — Gravé par Berlin

Iᴱᴿᴱ VUE DU CHATEAU DE SAVIGNY
près Beaune.
A P D R — N°63



Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

Iᴱᴿᴱ VUE DU CHATEAU DE BEAUNE
sur le Rempart hors la Ville.
A P D R. — N°63



Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

IIᴱᴹᴱ VUE DU CHATEAU DE BEAUNE
sur le Rempart hors la Ville.
A P D R — N°63



Ire VUE DU CHATEAU DE CORABOEUF,
près d'Ivry en Bourgogne Bailliage de Beaune.
A.P.D.R.



IIe VUE DU CHATEAU DE CORABOEUF,
Bailliage de Beaune
A.P.D.R.



VUE DU VIGNOBLE DE MURSAULT,
près Beaune)
A.P.D.R.



VUE DU CHATEAU DE CHAGNY EN BOURGOGNE.
entre Beaune et Chalon.
A.P.D.R.








Dessiné par Lallemand — Gravé par Piquenot

VUE DU CHATEAU DE MONTJEU,

près d'Autun

A.P.D.R.



Dessiné par Lallemand

VUE DE L'INTERIEUR DU JARDIN DE MONTJEU.

A.P.D.R.



Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

VUE DE LA PLACE DU CHAMP DE MARS.

dite le Marchaut.

A.P.D.R.



Dessiné par Lallemand — Gravé par Née

VUE DE LA PORTE S.T ANDRÉ ET DES RESTES DU TEMPLE D'HERCULE.

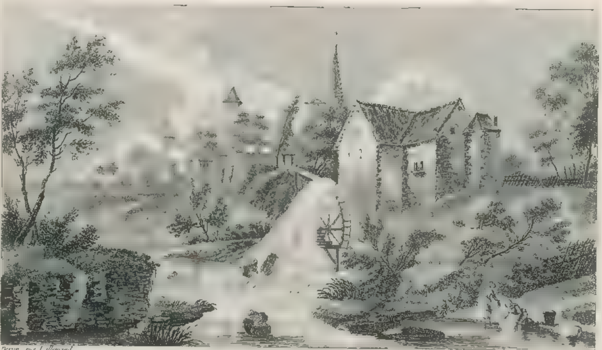
A.P.D.R.



I.ère VUE D'UNE ANCIENNE TOUR D'UN CHATEAU DES ROMAINS
à Autun.
A P D R N.° 66



II.ème VUE D'UNE ANCIENNE TOUR D'UN CHATEAU DES ROMAINS
à Autun.
A P D R. N.° 66



VUE D'UN MOULIN DE S.T PANCRACE
prés d'Autun.
A P D R N.° 66



VUE DE L'ABBAYE DES BÉNÉDICTINS
à Autun.
A P D R. N.° 66



VUE D'UNE VIEILLE PORTE DE SAULIEU
en Bourgogne, dite N. D
A P D R

N.° 6



VUE D'UNE PORTE DE SAULIEU
vers le chemin de Paris
A P D R

N.° 6



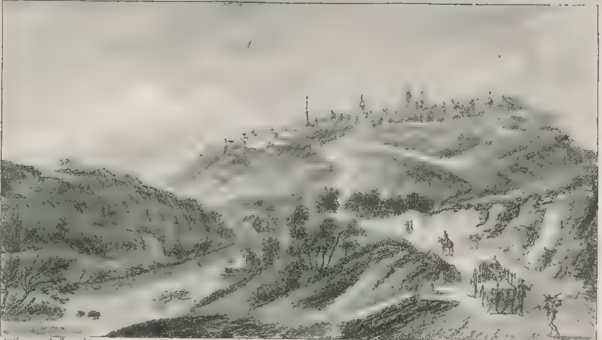
VUE DE LA VILLE DE SAULIEU
sur le chemin de Morvaux
A P D R

N.° 6



VUE DE LA PLACE PRINCIPALE DE SAULIEU
en Bourgogne, dite de S.t Indoche
A P D R





VUE D'AVALON,
Sur le Chemin de l'Orme.
A. P. D. R.　　N° 68



Gravé par Duret

VUE D'AVALON,
Sur la Riviere du Cousin
A. P. D. R.　　N° 68



VUE D'AVALON,
en descendant près la Riviere.
A. P. D. R.　　N° 68



Dessiné par Lallemand

VUE DU COURS D'AVALON.
A. P. D. R.　　N° 68

DESCRIPTION PARTICULIERE

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

DESCRIPTION PARTICULIERE
DE LA FRANCE.
DÉPARTEMENT DE LA GARONNE.

GOUVERNEMENT DE LANGUEDOC.

VINGT-UNIEME LIVRAISON.

8 Eſtampes, à 1 l. 10 ſ. 12 l. & pour les perſonnes qui n'ont pas ſouſcrit, le prix eſt de 2 liv. chaque Eſtampe.

NOUS avons complété par notre derniere Livraiſon la collection des Gravures deſtinées à orner le texte hiſtorique de la Bourgogne dont nous publierons inceſſamment la partie deſcriptive. Nous la ferons ſuccéder immédiatement après celle du Dauphiné, dont l'impreſſion eſt auſſi très-avancée, & dont nous nous occupons à terminer les Vues. En attendant que nous puiſſions remplir nos derniers engagemens à l'égard de ces deux Provinces, nous allons en entamer une nouvelle. Cette marche doit paroître conforme au plan de variété que nous nous ſommes impoſé, & que nous avons ſuivi juſqu'ici; elle fait voir en même temps que ce n'eſt point à tort que nous avons avancé que nous poſſédions, ſur pluſieurs des Provinces que nous avons à traiter, des matériaux ſuffiſans pour pouvoir paſſer alternativement des unes aux autres, ſuivant que les circonſtances nous ſembleroient l'exiger. Pour ſatisfaire aux deſirs de la plupart de nos Souſcripteurs de la Province, nous donnerons dans la Livraiſon prochaine les Vues des Tableaux de l'Hôtel-de-Ville de cette Capitale; & nous reprendrons enſuite la marche du Dauphiné, afin que les Vues qui nous reſtent encore à produire de cette Province, puiſſent paroître en même temps que la publication du Texte.

Avant de donner l'explication des Planches contenues en cette Livraiſon, nous croyons devoir offrir à nos Lecteurs un Précis hiſtorique de la Province qui en fait le ſujet.

Le *Languedoc* fit autrefois partie de la Gaule *Braccata*, & fut habité par différens Peuples juſqu'à Honorius, qui le céda aux Wiſigots dans le cinquieme ſiecle. Ceux-ci y formerent un Royaume qui ſe ſoutint pendant 380 ans. *Zama*, à la tête des Sarraſins, le détruiſit. *Eudes*, Duc d'Aquitaine, & *Charles Martel* arrêterent les efforts des Muſulmans, & les repouſſerent. *Pepin le Bref* les chaſſa juſqu'au de-là des Pyrénées, & devint le Souverain de ces Pays : *Charlemagne* en fit l'apanage de ſon fils *Louis-le-Débonnaire*, qui y établit des Gouverneurs ſous le nom de Comtes, dont quelques-uns, tels que les Marquis de *Provence*, les Ducs de *Toulouſe* & de *Septimanie* devinrent très-puiſſans. Leurs Domaines paſſerent à *Philippe-le-Hardi* comme héritier d'*Alphonſe de Poitiers*, frere de *Saint-Louis*, qui fut le dernier Comte de Toulouſe. Ce ne fut qu'en 1361 que ce Pays fut réuni à la Couronne.

Le Languedoc ſe diviſe en haut & bas. Il eſt borné à l'orient par le Rhône; vers le nord par le Forez, l'Auvergne, le Rouergue & le Querci; à l'occident par la Garonne, le Comminge & le Comté de Foix; au ſud par le Rouſſillon & le Comté de Foix. Sa plus grande longueur eſt de 68 lieues, & ſa plus grande largeur de 34. La Mer l'a augmenté en ſe retirant; & depuis Agde juſqu'au Rhône, pluſieurs Villes qui étoient autrefois au bord de la Mer en ſont aujourd'hui à plus d'une lieue. Ce Pays eſt entremêlé de hauteurs & de plaines, de vallons & de montagnes, qui le rendent plus varié & plus agréable, ſans

nuire à sa fertilité. On y compte deux mille Villes, Bourgs & Villages, & environ quinze cents mille Habitans; & si chaque partie de la France étoit en proportion aussi peuplée, elle en renfermeroit plus de trente millions. Dans le haut Languedoc le climat est doux & tempéré, les pluies fréquentes y moderent sa chaleur, & y font naître toutes sortes de fruits. Rarement le Laboureur y voit tromper ses espérances. Les hommes y sont grossiers, peu actifs & peu industrieux; mais ils sont économes. Le bas Languedoc est moins fertile; la chaleur le rend aride en été; en hiver des monts couverts de neige y causent un froid très-vif, & l'hiver & l'été y sont en quelque maniere les seules saisons de l'année : les hommes y ont l'esprit plus cultivé, les mœurs plus douces; l'aridité du sol y excite l'industrie & y fait prospérer le Commerce & les Arts. En général toute la Province produit des légumes, des fruits & des vins exquis : il y croît aussi plusieurs plantes rares & utiles aux Arts, telles que le *Pastel*, le *Salicot*, le *Tournesol* que les Botanistes appellent *Ricinoïdes*, &c. Elle renferme des mines de jays, de vitriol, d'antimoine, de charbon de terre, de fer, de cuivre, d'or & d'argent : le marbre y est commun & très-beau, sur-tout du côté de Narbonne. Les eaux minérales y sont abondantes, & présentent divers phénomenes, dont nous réservons les détails pour la Description historique de cette Province, ainsi que celui des Rivieres qui l'arrosent, & des Canaux qui en facilitent le Commerce. Nous nous y étendrons particulierement sur celui appellé *le Canal Royal*, qui unit l'Océan à la Méditerranée, dont le plan fut donné par Androssi, & exécuté par Riquet, sous le Regne & par les ordres de Louis XIV, & dont la construction admirable a coûté treize millions.

Le Commerce de cette Province consiste principalement en grains, vins, huiles d'olives; en draps fins & grossiers, & autres étoffes; en cuirs tannés, peaux de moutons, de chevres, &c.; en eaux-de-vie & diverses liqueurs; en verd-de-gris, pastel, & autres productions qui s'exportent en différens lieux de l'Europe, & dont la Province retire environ quatorze millions par an.

Il y a dans le Languedoc deux Universités & six Académies. Le Clergé y est plus nombreux & plus riche que dans aucune autre Province du Royaume. On y compte trois Archevêchés & vingt Evêchés. Chaque Diocèse a un Tribunal où l'Evêque préside, & qui ressortit de la Chambre Ecclésiastique de Toulouse, Chambre souveraine formée de dix Syndics & Députés généraux du Clergé, tous Prêtres, & choisis par les Provinces ecclésiastiques d'Alby, de Narbonne, de Toulouse & d'Auch.

Le Parlement de *Toulouse*, capitale du haut Languedoc, jouit des mêmes prérogatives que celui de Paris, & a sous lui différens Tribunaux, tels que la Cour des *Petits Scels*, plusieurs Jurisdictions Consulaires, deux Cours des Monnoies, huit Présidiaux, une grande Maîtrise des Eaux & Forêts, &c.

Le Languedoc a ses Etats généraux, mais moins nombreux qu'ils ne l'étoient avant l'an 1500. Leurs Assemblées, long-tems sans éclat, y ont aujourd'hui une forme auguste. Le Roi les convoque, & l'Archevêque de Narbonne y préside. Le Clergé, les Seigneurs qui forment l'ordre de la Noblesse, les Députés du Tiers-Etat; tous y paroissent avec les marques de leurs Dignités. Les Commissaires du Roi y portent ses demandes : on n'y peut traiter que de ce qui a rapport à l'intérêt général de la Province, ou à celui des Corps particuliers qui la composent.

Un Gouverneur général, un Commandant, trois Lieutenans-Généraux & divers autres Officiers veillent sur le Militaire. Des Troupes réglées sont dans toutes les Places fortes : la Milice de Terre y forme sept Bataillons; la Milice Garde-Côte y est divisée en quatre Compagnies, & les Matelots en trois Départemens.

EXPLICATION DES PLANCHES.

N°. 69. *Première Vue du pont du Gard, prise du chemin qui conduit à Nismes.*

N°. 70. *Seconde vue du pont du Gard, prise du côté opposé au nouveau Pont.*

Le pont du *Gard*, ainsi nommé comme abréviation du *Gardin* qui le traverse en murmurant, & va se perdre dans le Rhône au-dessous de Beaucaire, est un monument élevé par les Romains, dont la construction offre l'aspect le plus imposant. Cet Edifice majestueux, qu'on croit l'ouvrage d'Agrippa, est d'Ordre Toscan, bâti de pierres de taille très-dures, & jointes ensemble sans mortier ni ciment. Il réunit deux montagnes escarpées, & a trois rangs d'arcades en plein ceintre, élevées les unes au-dessus des autres. Le rang le plus élevé a trente-cinq arches, chacune de dix-sept pieds de diametre. On y remarque un Aqueduc qui fait dix-neuf lieues de contour, à travers des montagnes & des rochers, avant d'arriver à Nismes, où, partagé en trois conduits, il distribuoit les eaux des fontaines d'Eures & d'Airau situées près d'Uzès. On a eu le dessein de rendre ce Pont praticable pour les Voyageurs ; mais dans la crainte d'en altérer la beauté, on a préféré d'y adosser un autre Pont. C'est ce nouveau Pont que l'on observe dans la première Planche, & qui se trouve masqué dans la seconde qui présente le pont du Gard du côté opposé.

N°. 71. *Vue de la Manufacture de Lodève, & du Pont qui conduit à la Ville.*

N°. 72. *Vue d'un Moulin à Foulon pour les Draps de Lodève.*

Lodève ; Luteva, Ville principale & Siège du septième Diocèse de la Province, située dans un pays aride & peu fertile, est recommandable par ses fabriques & son commerce de Chapeaux & de Draps qui y répandent l'aisance que le sol ingrat y refuse. Ce commerce, & sur-tout celui de Draps, y est considérable ; il s'en transporte une quantité prodigieuse aux Echelles du Levant. Il n'y avoit qu'une seule Fabrique de Draps dans le Languedoc au commencement du seizième siècle ; mais elles y furent multipliées ensuite par les soins du sieur Varennes, encouragé par le célèbre Colbert, à qui les Négocians de Marseille avoient ouvert les moyens de perfectionner ces Etablissemens, & de partager ce commerce avec les Hollandois & les Anglois.

Lodève est aussi le Siège d'un Bailliage. On y remarque une Abbaye de Bénédictins & plusieurs Couvens. L'Evêque y prend le titre de *Comte de Lodève.* Son Diocèse a cinquante Paroisses ; on compte dans cette Ville environ quatre mille Habitans.

Ces deux Vues des environs de Lodève, dont l'une fait remarquer la Manufacture, le Pont & la Porte qui conduit à la Ville, l'autre un Moulin à Foulon pour les Draps, annoncent un local très agréable & très pittoresque.

N°. 73. *Première Vue du Pont-Saint-Esprit & des environs.*

N°. 74. *Seconde Vue du Pont-Saint-Esprit & de sa Ville, prise du Soleil couchant.*

Pont-Saint-Esprit est une petite Ville assez mal bâtie, où l'on compte environ quatre mille Habitans. Elle est défendue par une Citadelle, & elle a un Gouverneur particulier. Ce qu'elle offre de plus remarquable, c'est son Pont de pierre, long de quatre-vingt toises, large de seize pieds quatre pouces, & soutenu par vingt-six arches, dont sept plus petites forment les extrémités. Il fut commencé en 1250, & achevé en 1265. On le bâtit du produit des offrandes faites à un petit Oratoire dédié au Saint-Esprit, qui a sans doute donné à cette Ville qui s'appelloit autrefois *Savournin du port*, le nom qu'elle porte aujourd'hui. Ce Pont est élevé dans l'endroit le plus rapide du Rhône. Son pavé est lisse comme du marbre, effet du frottement des traîneaux ; sa porte gothique & ses piles ont des fentes perpendiculaires, qui font craindre qu'un jour il ne s'écroule.

N°. 75. *Vue du Moulin d'Agde près de la Ville.*

Agde ; Ville ancienne & très-peuplée est le Siège du quatrième Diocèse de la Province. L'Evêque en est le Seigneur, & prend comme celui de Lodève le titre de *Comte. Agde* est situé à quelque distance du canal royal sur l'Herault qui, à une demi-lieue de la Ville, forme un port par son embouchure. Ce Port est défendu par le fort de *Brescou*, dans une presqu'isle pleine de rochers. C'est aux en-

virons de l'endroit où commencent les Eclufes du Canal royal ; qu'a été deffiné ce payfage gracieux ; & nous nous flattons qu'on ne nous faura pas mauvais gré de préférer de tels fites à des Vues de Villes, lorfqu'elles n'offrent rien d'abfolument intéreffant.

N°. 76. *Vue de la Fontaine de Vauclufe & des environs.*

Quoique le fite repréfenté fous ce Numéro n'appartienne pas pofitivement à la province du Languedoc, le voifinage du lieu, l'intérêt du fujet, & fon analogie pour la délicateffe du choix, le goût & la maniere, avec les autres Vues qui compofent cette livraifon, nous ont engagés à le placer ici. Nous nous fommes déjà excufés de ces petits écarts, en annonçant une Table raifonnée & indicative qui fournira les moyens de remettre à leur place naturelle tous ces matériaux difperfés.

La Fontaine de *Vauclufe* prend fa fource dans un antre très-vafte, au pied d'un rocher d'une grande hauteur, coupé à plomb comme un mur, où la main de l'homme n'a point été employée. Cet antre paroît avoir cent pieds de large fur environ autant de profondeur. Elle en fort avec une telle abondance, que dès fa fource elle porte le nom de Riviere, & un peu plus bas eft déjà navigable pour de petits bateaux. Elle fournit, fans s'épuifer, une grande quantité d'eau claire & nette, qui ne ternit point les rochers entre lefquels elle paffe, & n'y produit ni rouille ni mouffe. On ne voit point d'agitation à l'origine de cette fource; mais bientôt après l'eau trouvant une pente confidérable, fe précipite avec force entre des rochers, écume & bouillonne avec bruit, jufqu'à ce qu'étant arrivée à un endroit plus uni, elle coule tranquillement, s'accroît par divers ruiffeaux, & va fe perdre dans le Rhône, environ à deux lieues d'Avignon, fous le nom de Riviere de *Sorgue*, qu'elle portoit déjà à la fortie de l'antre dont nous avons parlé.

Vauclufe eft un petit village dans le Comtat Venaiffin, devenu célebre en 1300 par les Amours de Pétrarque & de la belle Laure, qui y avoient chacun leur maifon affez près l'une de l'autre, mais féparée par un vallon. On y voyoit encore dans le dernier fiècle des veftiges de ces Edifices, qu'on appelloit les *Châteaux des deux Amans*. Leur pofition alluma les feux de Pétrarque à la première vue de la belle Laure, & fa paffion nous a valu des chef-d'œuvres. On admire le coloris, les graces & la douceur répandus dans les *canfones* charmantes, au nombre d'environ quatre cent, que ce Poëte aimable, infpiré par l'amour & par fon génie, avoit compofées pour elle. Pour fe faire une idée de la fontaine de Vauclufe, des lieux charmans qui l'environnent, & de la paffion de Pétrarque pour la belle Laure, il faut lire fa quatorzième canfone, *cheare, frefche, e dolci acque*, l'imitation libre & gracieufe que Voltaire a faite de la première ftrophe de cette pièce, & la defcription poétique de la même fontaine par Madame Deshoulieres, où l'on retrouve cette vivacité de fentimens, cette mélancolie douce & tendre, cette naïveté & ces graces qui caractérifent les compofitions de fon modèle.



Ire VUE DU PONT DU GARD BATIE PAR LES ROMAINS,

prise du chemin qui conduit a Nismes.

A. P. D. R.





IIE VUE DU PONT DU GARD,

(prise du côté opposé au nouveau Pont.)

A P D R



VUE DE LA MANUFACTURE DE LODÈVE,

et du Pont qui conduit à la Ville





VUE D'UN MOULIN A FOULON.

Pour les Draps de Lodève.





1re VUE DU PONT DU St ESPRIT ET DES ENVIRONS

No. 3





VUE DU PONT DU St ESPRIT ET DE LA VILLE.

Gravé d'après le Dessin Original tiré du Cabinet du Roi.

N° 74





VUE DU MOULIN D'AGDE,

près de la Ville).

A.P.D.R.

N° 1



VUE DE LA FONTAINE DE VAUCLUSE ET DES ENVIRONS.

N° 76

VOYAGE PITTORESQUE
DE
LA FRANCE.

DÉPARTEMENT DU RHÔNE.

Suite du Gouvernement de Languedoc,

Contenant des Vues du Vivarais, etc.

VINGT-CINQUIÈME LIVRAISON.

Prix 9 livres pour MM. les Souscripteurs, et 12 livres séparément.

Toujours occupés de répondre à l'empressement de nos Souscripteurs, nous avançons dans une carrière immense, en multipliant nos efforts pour y répandre l'agrément de la variété. C'est pour satisfaire à la diversitté des goûts, que nous faisons marcher de front les *Vues* des ouvrages les plus pittoresques de la nature, et ceux des monumens des arts anciens et modernes.

En entamant la description du Gouvernement de Languedoc, nous avons tracé dans notre vingt-unième livraison l'apperçu historique de cette Province. Le *Vivarais* qui en fait partie, va fournir presque tous les sujets des planches de cette livraison; c'est pourquoi nous croyons devoir en faire précéder l'explication par une notice de ce pays intéressant.

Le *Vivarais* forme une petite Province d'environ vingt lieues de longueur, sur douze de largeur moyenne, bornée à l'orient par le Rhône qui la sépare du Dauphiné; au nord, par le Forez; au couchant, par le Vélay; et au midi, par le Pays d'Uzège. Ses anciens habitans appellés *Helvii*, furent assujettis à la puissance romaine avant l'arrivée de Jules César dans les Gaules. Ils furent conquis par les Bourguignons, au commencement du sixième siècle de l'Ere Chrétienne, et firent partie de l'ancien Royaume de Bourgogne, dont quelques Provinces, et notamment une partie du Vivarais, se maintinrent quelque temps dans l'indépendance de la couronne de France, depuis que l'empire d'occident rétabli par les Rois de France, fut separé du sceptre des François; mais il y a cinq cents ans qu'ils sont réunis à la Monarchie françoise.

Pour le Gouvernement ecclésiastique, le Vivarais forme un Diocèse, dont l'évêque siège à Viviers: le surplus du pays fait partie des Diocèses de Valence et de Vienne, dont les sièges sont dans le Dauphiné.

Le Vivarais est, comme nous l'avons dit, du Gouvernement militaire du Languedoc, et dans le ressort du Parlement de Toulouse. Enfin, quoique ce pays soit soumis, pour l'administration des finances, aux États Généraux du Languedoc, il a ses États particuliers qui s'assemblent tous les ans, et dont la constitution est très-différente; puisque c'est peut-être la seule assemblée politique dans le Royaume, où le Clergé n'ait pas été admis à former un ordre à part, et dans laquelle la nation soit représentée par la noblesse et le peuple.

EXPLICATION DES PLANCHES.

Planche n° 1. Vue de Viviers, prise au Sud-Est.

La Ville de Viviers, en latin *Vivarium*, qu'on a représentée sous ce n°, est située entre des rochers, sur le bord occidental du Rhône, à quatre lieues au nord du Pont-saint-Esprit, et à neuf au midi de Valence. Viviers est, comme nous l'avons dit, le siège de l'Évêque du Vivarais, et c'est dans ce sens-là seulement qu'on peut la qualifier de Capitale, puisqu'il y a dans le Vivarais plusieurs Villes qui par leur ancienneté et leur population, seroient d'une bien plus grande importance.

L'ancienne Capitale du Pays appellée *Alba-Helviorum*, fut détruite dans la guerre qu'y portèrent les Bourguignons. Il n'en existe plus que des ruines, et c'est depuis cette époque, que l'Évêque transféra son siège à Viviers. La Cathédrale bâtie sur un rocher qui domine la Ville, est remarquable par sa situation et sa grandeur.

Planche n° 2. Vue des Ruines du Château de Rochemaure.

Ici le Rhône est borné par des montagnes peu élevées, dont le fond calcaire est hérissé de pics volcaniques. Ces montagnes sont les dernières ramifications de celles du Coiron qui viennent expirer auprès de Rochemaure, aux bords de ce fleuve, et dont les sommets sont tous volcaniques. Le Rhône s'est fait un passage au travers de cette montagne, sur laquelle on voit le Château de Rochemaure.

Planche n° 3. Vue d'une portion de Rocher de Bazaltes en prismes réguliers inclinés à l'horizon, sur lequel fut bâti le Château de Rochemaure.

La variété étonnante des laves vomies par les volcans, est un objet de recherches d'une trop grande étendue, pour qu'il soit possible d'entrer ici dans des détails satisfaisans. La lave bazalte, dont la vue fait le sujet de cette planche et de celle qui suit, est celle qui attire sur-tout les regards des Naturalistes. La réunion de ses colonnes étroitement unies, leur système, leurs différentes positions, les substances étrangères qu'elles renferment, sont en effet autant d'objets frappans, dignes de la plus grande attention. On voit tantôt des voûtes hardies de pierres de Bazaltes, taillées par la nature avec toute la Géométrie des voûtes bâties par un Architecte éclairé; tantôt des Bazaltes globuleux formés de diverses couches concentriques; ici, c'est une pyramide de Bazaltes que sa forme a préservée des injures du temps; là, ce sont des Bazaltes que le choc léger d'un corps étranger fait éclater en des millions de parties; tantôt, les Bazaltes en prismes, sont en couches inclinées à l'horizon; tantôt, ils se montrent tout-à-fait horizontalement; d'autres fois, ils sont placés perpendiculairement. Ceux qu'on voit sur cette planche, et sur celle qui suit, se présentent dans ces différentes positions.



Nos 4 et 5. DEUX ESTAMPES SUR LA MÊME FEUILLE.

Le n° 4 est une Vue d'un Rocher de Bazaltes en prismes entre le Château de Rochemaure et la montagne de Chanivary.

Le n° 5, la Vue du sommet de cette montagne où l'on exploite une mine de Pouzzolane rouge.

AU-DESSUS du Bazalte on trouve ordinairement une seconde espèce de lave poreuse qui varie comme les terreins à travers lesquels ces laves furent projettées. De-là la division naturelle des Pouzzolanes diverses qu'on trouve de tous côtés dans les montagnes volcanisées. Tantôt, la Pouzzolane est pulvérulente, tantôt elle est argilleuse, quelquefois elle est mêlée avec des sables quartzeux; elle l'est aussi quelquefois avec des terres calcaires qu'elle a enveloppées dans le fourneau souterrain, ou que les eaux de la mer ont formées au-dessus. Ce sont ces différentes sortes de Pouzzolanes, dont se servirent les Anciens, pour éterniser plusieurs monumens qui font l'objet de l'admiration.

Le n° 6 est la Vue de S. Jean sous terre.

Le n° 7, la Vue du Confluent de l'Isère et du Rhône.

ON a joint sur la même feuille les Vues de deux sites gracieux, voisins l'un de l'autre sur le Rhône, dont les bords offrent souvent des aspects pittoresques.

L'Isère tient son nom du Mont Iseran, dans les Alpes, près du Mont Cénis, où elle prend sa source. Elle traverse la Savoye et le Dauphiné, dans un espace de quarante à quarante-cinq lieues; elle porte bateau depuis Montmélian : son cours est tortueux et rapide; ses débordemens sont redoutables; elle vient se jetter dans le Rhône, au lieu qui est représenté dans cette Vue.

Il faut corriger sur le titre des deux Planches, n° 3 et 4; au lieu de Primes, on doit lire Prismes.

Nota. On sera peut-être surpris de trouver ici les deux Planches qui suivent, dont le sujet est étranger au pays du Vivarais. Nous avons préféré ce léger inconvénient à celui qui seroit bien plus réel pour nos Souscripteurs, d'éprouver un plus long retard. En détachant d'une Province voisine un morceau isolé, nous ne faisons que profiter du seul moyen que nous avons de completter à l'instant cette livraison.

Planche n° 1. Vue des Ruines de l'Amphithéâtre de Bourdeaux, vulgairement appellé Palais Gallien.

ON a représenté sous ce n° les Ruines d'un superbe Amphithéâtre que les anciens titres de Bordeaux nomment *Arênes;* il formoit un ovale de deux cents vingt-sept

pieds de longueur, sur cent quarante de largeur. Sa dénomination de *Palais Gallien*; vient vraisemblablement du nom de l'Empereur, sous le règne duquel il fut construit dans le troisième siècle de l'Ere Chrétienne.

Planche n° 2 et 3. Deux Vues de deux autres fragmens du même édifice.

Le n°s 2 est celui de la porte principale.

Le n° 3 est la vue d'un fragment intérieur et des Galeries.

Ces foibles restes sont un monument précieux de la majesté des ouvrages des Romains.





VUE DE VIVIERS

capitale du Vivarais, prise au Sud-Sud-Est





VUE DES RUINES DU CHATEAU DE ROCHEMAURE,

Sur la Montagne qui a vomi les Laves de Pozzolanes de ces cantons; et Vue du Rhône, qui s'est fait un passage à travers cette Montagne près de Viviers.





VUE D'UNE PORTION DE ROCHERS DE BASALTES
en Primes réguliers incliné à l'horison, sur lesquels fut bâtie le Chateau de Rochemaure au pied du Rhône .

(Il appartient a Mgr. le Prince de Soubise) *Vivarais No. 3*







VUE D'UN ROCHER DE BASALTES EN PRIMES,

entre le Chateau de Rochemaure et la Montagne de Chanivary.



VUE DU SOMET DE LA MONTAGNE DE CHANIVARY,

ou l'on exploite une Mine de Pouzzolane rouge. On y voit aussi des Colonnes de Basaltes perpendiculaires.









VUE DE S.T JEAN SOUS TERRE,

prés le Rhône

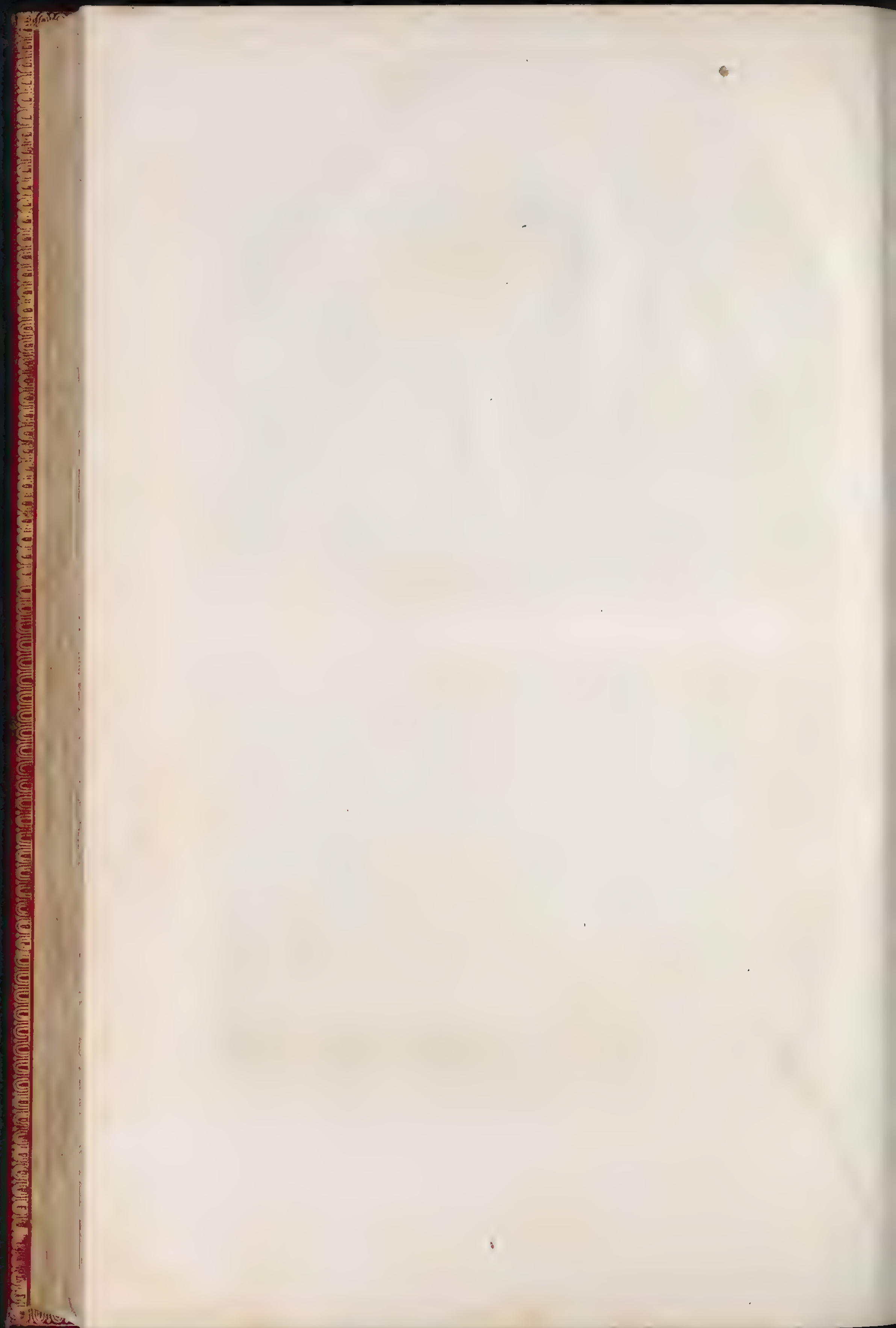
Vivarais N° 6



VUE DE LA JONCTION

de l'Isere et du Rhône

Vivarais N°





VUE DES RUINES DE L'AMPHITHÉATRE DE BORDEAUX,

Vulgairement appellé Palais Galien

Bordeaux II.







Gravé par Née

FRAGUEMENS DE L'AMPHITHÉATRE DE BORDEAUX,
du côté de la principale Porte d'entrée.

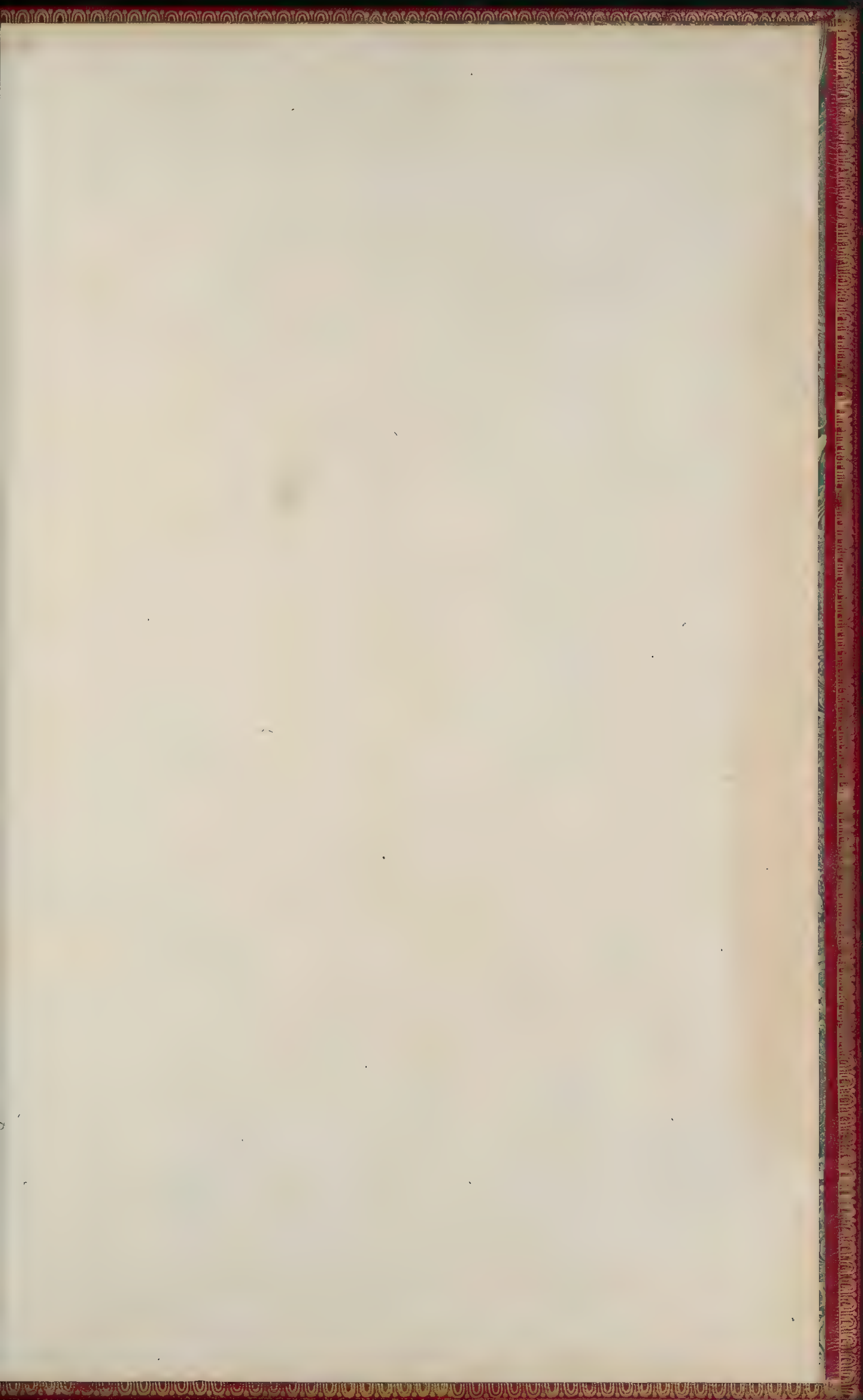
Bordeaux N° 2

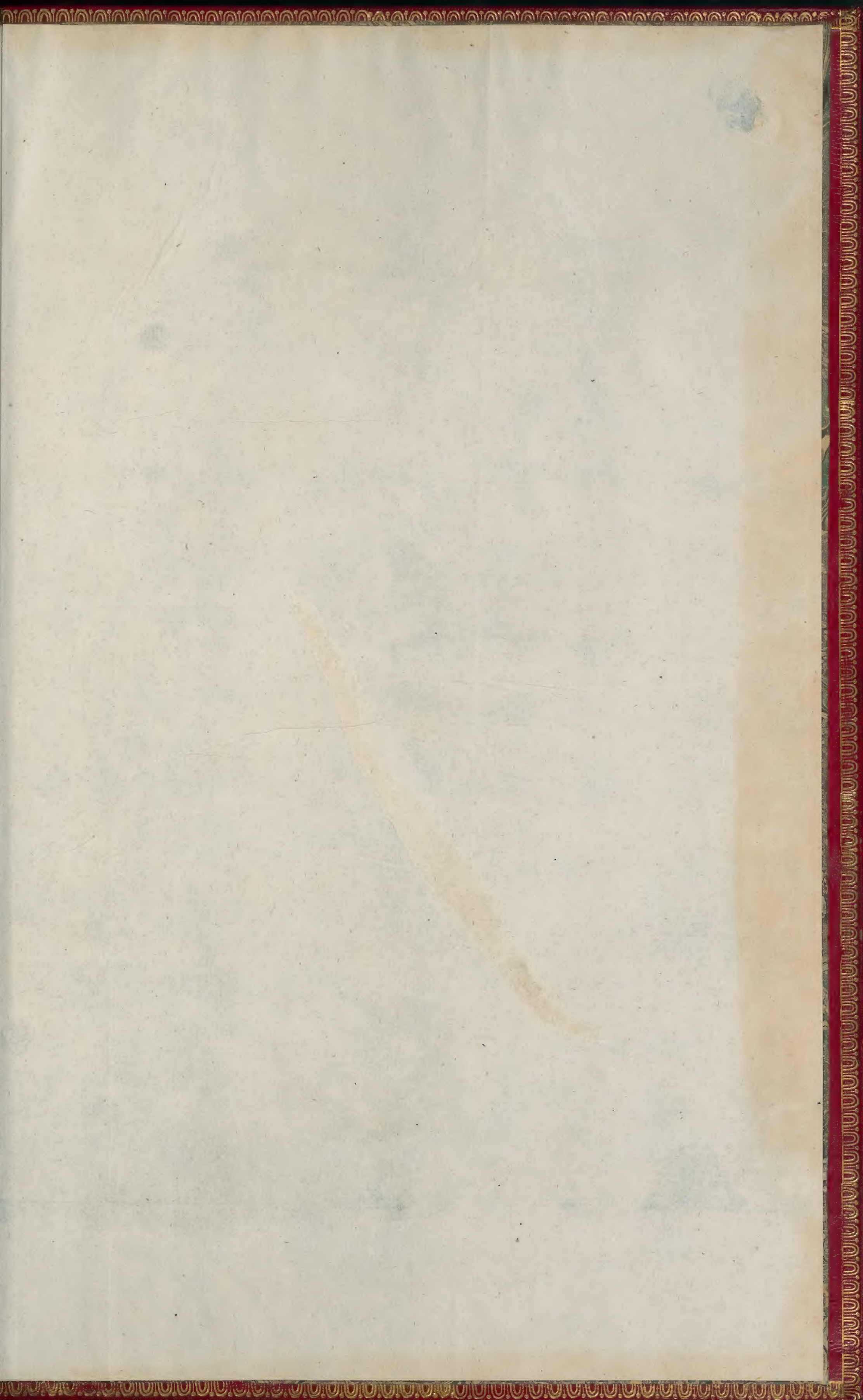


Gravé par Née

VUE DE L'INTÉRIEUR ET DES GALERIES
de l'Amphithéâtre de Bordeaux.

Bordeaux N° 3








SPECIAL
OVERSIZE
DC
17
Y97
1781
V.6
C.2
88-B
2706-2
THE GETTY CENTER
LIBRARY

